



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

COMANCHERIA



(HELL OR HIGH WATER)

David MACKENZIE

USA 2016 1h42 **VOSTF**

avec Jeff Bridges, Chris Pine, Ben Foster, Gil Birmingham, Marin Ireland, Katy Mixon, Margaret Bowman...

Scénario de Taylor Sheridan

C'est un formidable polar, le meilleur qu'on ait vu depuis des lustres. Qui se déroule dans des décors de western. Les deux genres grâce auxquels le cinéma américain nous a laissé quelques-uns de nos plus impérissables souvenirs de spectateur. Alors qu'on finissait par se dire que le Hollywood actuel

avait perdu la main sur ce terrain (laissant l'intelligence et l'invention aux séries télé), *Comancheria* fait figure de divine surprise et nous procure un plaisir sans partage. Jubilatoire parce qu'il respecte les codes indispensables : les grands espaces écrasés par le soleil, deux frères dissemblables mais unis à la

N°367 du 7 septembre au 11 octobre 2016 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places

COMANCHERIA



vie à la mort, des braquages, un duo de flics – un vieux shérif et son partenaire de sang indien ! –, le suspense de l'enquête et de la poursuite. Passionnant parce que, comme tout bon film noir qui se respecte, il brosse un tableau sans concession de la société américaine, de son rêve délavé, confisqué par les banques, de ses laissés-pour-compte qui n'ont d'autre alternative que crever la gueule ouverte ou devenir des héros de faits divers. Dans le nouvel Ouest toujours aussi sauvage, les bandits les plus dangereux ne sont pas ceux que l'on croit.

Les deux frères : Tanner et Toby Howard. L'eau et le feu. Le chien fou et l'homme raisonnable. Tanner, l'aîné, a toujours fait les 400 coups, il a bourlingué, il est sorti de prison depuis peu. Toby est resté dans leur coin natal de l'Ouest du Texas, il a accepté son sort, a continué à s'occuper de la ferme familiale qui n'a cessé de péricliter. Les deux frères s'étaient perdus de vue mais aujourd'hui ils sont réunis et ils ont décidé d'agir ensemble parce qu'ensemble ils sont plus forts. Leur mère vient de mourir – leur père, on n'en parle pas, c'était une brute, un odieux. Leur ferme est hypothéquée des fondations à la cheminée, la banque va la saisir dans quelques jours s'ils ne trouvent pas l'argent pour payer les traites. Et elle fera un maximum de profits supplémentaires grâce au pétrole qu'on a découvert récemment sur leurs terres. Pas question d'accepter ce qui est inacceptable. Toby et Tanner vont s'improviser braqueurs, ils vont dévaliser les petites succursales de la Texas Midlands Bank jusqu'à réunir la somme nécessaire pour récupérer le seul bien qui a jamais appartenu à leur famille de péquenauds texans. Avec la satisfaction de payer le banquier avec l'argent qu'ils lui auront dérobé ! Mais leur scé-

nario de robins des bois du Texas va évidemment avoir des ratés...

Les deux flics : le Texas Ranger Marcus Hamilton et l'adjoint Alberto Parker. Hamilton est un vieux de la vieille, à deux coudées de la retraite. Il en faut beaucoup pour le désarçonner, surtout depuis que les shérifs ne vont plus à cheval mais en pickup à quatre roues motrices. Les deux ahuris qui commettent ces braquages pour des cacahuètes, il les a calculés d'emblée : des amateurs, des gagne-petit, des désespérés. Il suffit de les guetter au bon endroit et d'attendre l'erreur qu'ils feront inévitablement. Son partenaire Parker est d'accord avec lui, même s'il est plus circonspect, plus prudent, moins péremptoire. Il mènerait volontiers une enquête un peu plus minutieuse, serait enclin à s'attacher davantage aux détails, aux indices, bref à tout ce qui fait le quotidien du boulot d'un policier. Mais il connaît son Hamilton par cœur, il sait bien que ça ne sert à rien de ne serait-ce que penser à le contredire. De même que ça ne sert à rien d'essayer de répliquer à toutes les vanes que dégage le vieux shérif à propos de ses origines comanches... Quel duo ! Impayable...

Comancheria raconte cette équipée et cette poursuite avec un panache qui nous emporte. Sans détourner les yeux du côté tragique de l'histoire tout en faisant la part belle à un humour qui fait mouche. Avec aussi une vraie tendresse pour ses personnages, tous caractérisés avec beaucoup de soin, d'intelligence et de sensibilité. Même les seconds rôles sont traités avec une attention qui les fait exister et les rend attachants : on pense en particulier à ces deux serveuses de restaurant, qui ne font que passer et qu'on n'oublie pas.



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation

Avignon Ouest salle Mérindol
Montfavet salle Rex

06 62 17 09 64

www.tai-chi-avignon-vauclose.fr

RENTRÉE LE 12 SEPTEMBRE
INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse
(International Tai Chi Chuan Association)

GRATUIT
Stages découverte

Samedi 17 septembre de 9h30
Samedi 24 septembre à 11h30
Samedi 1er octobre

Rendez-vous salle Mérindol
15 rue Mérindol Avignon

MUSÉE
VOULAND
Musée d'Arts Décoratifs - Avignon

VICTOR VASARELY | Multiplicité
2 juin - 2 octobre 2016



MUSÉE VOULAND - AVIGNON
FONDATION VASARELY - AIX-EN-PROVENCE
CHÂTEAU DE GORDES - GORDES

17 rue Victor Hugo - Avignon intramuros
ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h
04 90 86 03 79 - www.voulaind.com
l'actualité du musée est sur facebook
accueil des scolaires ■ les amis du musée
conférences ■ visites guidées ■ ateliers ...



La projection du mercredi 28 septembre à 18h15 aura lieu dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli, professeur de cinéma. Cette séance est ouverte à tous et entre autres (surtout ?) à tous les étudiants de l'Université d'Avignon qui approchent de près ou de loin le cinéma et la culture dans son ensemble.

AQUARIUS

Écrit et réalisé par Kleber MENDONÇA FILHO
Brésil 2016 2h25 **VOSTF**
avec Sonia Braga, Maevé Jinkings, Irandhir Santos, Humberto Carrão...

Parmi les absents regrettables et regrettés du palmarès du dernier Festival de Cannes, on a beaucoup parlé de *Toni Erdmann*, sorti tout récemment sur les écrans. Mais pour nous, le grand oublié est bel et bien ce formidable *Aquarius*, qui aurait pu être récompensé dans tous les domaines : scénario, mise en scène, interprétation, le film est en tous points remarquable.

En plein « coup d'état » au Brésil, le magnifique portrait d'une femme magnifique qui claque comme un manifeste antilibéral et un appel à résister aux puissances de l'argent et au népotisme qui gangrène le pays.

« *Aquarius* », c'est le nom d'une petite résidence coquette construite dans les

années quarante, sise face à l'océan et les plages de Recife, sur la très huppée Avenida Boa Viagem. C'est là que vit Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale. Madame Clara, comme l'appellent les habitants du quartier, avec un mélange d'affection et de respect craintif. Il faut dire qu'elle en impose, Clara, sans aucun doute une femme de caractère et belle comme une icône païenne. Mais voilà, *Aquarius* a été vidé de ses habitants par un important promoteur, qui a racheté tous les appartements dans le but avoué de démolir l'immeuble pour en construire un dix fois plus grand et cent fois plus rentable. Mais Clara résiste. Elle se refuse à vendre son logement malgré la somme que l'on devine rondelette offerte par la compagnie immobilière. C'est ici qu'elle a vécu toute sa vie de femme, d'amante, d'épouse, de mère, cet appartement, c'est toute son histoire et l'histoire de sa famille. Elle se retrouve donc seule dans cet immeuble fantôme, bientôt harcelée par

les promoteurs. Et on découvrira qu'il y a bien des façons de persécuter un individu... Mais Clara n'est pas femme à se laisser impressionner, et elle va rentrer dans une véritable guerre froide avec la société immobilière. Plutôt que de s'affoler ou d'appeler au secours, elle va continuer à vivre sa vie, comme si de rien n'était. Elle va aller à ses séances de rigologie de groupe, elle continue ses baignades matinales dans l'océan menaçant sous le regard et les recommandations bienveillantes d'un maître nageur que l'on devine admiratif de cette femme décidément hors norme. Elle sortira boire des verres et danser avec ses copines et pourquoi pas ramener un homme à la maison...

Kleber Mendonça Filho, que l'on a découvert il y a deux ans avec le très beau *Les Bruits de Recife*, signe un récit fort et intelligent, romanesque et universel. C'est David contre Goliath. Et c'est aussi et surtout un film éminemment politique qui raconte deux cultures, deux Brésil qui s'entrechoquent et s'affrontent. Deux visions du monde irréconciliables qui se toisent : la loi de l'argent, des réseaux, des influences contre celle du métissage, de la mixité sociale, du partage et de la dignité. C'est Sonia Braga qui incarne avec une force éblouissante cette idée du monde et cette femme debout, libre et combattante, qui ne renonce pas.

STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE



ATTENTION ! À PARTIR DU 16 SEPTEMBRE UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE VENDREDI VERS 18H00

Maria SCHRADER

Allemagne 2016 1h41 **VOSTF**

(allemand, français, portugais)

avec Josef Hader, Barbara Sukowa, Aenne Schwarz, Matthias Brandt, Charly Hübner, André Szymanski...

Scénario de Maria Schrader et Jan Schomburg

« Je salue tous mes amis. Puissent-ils voir encore l'aurore après la longue nuit ! Moi je suis trop impatient, je pars avant eux. » STEFAN ZWEIG, *Petropolis*, 22 février 1942. Quand il écrit ces derniers mots, sous le soleil radieux du Brésil dont la lumière et la chaleur n'atteignent pourtant plus ni son esprit si son cœur, Stefan Zweig ne sait encore rien de cette longue nuit d'horreur et de chaos dans laquelle est plongée, et pour plusieurs années encore, sa « chère vieille Europe ». Tout au plus a-t-il déjà pu constater, avec l'amertume et la culpabilité de ceux qui ont fui avant qu'il ne soit trop tard, la fin d'une époque : celle qu'il décrit si magnifiquement dans son livre-testament *Le monde d'hier, souvenirs d'un Européen*. Sans pouvoir rien présager encore de l'effroi qui suivra, Stefan Zweig, penseur libre et humaniste ayant en horreur tous les nationalismes, sait déjà que ce qui se trame en 1934, lorsqu'il quitte l'Autriche alors que les pages d'*Amok* – un de ses chefs-d'œuvre – se consomment sur les

places des villages, n'est que le début d'une longue descente aux enfers pour cette Europe qu'il rêvait libre, ouverte, unie...

Stefan Zweig, Adieu l'Europe est un film historique passionnant et le récit brillant de la fin de vie en exil de l'un des plus grands écrivains du xx^e siècle. Mais en 2016, à l'heure où des bateaux de fortune recrachent sur les plages des portes de l'Europe des femmes et des hommes épris de liberté et fuyant l'horreur et le chaos, c'est un film qui résonnera peut-être aussi comme un signal d'alarme, un film qui convoque l'histoire au chevet d'une société à la mémoire courte, toujours prête semble-t-il à pencher vers le pire, à choisir les peurs et les frontières au détriment d'un possible vivre ensemble.

En cela, outre sa réussite artistique incontestable, c'est un film qui vous tire vers le haut, au fil d'une pensée pénétrante, humaniste et généreuse. Et qui évidemment vous donne furieusement envie de lire ou relire tout Zweig. On applaudit des deux mains !

Choix audacieux qui rend le récit d'autant plus original et captivant, le film est construit en six chapitres indépendants qui racontent, chacun à sa manière, dans son unité de lieu et de temps, un

événement dans la vie d'exil de Zweig. Cette exploration dans les moindres détails de temps forts, publics ou intimes, de l'écrivain errant, du Brésil en Argentine en passant par les Etats-Unis, permet de donner un rythme particulier à la narration, au plus près des préoccupations, des doutes et de la pensée toujours en action de ce créateur qui sera jusqu'à la fin traversé par des courants contraires : le bonheur d'être libre et l'horreur de voir se déchirer non seulement son Autriche natale, terre de ses attaches, de sa formation spirituelle et culturelle, mais l'humanité tout entière. Sans jamais la montrer, sans presque jamais la nommer, la guerre est pourtant omniprésente et hante le film, imposant en hors champ le poids de toutes les souffrances, de toutes les séparations et de toutes les horreurs contre lesquelles viennent s'entrechoquer les couleurs, les parfums et la beauté apaisante et serene des paysages d'exils. Mais nul tableau enchanté, nul battement d'ailes, nul chant indigène ne feront oublier à Zweig le poids de cette Europe agonisante au loin...

« Maintenant que le monde de mon langage a disparu pour moi et que ma patrie spirituelle, l'Europe, s'est détruite elle-même. » STEFAN ZWEIG, *Petropolis*, 22 Février 1942, le jour de son suicide



Frantz

Écrit et réalisé par François OZON

France/Allemagne 2016 1h53

VOSTF (français et allemand)

avec Pierre Niney, Paula Beer, Ernst Stötzner, Marie Gruber, Johann Von Bülow, Anton Von Lucke, Cyrielle Clair, Alice de Lencquesaing...

L'action se passe au lendemain de la Grande Guerre, dans une petite ville allemande tranquille, assommée par la défaite, accablée par l'absence de ses jeunes gens tombés au front. Anna pleure Frantz, son fiancé, et vit désormais chez ses beaux-parents aussi inconsolables qu'elle. Sa vie est rythmée quotidiennement par ses visites au cimetière ; c'est là qu'elle repère, un matin gris, un jeune homme inconnu qui se recueille sur la tombe de Frantz et s'éloigne précipitamment à son arrivée. Elle apprend bientôt que le garçon est Français.

Après quelques réticences – difficile

d'accepter la compassion de quelqu'un qui pourrait être le meurtrier de leur fiancé et fils – Anna et les parents de Frantz vont comprendre qu'Adrien était devenu un ami de leur cher disparu au moment où celui-ci, résolument francophile, avait visité Paris avant guerre. Et peu à peu, insidieusement, Adrien va rentrer dans la vie de cette famille bienveillante, notamment dans celle des parents qui, bercés par les souvenirs racontés par le jeune Français, ravis de leur passion commune pour la musique, vont trouver en lui de quoi combler la douleur et l'absence, jusqu'à voir en lui peut-être un fils de substitution. Quant à Anna, elle se laisse peu à peu troubler par la fragilité et la délicatesse d'Adrien, mais peut-être déjà se permettre de se laisser aller au sentiment amoureux, surtout envers un ami de Frantz, qui plus est un ami français ?

Par ailleurs le récit d'Adrien n'est-il pas trop idyllique ? Que cache le regard parfois vague du jeune homme, que penser de son émotion qui peut paraître extrême plusieurs mois après la disparition de Frantz ?

François Ozon a été inspiré par la pièce de théâtre de Maurice Rostand, écrite au lendemain de la Guerre, quand la France voulait croire en une paix et une réconci-

liation possibles... Cette pièce avait déjà inspiré Ernst Lubitsch pour l'un de ses films les plus méconnus, *Broken Lullaby* (1932). Dans les deux cas, c'est le jeune Français qui était le personnage central, par qui le lecteur / spectateur suivait le déroulement du récit. Ozon, grand dramaturge des femmes, a fait de la jeune Anna le cœur de son film : magnifique personnage (incarné par une actrice tout aussi magnifique : Paula Beer) à la fois passionné et rigoureux, en proie aux plus grands tourments avant de trouver une juste voie. Face aux traumatismes de la guerre, qui ont laissé les hommes comme des enfants peureux, c'est bien la femme qui domine la situation...

Tourné majoritairement dans un très beau noir et blanc qui donne une réelle authenticité à cette Allemagne se réveillant péniblement de la guerre (on pense à la saga *Heimat* d'Edgar Reitz, on pense aussi au *Ruban blanc* de Haneke), *Frantz* est un très beau film romanesque, qui évoque l'espoir – peut-être vain – dans la réconciliation de peuples qui se sont récemment déchirés, qui dit le tourment des âmes prises dans la fureur de l'histoire et qui peuvent se fourvoyer, se désespérer, se racheter, s'élever, se mentir...

Scènes d'Avignon
**THÉÂTRE DES
CARMES**
ANDRÉ BENEDETTO

Ouverture de saison 2016 / 2017 !

Vendredi 7 et
Samedi 8 Octobre
à 20h30

CIUCCIU

Le Bourricot

de Amandine Arrighi
Mise en scène de Carlotta Moraru
Cie la Boite noire

04 90 82 20 47
theatredescarmes.com



RESTER VERTICAL

Écrit et réalisé par Alain GUIRAUDIE
France 2016 1h40
avec Damien Bonnard, India Hair,
Raphaël Thiéry, Christian Boulette,
Laure Calamy...

Il est beau, il est dense, il est audacieux le nouveau film du franc-tireur Alain Guiraudie. *Rester vertical* : comme un appel à tenir debout contre les forces qui veulent faire courber l'échine, contre l'extinction du désir de jouir de la vie, contre les barrières qui ensèrent nos existences sur le chemin de la normalité. Car les loups rôdent sur les magnifiques causses de Lozère comme ils rôdent sur la vie de Léo, trentenaire dont la trajectoire oscille entre paternité isolée et sexualité vagabonde. Les temps sont durs pour qui prend le temps d'hésiter...

Tout commence comme dans un conte. Sur une grande route de campagne, à l'orée du bois, une maison d'où s'échappe un rock hippie assourdissant. Un beau jeune homme un peu las et un vieux ronchon sur une chaise de camping. Léo tente une approche intéressée vers le premier mais est vite invité à reprendre sa route par le second. L'éphèbe et l'ogre gardent pour un temps leur mystère. Puis c'est une jeune bergère, Marie, que rencontre Léo sur le grand causse

et avec qui il s'entretient de la réintroduction du loup dans la région. A peine ont-ils engagé la conversation qu'ils se donnent l'un à l'autre. Léo ne refuse rien de ce qui s'offre à lui. Il est scénariste à la recherche d'un sujet, occupé à se rendre disponible. Avec Marie, sa relation se consume à toute allure : très vite ils décident d'avoir un enfant, un petit garçon dont la jeune femme ne veut bientôt plus. Et Léo, venu s'enraciner ici pour gagner des attaches, se retrouve avec un gosse sur les bras dans la ferme de son beau-père trop seul, Jean-Louis...

En très peu de temps, Alain Guiraudie met en place une situation de base qu'il fait littéralement exploser. Seule certitude acquise : l'affection profonde de Léo pour son enfant qu'il ne quittera jamais. Pour le reste, le film s'organise comme un grand puzzle sentimental et humain, dont chaque pièce est accolée à une autre, comme pour en tester les corrélations. Les puissances du désir libre sont lâchées et leurs mystères avec. Comment mener sa vie, comment construire un foyer, comment assumer ses responsabilités sans rien renier de sa liberté, de sa différence, de ses envies ? Le cinéma de Guiraudie suit la même quête de radicalité, le goût de l'expérimentation et la soif de singularité.

Écoutant,
pourquoi pas vous ?

S.O.S
Amitié

recrute des bénévoles !

Si vous croyez au **pouvoir des mots**,

Si vous recherchez un **engagement solidaire enrichissant**,

Si vous voulez **apprendre à écouter**,

Si vous disposez de quelques heures par mois,

Contactez-nous pour en savoir plus

SOS Amitié Avignon

BP 128-84007 Avignon cedex 1
sosamitievaucluse@gmail.com

04 90 89 18 18

Prochaine session de formation en octobre

FREE STATE OF JONES



Gary ROSS

USA 2016 2h19 VOSTF

avec Matthew McConaughey, Gugu Mbatha-Raw, Mahershala Ali, Keri Russel, Christopher Berry, Brad Carter...

Scénario de Gary Ross et Leonard Hartman

Dès la première scène, le film nous embarque : un champ de bataille qui n'est rien d'autre qu'un champ de cadavres, des soldats qui avancent vers la mort, peur au ventre et baïonnette au fusil, le regard perdu vers un horizon en ruine et des ennemis qui leur ressemblent comme deux gouttes d'eau. Des vieux, des jeunes, des très jeunes même, lancés dans cette folie meurtrière décrétée comme toujours par les puissants, les grands propriétaires, bien en sécurité dans les états-majors ou leurs exploitations de coton.

Cela pourrait se passer en 1916 à Verdun, mais nous sommes en 1863, en pleine guerre de Sécession et ici comme ailleurs, ici comme toujours, la chair à canon est la chair des paysans, des ouvriers, des miséreux, des pauvres diables.

Free state of Jones nous plonge dans

cette guerre finalement assez méconnue chez nous et pourtant ô combien passionnante car elle porte en elle toutes les bases, mais aussi toutes les contradictions de l'histoire complexe et douloureuse des États-Unis, alors encore jeune démocratie bâtie sur un génocide, celui des Indiens, et nourrie par un asservissement, celui des Noirs. Magistralement documenté et réalisé avec toute l'ampleur qui sied à un grand film hollywoodien, *Free state of Jones* est un film complexe et profond qui raconte, avant tout, le parcours d'un homme révolté : Newton Knight, fermier du Mississippi qui prit la tête d'un groupe modeste de paysans et d'esclaves pour se battre contre les États confédérés. Un vrai personnage de cinéma inspiré d'un homme qui a bel et bien existé : charismatique, intrépide, audacieux, épris de justice et de liberté, qui fonda le premier État d'hommes libres où Noirs et Blancs seraient sur un pied d'égalité, l'État libre de Jones.

Mais revenons un peu en arrière... Newton Knight est donc un fermier pauvre des États du Sud. Il ne possède pas d'esclaves et s'oppose moralement à la sécession mais s'est pourtant porté volontaire, pour servir dans le même ré-

giment que ses voisins, sa famille, ses amis dans ce Sud résolument pro-esclavage. En tant qu'aide-soignant, il n'a pas à combattre les soldats de l'Union dont il partage les idéaux. Écœuré de voir son neveu de quatorze ans tué sur le champ de bataille, écœuré par l'incassante boucherie, écœuré par la « Twenty Negro Law » qui permet aux riches propriétaires d'au moins vingt esclaves d'échapper à la conscription, il prend la décision irrévocable de ramener le corps de son neveu sur les terres de sa famille et devient alors déserteur, autant dire un homme à abattre.

Dans les marécages où il trouve refuge, il va vivre auprès d'esclaves noirs en fuite et prend alors conscience que quelle que soit la couleur de sa peau, chacun est l'esclave d'un plus riche, d'un plus puissant. Il s'aperçoit aussi que l'armée des Confédérés pille les maigres ressources de ceux qui ne sont pas sur le front au nom de l'effort de guerre. Les vieux, les femmes, les enfants se voient ainsi déposséder de leurs biens : le maïs, le coton, les bêtes. Newton décide alors de réunir une improbable armée d'hommes et de femmes prêts à défendre leur territoires, leurs biens et, au-delà, le fragile mais indispensable rêve d'égalité et de justice pour tous.

16
17

à l'Unisson

DIRECTEUR GÉNÉRAL
PHILIPPE GRISON
PREMIER CHEF INVITÉ
SAMUEL JEAN

VENREDI
14 OCTOBRE
2016 - 20H30
OPÉRA GRAND
AVIGNON

CONCERT D'OUVERTURE

DIRECTION
SAMUEL JEAN
PIANO
ALEXANDER GHINDIN

MOUSSORGSKI
TCHAIKOVSKI
BORODINE



WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM

04 90 14 26 40



Café des Sciences

Pour tous les curieux de sciences,
que vous soyez néophyte ou initié.

Venez rencontrer les chercheurs
invités et leur poser vos questions.

Entrée libre et gratuite



20 h 30 - Restaurant « Françoise »
6 rue Gal Leclerc - Avignon

Mardi 21 septembre 2016
Les métaux rares, exploitation des
ressources

Vérifiez les horaires et actualités sur
www.cafesciences-avignon.fr



NOCTURAMA

Écrit et réalisé par Bertrand BONELLO
France 2016 2h10
avec Finnegan Oldfield, Vincent Rottiers,
Hamza Meziani, Manal Issa, Martin
Guyot, Jamil McCraven...

Sur le papier, le projet est brûlant, épi-
neux, sulfureux : un groupe de jeunes
gens commettent des attentats dans
des lieux symboliques de Paris, puis
se retranchent toute une nuit dans un
grand magasin de la capitale. Dans les
faits, *Nocturama* n'est pas là où on l'at-
tend. Certes, l'action se déroule dans un
contexte politique avéré, mais Bertrand
Bonello a délibérément choisi de ne col-
ler à aucune réalité historique. *Nocturama*
se place résolument du côté de la fic-
tion, de l'imaginaire, voire du cauchemar,
loin de toute lecture sociologique ou de
tout regard journalistique sur les choses.
D'ailleurs, l'activisme dans le film n'a rien
à voir avec celui qui sévit en France en
ce moment. Les personnages se rap-
prochent plutôt d'un sentiment insurrec-
tionnel d'extrême-gauche, rappelant cer-
tains mouvements des années 70.

Ce qui frappe en premier, c'est le très
jeune âge des protagonistes. À l'excepti-
on de deux d'entre eux, qui ont une dizai-
ne d'années de plus, on leur donne à

peine la vingtaine, l'un d'entre eux est en-
core un gamin. Ils sont une petite dizaine,
garçons et filles, d'horizons et de milieux
très divers. Rien ne les unit si ce n'est une
aversion profonde pour la société et une
pulsion de révolte impossible à canaliser.
Bertrand Bonello n'a pas souhaité décrire
un mouvement en particulier mais réu-
nir, à la manière d'un postulat, plusieurs
profils autour d'un projet sans visage. La
première partie du film se concentre sur
la préparation et la mise en œuvre des at-
tentats. L'efficacité du plan est impres-
sionnante et la mise en scène d'horloger
de Bonello le suit avec un rythme et une
méticulosité spectaculaires, il crée des
images à la puissance symbolique rava-
geuse.

Puis le plan amène le groupe à investir
la Samaritaine avec la complicité d'un vigi-
le. A la tombée du soir, le magasin vi-
dé de toute présence, les activistes se
cloîtent pour laisser passer la nuit et
ainsi échapper à la traque de la police.
Dans cette longue seconde partie, les
jeunes gens se retrouvent confrontés à
ce qu'ils n'avaient absolument pas pré-
vu : l'attente. Coincés dans un monde
des objets et un lieu phare de la logique
consommeriste qu'ils réprouvent, les indi-
vidualités se dévoilent peu à peu...

DERNIER TRAIN POUR BUSAN

Ce film aurait tout à fait pu faire partie de la programmation de la Nuit Fantastique qui aura lieu cette année, toujours avec la complicité de Michel Flandrin, le samedi 10 décembre.



YEON Sang-ho

Corée du Sud 2016 1h58 VOSTF
avec Gong Yoo, Kim Soo-ahn, Jeong Yu-mi, Ma Dong-seok, Choi Woo-shik...

Scénario de Park Joo-suk

Un film horrifique jubilatoire qui, évidemment, file à un train d'enfer !

On croyait tout connaître des morts-vivants, jusqu'à ce qu'on découvre leur version sud-coréenne. S'ils ont autant la gnaque que leurs homologues occidentaux, ceux-là ont pourtant subi une mutation assez préoccupante : ce sont des zombies à grande vitesse (des ZGV ?). Contrairement aux créatures lentes et hébétées qui traînent leurs pantalons déchirés dans les séries B du vieux maître Romero, ces monstres extrêmes asiatiques sont des rapides. Ils cavalaient à toute blinde derrière leurs proies, comme une meute de rats affamés aux yeux blancs, d'autant plus flippants qu'ils opèrent en milieu clos, à l'intérieur d'un train plein d'innocents voyageurs. C'est une première : avec *Dernier train pour Busan*, l'horreur est sur des rails, dans une enfilade de compartiments, si semblables à nos propres TGV qu'on ne pourra plus jamais aller boire un café en voiture bar sans claquer des dents. Couloirs, portes coulissantes, toilettes, étagères porte-bagages, le réalisateur déniche dans chaque recoin de cette espace étroit, tout en longueur, des occasions de suspense haletant, de formidables idées de mise en scène.

Piège en mouvement : une grappe de mordeurs (moins gourmand que le zombie classique, le zombie coréen se contente de mâchouiller pour transmettre son « virus ». C'est quand même très saignant) en voiture 14, une autre en voiture 9, et leurs victimes au milieu... Pourquoi ne pas simplement arrêter le train pour s'enfuir ? Parce que dehors, c'est pire ! Les zombies sont partout, le pays est à feu et à sang, l'état de siège est déclaré. Lancés à pleine vitesse vers Busan, la seule ville (peut-être) épargnée, les passagers doivent tenir.

Le film se concentre sur un petit groupe de survivants, plus vivants et incarnés que dans la plupart des autres films

d'horreur/catastrophe du même genre : un père divorcé et sa fillette, une femme enceinte, un blagueur costaud, deux ados, un homme d'affaires... toute une micro-société témoin, où se combattent lâcheté et courage, solidarité et individualisme féroce, héros et salauds. Car bien sûr, ici comme chez Romero, le réjouissant jeu de massacre se fait conte politique : pas seulement parce qu'on nous dit que l'épidémie est un effet secondaire de la course au profit, de la spéculation autour d'une industrie biochimique manifestement peu fiable, mais aussi parce que le film démontre, à sa manière ludique et ultra-violente, que la seule chance de survie passe par l'entraide. (C. MURY, *Télérama*)



Une création collective in situ pour un parcours initiatique : de peintures en sculptures, de sons en installations, six artistes proposent une plongée au creux de nos mémoires, entre visible et invisible ...



LES MEMOIRES INVISIBLES

du 8 au 23 octobre 2016

La Chapelle du Miracle
13 rue Vélouterie - Avignon

Du lundi au dimanche, de 10h à 19h.



IDLANGUES

ATTENTION

ENGLISH SCHOOL



NF SERVICES

**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy - 84000 Avignon
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie - 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

idlangues.fr

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis
contactez Alexandra FOULON :
Tél. 06 07 81 09 01
alexandra.foulon@dbmail.com
www.atout-trie.com

Gazette Utopia Avignon
SARL Les Films du potager

4, rue escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon
Responsable de publication : Patrick Guivarc'h
Imprimeur : Rotimpres
Carrer Pla de l'Estany 17181 Aiguaviva (Girona)

L'ÉCONOMIE DU COUPLE



Joachim LAFOSSE

Belgique/France 2016 1h40
avec Bérénice Bejo, Cédric Khan, Marthe Keller, Jade et Margaux Scœntjens...

**Scénario de Mazarine Pingeot,
Fanny Burdino, Joachim Lafosse
et Thomas Van Suylen**

Entre Marie et Boris, on voit bien que l'histoire a été forte et intense. Mais après quinze ans, la belle relation est en train d'imploser, les cœurs sont à vifs, les mots violents et les adorables jumelles, prises dans le tourbillon des querelles, ont le cœur tout écartelé entre deux combattants qu'elles aiment autant l'un que l'autre, témoins involontaires d'un conflit dont elles ne pigent pas tout.

Ils se sont aimés, c'est sûr, ça se sent, dans chaque objet d'une maison qu'ils ont fabriquée ensemble pour abriter un bonheur qui leur file désormais entre les doigts. Mais quand vient le moment des comptes, aucun ne veut rien lâcher de ce qu'il pense avoir apporté et les petites choses matérielles deviennent l'expression visible de sentiments refoulés, de contentieux inavoués. Ich liebe dich, ich töte dich...

C'est elle qui reste, c'est lui qui doit partir : elle l'a décidé ainsi, ne supporte plus de l'avoir dans les pattes. Lui aimerait rester, et d'ailleurs comment partir ?

Sans travail fixe, sans moyens pour trouver un logement ailleurs... Il va falloir cohabiter un moment, et ça devient difficile. La maison, c'est elle qui l'a achetée, elle avait l'argent, grâce à sa famille. Lui avait la force, les bras, le savoir-faire qui lui a permis de faire les travaux. Mais au moment des comptes, le travail, aux yeux de Marie, pèse peu de poids en rapport de l'argent qu'elle a apporté. « J'ai tout payé depuis le début » s'énerve Marie. Boris plaide son investissement physique, « j'y ai laissé mes mains, ma sueur, mon amour »... Humilié de s'entendre traiter de « pauvre » devant ses deux gamines, il tente de leur dire que la vraie richesse est ailleurs...

C'est un film magnifique, écrit à plusieurs mains et autant de sensibilités, impliquant également les comédiens qui ont eu leur mot à dire, modifiant parfois leur texte pour se l'approprier, et le rendu final est saisissant : il y a quelque chose de profond et de fort qui tient sans doute au vécu de chacun, à la connivence qui s'est établie au cours du tournage et leur a permis d'appréhender de l'intérieur des personnages qui immédiatement nous parlent, nous concernent, nous touchent durablement. Bérénice Bêjo et Cédric Khan sont impressionnants de justesse et d'intensité. Les gamines jumelles aus-



Mohamed DIAB

Égypte 2016 1h37 **VOSTF**
avec Nelly Karim, Hani Adel,
Ahmed Malek, Mayar El Ghity,
Mohamed El Sebaey

Scénario de Mohamed et Khaled Diab

Le Caire, été 2013. Ambiance et soleil de plomb. Dans la rue les manifestations se multiplient. Nous sommes au lendemain de la destitution du président Mohamed Morsi et l'Égypte, théâtre de sanglants affrontements entre Frères Musulmans et partisans de l'armée, nage en pleine confusion. Nous voilà prisonniers d'un fourgon cellulaire dans lequel la police va entasser sans discernement deux journalistes américains, des contempteurs du régime, d'autres qui le soutiennent, et pour faire bonne mesure quelques citoyens lambdas arrêtés juste pour s'être trouvés où il ne fallait pas au mauvais moment. Cocktail explosif, représentatif d'une population qui se déchire jusqu'à en oublier sa propre humanité...

Ce huis-clos kafkaïen aurait tout de la farce si les conflits au dehors n'étaient si féroces. Rarement autant de tension aura tenu dans si peu de place. Le compartiment rudimentaire, qui laisse entrevoir le monde entre ses barreaux, devient tout à la fois le terrain de jeu en miniature de tous les extrémismes et le témoin impuissant de la violence extérieure paroxystique qui l'entoure. Ici semblent devoir se rejouer en petit comité les conflits de tout un pays. Engrenage inexorable qui fait osciller constamment les captifs entre le désir de s'étriper mutuellement et celui de tenter de cohabiter en espérant survivre à ce marasme. Tant et si bien que la maudite geôle, malgré son atmosphère moite et oppressante, donnerait presque l'illusion d'être un abri protecteur.

À chaque minute on retient son souffle, captivés par les événements, de plus en plus en empathie avec ces inconnus, qu'on ne peut ni complètement rejeter ni complètement aimer quelles que soient nos convictions, ou celles du réalisateur

qui les a subtilement mises entre parenthèses afin de mieux restituer cette actualité encore brûlante pour sa patrie. Si Mohamed Diab fut un activiste engagé dans la révolution égyptienne, à aucun moment il ne sombre dans un discours manichéen, bien au contraire. Il s'attache finement à nous faire comprendre (et non excuser) les mobiles de chaque personnage, fut-il un de ses pires adversaires. C'est comme toute assez courageux d'accepter le risque, en ne prenant parti pour personne, de devenir l'ennemi potentiel d'un peu tout le monde, chacun pouvant lui reprocher d'avoir été trop indulgent envers les autres clans.

Tout comme dans son précédent film, *Les Femmes du bus 678*, Mohamed Diab a l'honnêteté intellectuelle de ne pas broser ses contemporains dans le sens du poil. C'est toute la richesse et le piment de cet étonnant *Clash* dont l'intérêt essentiel est la mise en relief de l'absurdité absolue, inextricable dans laquelle tente de surnager chaque citoyen et qui devient de plus en plus criante. Même si la caméra ne s'attache à personne en particulier dans ce film choral, elle fait des focus révélateurs sur cha-

acun avec ses ambivalences. Le journaliste (Hany Adel) perd peu à peu de sa superbe. Les policiers semblent de plus en plus dépassés. Les militants les plus virulents sont obligés de la mettre en sourdine. Peut-être cela laisse-il plus de place à la majorité silencieuse, aux invisibles. À commencer par ceux qui ne veulent pas choisir la voie de la violence, à continuer par les rares femmes embarquées avec ces grandes gueules d'hommes. La plus marquante étant l'infirmière quarantenaire (Nelly Karim, fameuse actrice égyptienne) qui refuse courageusement de céder à l'oppression. Et puis il y a aussi cette toute jeune fille voilée et ce jeune garçon qui, malgré leurs convictions, ne demandent qu'à s'évader vers les jeux de leur enfance encore si proche...

PS : Peut-être une phrase au début film vous intriguera-t-elle : « Après la révolution du 30 Juin, les Frères musulmans ont provoqué des affrontements sanglants pour empêcher la transition pacifique du pouvoir. » Sachez qu'elle a été imposée au réalisateur par l'Autorité nationale égyptienne de la censure sous peine d'empêcher la sortie du film...






la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

LES COLPORTEURS

Evohé

du 7 au 16 septembre à 19 h
en tournée Nomade(s) 
et à Cavailon (à 18 h)

cirque



16/17

**SOIRÉE D'OUVERTURE ET DE
PRÉSENTATION DE LA SAISON**

vendredi 9 septembre à 19 h



concert

TEOREM (PREMIÈRE PARTIE)

FEU! CHATTERTON

vendredi 7 octobre à 20 h 30

En coréalisation avec 

danse

**JOSETTE BAÏZ
QUATUOR BÉLA**

Spectres

jeudi 13 octobre à 20 h 30

théâtre

**JEAN-LUC LAGARCE
AGNÈS RÉGOLO**
ARTISTE COMPAGNONNE



➤ *Les règles du savoir-vivre
dans la société moderne*

mardi 8 novembre à 19 h
mercredi 9 novembre à 20 h 30

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

UN PETIT BOULOT



Pascal CHAUMEIL

France 2016 1h39

avec Romain Duris, Michel Blanc, Gustave Kervern, Alex Lutz, Alice Belaïdi, Charlie Dupont, Philippe Grand'Henry... **Scénario de Michel Blanc avec la collaboration de Frantz Bartelt, d'après le roman de Iain Levison** (Ed Liana Levi)

C'est une réjouissante comédie noire et grinçante, d'autant plus savoureuse qu'on en voit peu de cet acabit dans le cinéma français. La tradition dans le genre est plutôt anglo-saxonne (le scénario est d'ailleurs adapté d'un roman de l'Américain d'origine écossaise Iain Levison) ou belge. Ou alors il faut remonter aux polars parodiques et anars des années soixante, dont les plus réussis étaient souvent dialogués par Michel Audiard.

Iain Levison situait son intrigue dans une petite ville industrielle de l'Amérique profonde dévastée par le transfert au Mexique de l'entreprise locale. Ici on est en France, dans une bourgade dont la brique rouge et les cités ouvrières rappellent le Nord des dures années de désindustrialisation et de misère sociale. L'usine du coin, qui fournissait

l'essentiel du travail, a fermé, pas assez rentable, et les salariés sont restés sur le carreau. Jacques (qui a le charme gouailleur de Romain Duris) fait partie de ces victimes collatérales. Fuyant la débîne, sa copine l'a plaqué, le vent peut parcourir son frigo entre les quelques bières restantes. Pas folichon tout ça. Heureusement il a quelques potes pour lui remonter le moral, comme Tom (formidable Gustave Kervern), à peine mieux loti après avoir accepté d'être surexploité comme gérant d'une station service. Dans ces conditions, difficile de refuser un petit boulot, surtout quand il peut vous rapporter près de vingt mille euros en une journée. À ce tarif, inutile de vous dire que ce n'est pas n'importe quel petit boulot : Gardot, le bookmaker-mafieux local demande à Jacques de tuer sa femme adultère. Il lui fait sa proposition dans une scène aux dialogues savoureux : « Pourquoi tu me demandes ça à moi ? — Parce que tu es un ami » répond Gardot. D'ailleurs l'humour noir et très efficace du film réside essentiellement dans ce personnage de Gardot, un truand à l'ancienne, capable de buter son homme de main sur un simple soupçon, mais aussi de s'inquiéter de tous ses amis et de se montrer

affable, avec un air débonnaire de bon bourgeois affublé de petits chiens ridicules. Un rôle savoureux que le scénariste-dialoguiste Michel Blanc a mitonné aux petits oignons pour Michel Blanc l'excellent acteur. Romain Duris, qui se bonifie comme un vieil Armagnac, lui donne parfaitement la réplique dans le rôle de l'ouvrier bon gars qui se laisse embarquer par nécessité dans une spirale meurtrière. Parce que c'est bien connu : quand on a tué une fois, on peut remettre ça plus facilement. Et tant mieux si ça permet de se débarrasser du cadre sadique (savoureusement incarné par Alex Lutz) envoyé par la compagnie pétrolière pour chercher des poux dans la tête de son ami Tom !

Au fil d'un scénario qui dit plein de choses sans en avoir l'air, Pascal Chaumeil livre un polar acide qu'on suit avec plaisir au premier degré sans jamais oublier l'arrière plan bien présent : les ravages du capitalisme sauvage face auxquels l'ouvrier floué pourrait être tenté de réagir en sortant le calibre (la présence de Gustave Kervern aidant, on pense évidemment au bien aimé *Louise-Michel* de lui-même et Benoît Delépine, à voir ou revoir en Vidéo en Poche)...

Vous êtes endeuillé ?

Une équipe de bénévoles formée à l'accompagnement du deuil vous propose :

- Des entretiens individuels,
- Un espace de parole en petits groupes pour se sentir moins seul, dire sa souffrance et partager ses émotions, s'entraider...

Contactez Evelyne ou Myriam
au 06 38 77 30 89

vivresondeuilavignon84@gmail.com



L'AUTRE RIVE | Accompagnement en soins palliatifs

Vous avez du temps à partager ?

L'association l'Autre Rive recrute et forme des accompagnants bénévoles en soins palliatifs

Vous pouvez nous contacter

au 04 32 75 38 55

06 21 02 50 09

autrive2@orange.fr

J A L M A L V



Vous disposez d'un peu de temps.
Vous désirez vivre une aventure humaine enrichissante.

Devenez accompagnant bénévole auprès de personnes en fin de vie.

Une équipe avec l'aide d'un psychologue vous soutiendra dans votre accompagnement.

Pour tous renseignements :
06.11.96.64.72 / 04.90.40.87.60
Jalmalvavignonca@gmail.com

Séance unique mercredi
21 septembre à 13h00

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN

Terry JONES

Angleterre 1979 1h35 VOSTF
avec Graham Chapman, Terry Jones, John Cleese, Michael Palin, Eric Idle, Terry Gilliam...

La vie de Brian a la particularité de commencer le même jour et, selon les chronomètres officiels, à la même heure que celle d'un certain Christ, prénom Jésus, vous voyez de qui je veux parler... Cette coïncidence, qui aurait pu être heureuse, va être pour le brave Brian, fils de Mandy et d'elle ne sait plus qui, le début d'une suite de calamités plus ou moins naturelles, qui seront tout l'objet de cette *Vie de Brian*, le plus drôle sans doute des films des Monty Python.

Entre les lapidations à l'heure du thé, les valeureux militants du Front du Peuple de Judée qui se fritent avec ces lopettes collabo du Front Judéen du Peuple avant de préparer l'enlèvement de Madame Pilate, et on ne vous raconte pas tout... Brian n'aura pas le temps de se la couler douce, ni même de se demander si Dieu



n'aurait pas mieux fait de s'accorder un huitième jour avant de livrer le monde clefs en main... Et pourtant that is a good question !

Séances les dimanches 11 septembre à 11h00 et 18 à 10h15

DEMAIN

Cyril DION et Mélanie LAURENT

France 2015 2h

Mélanie Laurent et Cyril Dion sont allés rencontrer des gens passionnants à travers le monde qui œuvrent au quotidien pour fabriquer un monde nouveau, respectueux de la planète et de ses habitants.

Mélanie Laurent : « Mises bout à bout, les initiatives comme la permaculture, les monnaies locales, les énergies renouvelables, dessinent un monde possible. Ce qui peut paraître démotivant, c'est qu'il ne s'agit que d'initiatives isolées, mais en même temps elles ne demandent qu'à être réunies ! Il y a déjà un monde qui tient la route, qui existe, où tout est possible. Des solutions sont déjà disponibles, dans tous les domaines, c'est forcément inspirant ! »

Dans ce documentaire tout s'enchaîne judicieusement et vient renforcer la certitude qu'il faut d'urgence opérer une rupture symbolique, mais aussi pratique avec notre système actuel fondé sur le pétrole et les autres énergies fossiles, sur le nucléaire, sur le productivisme, sur le consumérisme, sur la financiarisation de



l'économie, sur l'éducation normative et compétitive...

Face à la demande d'enseignants, nous reprenons ce film pour des séances scolaires. Pour organiser des projections, n'hésitez pas à nous contacter au 04 90 82 65 36.



BROOKLYN VILLAGE

(LITTLE MEN)

Écrit et réalisé par Ira SACHS
USA 2016 1h25 **VOSTF**
avec Greg Kinnear, Jennifer Ehle,
Theo Taplitz, Paulina Garcia,
Michael Barbieri, Alfred Molina...

De fait, c'est de Brooklyn Brownstone qu'il s'agit dans ce très joli film, ainsi appelé à cause du grès rouge qui caractérise ses maisons anciennes (XIX^e siècle) devenues récemment, après rénovation, la coqueluche des milieux les plus favorisés qui se sont mis à affluer dans ce coin de New-York, faisant flamber les prix, chassant plus loin les fauchés qui s'y concentraient jadis...

Brian est un acteur talentueux, mais c'est sa compagne qui fait bouillir la marmite. A la mort de son père, qu'il ne voyait guère, il hérite dans ce quartier de Brooklyn d'une maison que, de sa vie, le couple n'aurait jamais pu s'offrir. Une aubaine que ne goûte guère Jake, leur ado de treize ans, qui doit quitter Manhattan où il avait copains et habitudes. Heureusement au rez-de-chaussée de

l'adorable maison, il y a une couturière et son fils, Tony, et les deux garçons accrochent tout de suite : l'un rêve d'être artiste, l'autre d'être acteur, ils vont vite prendre l'habitude de faire le chemin jusqu'à leurs cours, l'un en roller l'autre en skate, de partager leurs chambres qu'un tout petit étage sépare, mangeant chez les parents de l'un ou la mère de l'autre... Et sur ce déracinement si mal vécu en son début par Jake se construit une de ces chouettes amitiés qui vous illuminent une vie.

Côté parents, la sympathie avec la couturière est immédiate : de toute évidence elle était très proche du père qui oubliait d'ailleurs de lui faire payer son loyer, déjà pas très gros. La confection n'est plus ce qu'elle était, et elle a beau s'user les yeux et les doigts à la tâche, Leonor, immigrée d'origine latino américaine, qui élève seule son gamin n'aurait jamais pu rester là si elle avait dû assumer la grimpe incessante des coûts de l'immobilier... Problème bien connu sur toute la planète et particulièrement dans nos pays gavés, où le travail se concentre dans et autour des villes, attirant une foultitude de personnes en de-

mande de boulot mais dont les salaires ne suivent pas l'augmentation constante du coût de la vie...

Mine de rien, c'est l'histoire de l'évolution de nos sociétés qui se joue là à Brooklyn village. Ils sont sympas les parents de Jake, mais ils ont besoin de sous... Surtout le père, qui conçoit une forme d'humiliation à gagner moins que sa femme : ne serait-il pas juste qu'à l'occasion de cet héritage tombé du ciel, il rétablisse un peu une égalité financière des apports ? Sans oublier sa sœur qui voudrait bien profiter elle aussi de l'aubaine... Alors peu à peu les relations vont se tendre entre les nouveaux proprios et leur locataire qui ne peut répondre à leurs nouvelles exigences. Jake et Tony, bien loin de ces préoccupations, n'apprécient guère, les relations entre générations se détériorent et Jake entame une grève de la parole, ne répondant plus à ses parents... Superbe, cette histoire d'amitié, mais pas simple de répondre à la question : a-t-on encore les moyens de vivre au niveau d'aussi jolis sentiments, est-il encore possible que l'amitié puisse survivre à cette nouvelle lutte des classes ? Jack et Tony se tiennent, main dans la main, sur l'abîme qui se creuse entre leurs géniteurs. Savent-ils à quel point leur amitié est précieuse et combien elle va leur manquer s'ils se laissent avaler par les conflits des grands ?

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse@neuf.fr / www.couleur-danse.fr



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com



Cie LA TARASQUE
THEATRE de L'ETINCELLE

SALSA - GYM DOUCE
YOGA RELAXATION
ATELIER - THEATRE ados - adultes

14, place des Etudes - AVIGNON
Renseignements : 04.90.85.43.91

contact@cietarasque.fr et facebook

Notre partenaire L'ASSF
(Action Solidarité Sans Frontières) recherche
bénévoles pour projet Enfants d'AKATA
au TOGO www.assf.org

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Des maisons, des appartements, des locations saisonnières entre particuliers.
Avignon et alentours
Festivalocation.com 04 32 40 09 26



Art et Artisanat
népalais et
tibétains

Commerce Équitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants : les découvrir, en savoir plus les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches, décoration. Formations.**

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra Muros)
84000 Avignon
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24
info@lacabanedujardinier.fr

Bureau de change « la Roue »

LE BANQUET DE LA RENTRÉE SOUS LE MICOCOULIER !

Fête du quartier de la Manutention Vendredi 9 septembre

Le quartier de la Manutention, c'est du cinéma, de la musique actuelle, improvisée ou pas, inclassable et même plus, des beaux-arts, du spectacle plutôt vivant, des plaisirs gustatifs...

Ces quatre compagnons de route (l'AJMI, les Hauts Plateaux, le Théâtre des Doms et Utopia), auxquels se sont joints cette année les Artisans de la cour Maria Casarès sont actifs toute l'année. Nous n'arrêtons pas énormément, du matin puisque nous recevons dans ce quartier des milliers de gamins par an, jusqu'au soir, mais ça vous le savez, avec les artisans qui vont et viennent avec des miroirs, des tableaux... et si on se voyait toutes et tous quelques heures pour cette entrée d'automne ?

Ça commence à 19h avec LG Jazz Collective. Un band de sept musiciens issus de la nouvelle génération du jazz belge. Un concert gratuit aux Doms pour une sortie de résidence, suivi d'un apéro dans la cour du Théâtre.

Puis à 21h vous amenez le solide, nous vous offrons le liquide pour un banquet partagé, Cour Maria Casarès et le divin Pasteur Guy aux platines pour nous faire danser.

La ville fournit les tables et la météo un temps clément !



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain ! Vous pouvez nous contacter soit par téléphone ou par le site : Contact 07 83 90 64 22 • sos-homophobie.org/delegation/paca



Écrit et réalisé par Xavier DOLAN

Québec/France 2016 1h35
avec Gaspard Ulliel, Nathalie Baye,
Léa Seydoux, Vincent Cassel,
Marion Cotillard...

D'après la pièce de Jean-Luc Lagarce

**FESTIVAL DE CANNES 2016 :
GRAND PRIX DU JURY**

Adapté de la pièce de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990 alors qu'il se savait atteint du sida, ce sixième long-métrage de Xavier Dolan (vingt-sept ans cette année !) est son plus abouti, son plus fort à ce jour. Il saisit Louis, alter ego de l'auteur interprété par Gaspard Ulliel, dans un avion, tandis qu'en « off », la voix de l'acteur annonce le programme : revenir sur ses pas, retrouver sa famille, leur annoncer sa mort « prochaine et irrémédiable ». « En être l'unique messenger... Me donner, et donner aux autres, une dernière fois, l'illusion d'être responsable de moi-même et d'être, jusqu'à cette extrémité, mon propre maître. »

Ce prologue funèbre diffuse sa terrible gravité dans la course folle qui suit, un voyage en taxi recomposé comme un flip book d'images filantes au son, poussé à plein volume, d'une musique conquérante, qui propulse le film sur sa rampe de lancement. Et nous voilà chez Martine (Nathalie Baye, impayable sous

sa perruque noir corbeau), où tout le monde attend le retour du fils prodigue. Ce qui va se jouer dans ce huis clos grotesque et désespéré est une tragédie de l'intime, de la solitude radicale de l'homme, où l'âme se voit littéralement mise à nu. La rencontre de ce personnage qui vient pour annoncer sa mort et de ceux à qui il vient l'annoncer, qui attendent de sa part la promesse d'un avenir partagé, ne peut provoquer qu'un hurlement muet. On est par-delà l'incommunicable, dans la zone irréparable du déjà trop tard.

Douze ans que Louis n'a pas vu sa mère, ni son frère, ni sa sœur. Avec ces gens mal dégrossis, incapables de communiquer autrement que par l'invective ou l'insulte, l'homosexuel sophistiqué qu'il est, intellectuel brillant, doux et posé dans son rapport aux autres, ne partage rien. « J'ai peur d'eux », dit-il à un ami, au téléphone. Comment trouver non seulement la force, mais aussi, simplement, un moment pour prendre la parole dans ce climat délétère, très Dolan première époque, où personne n'écoute personne et où tout le monde se coupe en vociférant ? Ce régime d'hystérie à haute intensité n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde lors du Festival de Cannes... C'est dommage, car malgré le poids de la situation qui vous cloue littéralement au fond de votre siège, c'est sou-

vent drôle. Dans son rôle de « connard ascendant violent », Vincent Cassel, notamment, est dément. Dolan, en outre, a l'élégance d'offrir à ses spectateurs des échappées fantasques comme cette chorégraphie (très mal) improvisée par Léa Seydoux et Nathalie Baye au son d'un vieux tube d'O-Zone. Ou cette réminiscence lumineuse, provoquée par la découverte, dans la remise, du vieux matelas qui accueillit jadis les amours de Louis et de Pierre, dit Joli-Cœur.

Dans la gabegie qui masque mal le champ de ruines de cette famille rongée par la souffrance, la honte et le ressentiment qu'a nourris le vide laissé par un dieu vivant qui fut un jour des leurs, la mise en scène baroque de Dolan travaille les creux ; réveillant, ici, dans un échange de regards furtif, la mémoire d'une complicité ; révélant, là, l'indicible à la surface d'une alternance hallucinée de gros plans de visages. Elle exprime ce que les personnages sont incapables de dire eux-mêmes. Elle raconte en silence que la bouleversante Catherine (merveilleuse Marion Cotillard) – épouse hypersensible et souffre-douleur d'Antoine que tout le monde prend pour une idiote – a compris la raison de la visite de Louis, que les autres, murés dans leurs névroses, ne s'expliqueront jamais.

(I. REGNIER, *Le Monde*)

En collaboration avec **Miradas Hispanas** la séance du **lundi 12 septembre à 20h20** sera suivie d'une **rencontre avec Magali Kabous**, Maître de Conférences à l'Université Lumière Lyon II, spécialiste de cinéma cubain et latino-américain. **À partir de 18h30, Miradas Hispanas vous propose un apéritif** autour de spécialités cubaines au restaurant La Manutention. *Séance de rattrapage le mardi 13 septembre à 12h*



EL ACOMPAÑANTE

Pavel GIROUD

Cuba 2016 1h42 **VOSTF**

avec Yotuel Romero, Armando Miguel Gómez, Camila Arteché, Yailene Sierra, Jazz Vilá, Jorge Molina, Brocelianda Hernández...

Le sport et la santé furent longtemps, et à juste titre, la vitrine du castrisme. Pour son cinquième long métrage, Pavel Giroud choisit de s'intéresser à la clinique des Cocotiers au moment où, en 1986, elle vient d'ouvrir sous le contrôle de l'armée.

Rappelons le contexte : la mort du chanteur Klaus Nomi, en 1983, a fait du sida un événement médical planétaire. Partout les malades, surtout les homosexuels, sont ostracisés, et on croit le sida transmissible avec des postillons. La guerre froide agonise, Cuba va perdre les subventions du grand frère soviétique, les jeux olympiques de 1980 et 1984 sont boycottés.

Tout cela se retrouve dans cette histoire qui est d'abord l'émouvant récit de trois rédemptions par l'amour, l'amitié et le sport.

1986, interdit de boxe pour dopage, l'ancien champion Horacio Romero intègre la toute neuve clinique des Cocotiers, dirigée par le Dr Mejías et réservée aux malades atteints du sida et porteurs du VIH. Il sera l'accompagnateur du jeune Daniel Guerrero. L'immersion est difficile. Daniel est provocateur, Horacio craint l'infection et refuse de jouer les indics. Au self, où un certain Yiki se souvient de sa gloire et de sa chute, malades et soignants le tiennent à l'écart. Au fil des jours, le taiseux Horacio prend néanmoins ses marques, se rapproche de Daniel et rencontre la belle Lisandra, porteuse saine. En ville, l'entraîneur Vicente refuse qu'il reprenne les gants.

Sans le sentimentalisme si cher au cinéma cubain, sur des images splendides (notamment celle de l'ouverture) et avec un rythme dynamique mais sans

mouvements de caméras hystériques, Pavel Giroud trace avec pudeur, nuance et sensibilité, trois destinées unies par la maladie, deux en étant les victimes. Mais attention, voir dans le microcosme qu'est la clinique une simple métaphore de la situation de Cuba serait une grave erreur, comme le fut celle d'associer la maladie aux seuls homosexuels. Certes, on rêve d'évasion, mais dans la clinique, les malades sont bien soignés et traités (il en sera ainsi pendant les deux années de l'expérience).

C'est l'extérieur qui les rejette, comme le résume le père de Daniel lâchant à Horacio : « Croyez-vous que les voisins voudraient vivre à côté d'un malade ? ». Un réflexe hélas éternel et universel face au danger, ce que ce film rappelle avec une humaine justesse.

G. To. pour les fiches cinéma

Miradas
H I S P A N A S

Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : miradashispanas.free.fr

Auditorium Jean Moulin • Le Thor

Jeudi 22 septembre - 20h30

MICKEY3D - Sebolavy *(Rock français)*
+ Marcie en 1ère partie

Samedi 8 octobre - 20h30

ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ - Europa Berlin *(Jazz)*
En partenariat avec l'AJMI

Mercredi 26 octobre - 20h30

ANTONIO PLACER / J-M MACHADO - Republicatma *(Jazz)*

Vendredi 28 octobre - 17h30

D'IRQUE & FIEN - Le Carrousel des moutons *(Nouveau Cirque)*
Dans le cadre de Cirques Divers

Mercredi 2 novembre - 17h30

MACHINE DE CIRQUE *(Nouveau Cirque)*
Dans le cadre de Cirques Divers

Mercredi 9 novembre à 19h30

7 déc. - 11 janv. - 8 fév. - 8 mars
LA GOGUETTE EN FOLIE - La soupe populaire *(Karaoké live)*

Jeudi 10 novembre - 20h30

MÔNICA PASSOS - Vermelho, au rendez-vous des artistes !
(Jazz, bossa nova)

Vendredi 25 novembre - 20h30

BRISA ROCHÉ - Invisible 1 *(Chanson pop, folk, rock)*

Dimanche 27 novembre - 17h30

CHANGO SPASIUK *(Accordéon)*

Samedi 3 décembre - 20h30

IDIR *(World music)*

Vendredi 9 décembre - 20h30

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL AVEC DENIS LAVANT
Faire danser les alligators sur la flûte de Pan *(Théâtre)*

Vendredi 16 décembre - 20h30

JOYEUX URBAINS - La tournée des 20 ans
(Chanson française humoristique)

Vendredi 13 janvier - 20h30

ELECTRO DELUXE - Circle *(Electro jazz français)*

Dimanche 22 janvier - 17h30

BIRÉLI LAGRÈNE QUARTET *(Jazz)*

Vendredi 10 février - 18h30

CIE RASOTERRA - Linge sale *(Nouveau cirque)*

Dimanche 5 mars - 17h30

DIDIER LOCKWOOD, VIOLONS BARBARES & GUO GAN
(Musique du monde)

Vendredi 10 mars - 20h30

CHRISTOPHE ALÉVÉQUE - Le tour de la dette en 80 min
(Humour)
Au profit du Secours populaire français

Jeudi 16 mars - 20h30

KELEMENIS & CIE - La Barbe Bleue *(Danse contemporaine)*

Vendredi 17 mars - 20h30

CALIBAND THÉÂTRE - Raging Bull *(Théâtre et danse)*

Dimanche 19 mars - 17h30

CIE IMAGINAIRE THEATRE - Sous le signe de Cro-Magnon
(Théâtre)

Samedi 1er avril - 20h30

ASSOCIATION ANDALOUSE ALHAMBRA
Noche de arte flamenco *(Musique et danse flamenco)*

Mercredi 5 avril - 18h30

TAP FACTORY *(Claquettes et percussions)*
Dans le cadre de Festo Pitcho

Vendredi 28 avril - 20h30

CHET NUNETA - Agora *(Chant polyphonique)*

Vendredi 12 mai - 20h30

LES DOIGTS DE L'HOMME *(Jazz manouche)*

Centre Départemental • Rasteau

Du 19 au 23 octobre - 17h30

CIE DU COURCIRKOU - Y'a du courcirkou dans le cabaret
(Nouveau Cirque)
Dans le cadre de Cirques Divers

Vendredi 4 novembre - 20h30

JORDAN OFFICER - Blue Skies *(Blues)*

Vendredi 18 janvier - 18h00

CIE L'ARROZOIR - C'est arrivé près de chez toi ! *(Lectures)*

Mercredi 8 février - 18h00

LE BALLET DES ZIGUES - Alice sur le fil *(Danse)*

Mercredi 15 mars - 18h00

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT - Anywhere *(Marionnette de glace)*

Lundi 8 mai - 18h00

CIE SUBITO PRESTO & ASSOCIATION KHAYAL
Le Bal des rêves *(Danse, théâtre)*

04 90 33 96 80

Séance unique le 24 septembre à 10h30 suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Carmen Castillo. À l'initiative de l'association **Mut Vitz** et du **Fenouil à Vapeur**. Journée de rencontre avec les communautés zapatistes du Mexique.

LA VÉRIDIQUE LÉGENDE DU SOUS-COMMANDANT MARCOS



Carmen CASTILLO et Tessa BRISAC
France 1995 1h03

Depuis l'insurrection du 1^{er} janvier 1994, pendant laquelle des milliers d'Indiens mayas de l'EZLN, l'armée zapatiste de libération nationale, ont occupé par surprise quatre villes du Chiapas, pour exiger « la justice, la liberté et la démocratie », quelque chose s'est brisé au Mexique. Dans ce film, on découvre de la bouche même du sous-commandant Marcos l'extraordinaire histoire de cette guérilla démocratique et pacifiste : sa « naissance » secrète au fond des montagnes en 1984, sa lente métamorphose au contact de la culture indienne, ses rêves, son désespoir.

Et l'on comprend comment un petit groupe issu des guérillas des années 70 s'est transformé en une armée de milliers d'insurgés prêts à mourir pour leur dignité, pour qu'enfin on les écoute, pour que leur pays reconnaisse leur existence et leurs droits.

De la capitale du Mexique aux campements du Chiapas, Tessa Brisac et Carmen Castillo ont tenté de percer le mystère qui entoure le Sous-Commandant Marcos. Elles ont pu recueillir de sa bouche l'histoire et les réflexions de cet homme étrange et fascinant, porte-parole de la nouvelle rébellion zapatiste, qui redonne aux populations indiennes un nouvel espoir de changement et de démocratie depuis 1994.

Journée de rencontre avec les communautés zapatistes du Mexique.

• 13h00 - Pour prolonger les échanges du matin, rendez-vous, après la projection Ô 145 du Fenouil à vapeur autour d'un repas tiré du sac. • 14h30 - 19h00 : Morceaux choisis et lectures de la 6^{ème} déclaration de la forêt Lacandone ; Discussions croisées avec le Chiapas via skype ; Exposition proposée par Espoir-Chiapas ; Ecoute radiophonique avec Jérôme Baschet ; Projections de moyens-métrages collectés par Promédios, le quotidien des communautés filmées par elles-mêmes ; Table de presse et dégustation de café ; De quoi lire à ce sujet, ouvrages mis à disposition par la librairie La Mémoire du Monde. **Ô 145 du Fenouil à Vapeur** : 145 rue carreterie - Avignon

LES ANNÉES MONSANTO

Du 14 au 16 octobre à La Haye se tiendra le Tribunal International de Monsanto.

Le modèle agro-industriel promu par Monsanto est à l'origine d'au moins un tiers des émissions de gaz à effet de serre mondiales produites par l'activité humaine, il est aussi largement responsable de l'épuisement des sols et des ressources en eau, de l'extinction de la biodiversité et de la marginalisation de millions de petits paysans. Il menace la souveraineté alimentaire des peuples par le jeu des brevets sur les semences et de la privatisation du vivant.

Monsanto c'est l'herbicide Lasso interdit en UE, les PBC qui affectent la fertilité, les composants chimiques de l'agent orange utilisé au Vietnam et bien sur les OGM fait pour résister aux glyphosates de son Round'Up... Sans oublier la systématisation de son lobbying auprès des agences de réglementation et des autorités gouvernementales, financement d'études scientifiques partiales, pression sur les scientifiques indépendants...

Mais Monsanto, le symbole de ce système agro-industriel, va être jugé !

Un vrai-faux procès, dans les règles de l'art avec de vrais juges et avocats afin d'obtenir le jugement, même symbolique de Monsanto et permettre ainsi la mise en place de mécanismes internationaux permettant aux victimes des multinationales de saisir la justice. Aujourd'hui, aucun outil juridique ne permet de poursuivre une multinationale comme Monsanto, le crime d'écocide n'étant toujours pas intégré dans le droit pénal international.

Enfin la médiatisation de ce procès, au moment où Monsanto boude le montant de l'offre de rachat (62 milliards d'euros !) du groupe Bayer, peut aider à empêcher la création d'un nouveau monstre !

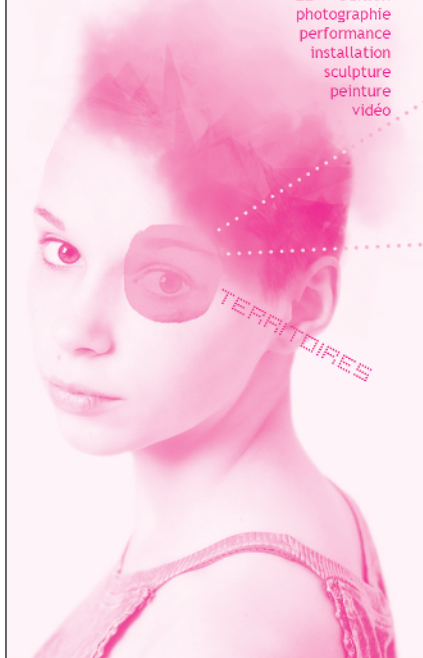
Vous pouvez soutenir l'action du Tribunal Monsanto sur www.monsanto-tribunal.org

PARCOURS DE L'ART

Festival d'Art contemporain • Avignon

1-23 octobre 2016

22^{ème} édition
photographie
performance
installation
sculpture
peinture
vidéo



TERRITOIRES

PARCOURS DE L'ART

69 rue de la Bonneterie • Avignon
contact@parcoursdelart.com
04 90 89 89 88
www.parcoursdelart.com

Séance unique le mardi 11 octobre à 20h30

La projection sera suivie d'un débat avec Nicole Laurent, présidente de l'association P MEP, des membres de l'IDEM 84, de l'OCCE et des enseignants pratiquant la méthode Montessori.

ÉCOLE EN VIE



Mathilde Syre
France 2016 1h20

École en vie est un documentaire immersif qui nous plonge dans le quotidien de trois classes où des enseignants de l'école publique pratiquent une pédagogie « active ». Cette pédagogie (Freinet et Montessori notamment) n'est pas seulement appliquée dans des écoles privées. Ainsi, la liberté pédagogique étant un des principes de l'Éducation Nationale, certains enseignants ont choisi de penser l'école et l'apprentissage autrement et des initiatives voient le jour un peu partout.

Agnès, Héloïse et Nicolas appliquent chacun leur propre méthode, mais ils ont tous en commun la volonté de donner plus de place à l'enfant. L'enfant devient acteur de son apprentissage. Tout part de ses envies, de ses projets. L'adulte n'im-

pose plus, il accompagne chaque élève individuellement. On s'étonne de la liberté laissée aux enfants, qui choisissent eux-mêmes leurs activités, en fonction de leurs envies et de leurs capacités. Mais finalement, ils jouent, cherchent et entrent naturellement dans un processus d'apprentissage. À certains moments, ils travaillent à des projets personnels, à d'autres, ils développent des relations d'entraide et de tutorat, mais chaque expérience est à l'origine de découvertes importantes. Pour les trois enseignants, la remise en question est quotidienne et demande une grande confiance en leurs élèves.

Un film idéal pour donner envie aux parents de regarder différemment l'éducation de leurs enfants et aux enseignants de se questionner sur leurs pratiques et leur positionnement face aux élèves. Un film pour sensibiliser aux nécessaires changements en terme d'éducation.

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Anglais

Réunions info :

Cours journée : lundi 19.09.16 à 10h

Cours soirée : lundi 19.09.16 à 18h30

Espagnol - Italien

Chinois

Réunions info :

Italien : mardi 20.09.16 à 14h

Espagnol : mardi 20.09.16 à 18h30

Chinois : lundi 26.09.16 à 18h30

6 rue de Taulignan - Avignon

Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



VOTRE PUBLICITÉ

dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

L'IDEM 84 (Institut coopératif de l'école moderne) a été créée en 1947 par Célestin Freinet et regroupe aujourd'hui des enseignants, des formateurs et des éducateurs autour des principes de la pédagogie Freinet. www.icem-pedagogie-freinet.org

L'OCCE (Office central de coopération à l'école), créé en 1928, développe au sein des établissements de l'Éducation Nationale les valeurs de la coopération, notamment la solidarité, le respect des identités, le partage des savoirs et des responsabilités et l'exercice effectif de la démocratie à l'école par les élèves. www2.occe.coop

L'association **P MEP** (Pédagogie Montessori pour l'enseignement public) a pour but de faire connaître la méthode Montessori dans l'enseignement public par l'intermédiaire de formation, ateliers de travail, stages, séminaires... www.pmep-asso.com



MERCENAIRE

Écrit et réalisé par **Sacha WOLFF**

France, Canada 2016 1h38
avec Toki Pilioko, Iliana Zabeth,
Mikaele Tuugahala, Laurent
Pakihivatau, Petelo Sealeu...

Mercenaire va tous nous réconcilier : algériques ou amateurs de rugby, qu'importe ! Son véritable enjeu est tellement plus universel et dépaysant que celui des dieux du stade. C'est un film d'une grande richesse, à tel point abouti qu'il est à peine croyable que ce soit un premier long métrage. Derrière la caméra émerge un vrai cinéaste, pointu, efficace, qui laisse transparaître un regard aussi tendre que celui de son héros dont il épouse les expressions, qu'il magnifie. Il est beau Soane, du haut de ses vingt ans (ou presque) ! D'une beauté peu courante, peu conventionnelle, qu'il va nous falloir apprivoiser. Un grand corps imposant, puissant, dans lequel semblent cohabiter la force d'un guerrier et la candeur innocente de l'enfance. Ses yeux,

ses sourires tout en timidité rentrée trahissent quelque chose de sensible et fragile malgré son aspect de mastodonte wallisien. Car Soane est avant tout wallisien. Même s'il vit en Nouvelle-Calédonie, les racines de sa famille sont à Wallis et Futuna, îles laissées derrière eux dans l'espoir de trouver plus de confort au pays des Kanaks, là où l'économie prenait de l'essor grâce à l'exploitation minière. Nous voilà entraînés vers nos collectivités d'outre-mer (présentes ou passées), vers une culture méconnue, loin des clichés et du folklore.

Ici comme ailleurs, les promesses faites par le capitalisme ne sont pas au rendez-vous. Pour survivre, mis à part quelques petits boulots, la pêche... il n'y a pas grand chose. Si l'océan est beau, la maison au bord de l'eau que Soane, son père et son petit frère semblent squatter donne une sensation... d'inachevé. C'est là que vient négocier Abraham, un recruteur aux méthodes un

brin mafieuses, qui a remarqué les capacités de Soane au rugby. Il propose d'expédier le jeune homme en métropole, lui promettant là-bas un avenir et un salaire dans une équipe professionnelle à sa mesure. Mais, évidemment, le paternel, qui n'a pas l'âme sentimentale et pratique des méthodes éducatives plus que musclées, se montre inflexible et traite Abraham comme un négrier. Si départ il y a, il se fera sans sa bénédiction. C'est donc en s'en passant que Soane va monter dans un avion, le cœur serré de laisser son cadet dans les griffes de son père mais bien décidé à ne pas laisser passer sa chance. Voilà sa première rébellion, comme un grand saut dans le vide, vers l'inconnu, sans un sou en poche, avec comme seules richesses ce qu'il porte sur lui.

Le président du club qui l'accueille à l'aéroport de Bordeaux jauge le garçon et ses tongs en un clin d'œil et le renvoie immédiatement à la case départ. On lui avait promis 140 kilos de chair fraîche, il n'en évalue que 120... Mais Soane ne veut plus revenir en arrière. Le voilà largué dans un pays qu'il ne connaît pas, avec des mœurs qui lui sont étrangères, proie facile malgré sa puissance physique, ne pouvant compter que sur lui-même et le hasard des rencontres...

Jeudi 15 septembre 2015 - 18h30
Présentation de saison

Jeudi 22 et vendredi 23 septembre
Looking for Lulu /
Théâtre
Frank Wedekind / Natascha
Rudolf

Jeudi 29 et vendredi 30 septembre
**Pédagogies de
l'échec /** Théâtre
Pierre Notte / Alain Timár

Du 12 au 15 octobre
Théâtre & lectures scientifiques
Dans le cadre de **Sciences en scène**

Mercredi 19 octobre
Dans le cadre du **Parcours de
l'Art - 22^e édition /** Théâtre

Samedi 12 et dimanche 13 novembre
Le Dépeupleur / Théâtre
Samuel Beckett / Alain
François

Du mercredi 23 au vendredi 25 novembre
Conférences et ateliers
Dans le cadre des entretiens de
Volubilis Territoire frugal :
Vivre, rêver et faire la ville et les
paysages contemporains

Vendredi 2 et samedi 3 décembre
Clouée au sol / Théâtre
George Brant / Gilles David,
sociétaire de la Comédie-Française

Vendredi 9 et samedi 10 décembre
Le Cadavre encerclé
Kateb Yacine / Anaïs Cintas

Jeudi 15 et vendredi 16 décembre
**Les Bâtisseurs
d'empire ou le
Schmürz /** Théâtre
Boris Vian / Vincent Ecrepont

Vendredi 13 janvier
Invisibles provisoires /
Théâtre
Jean-Pierre Burlet, Rodrigo

Garcia, Joël Pommerat et
Jacques Rebotier / Ana Abril

Vendredi 20 et samedi 21 janvier
La Chambre de Médée
/ Théâtre
Alain Ubaldi

Jeudi 2 et vendredi 3 février
Dans le cadre de **Fest'Hiver**
Notre classe / Théâtre
Tadeusz Slobodzianek /
Justine Wojtyniak

Mercredi 8 et jeudi 9 février
Jésus de Marseille /
Théâtre
Serge Valletti / Danièle Israël

TDH
Théâtre des Halles - Avignon
04 32 76 24 51 - Rue du Roi René - 84000 Avignon
www.theatredeshalles.com

Vendredi 24 et samedi 25 février
Ombres / Théâtre
John Millington Synge
et William Butler Yeats /
Clara Simpson

Jeudi 9 au dimanche 12 mars
**Dans la solitude des
champs de coton /**
Théâtre
Bernard-Marie Koltès /
Alain Timár

Jeudi 30 et vendredi 31 mars
**C'est un peu compliqué
d'être à l'origine du
monde /** Théâtre
Création collective Les Filles de
Simone

Jeudi 6 et vendredi 7 avril
Dans le cadre de **Festo Pitcho**
Le Cabaret / Tout public à
partir de 8 ans

Jeudi 20 et vendredi 21 avril
Partage de midi / Théâtre
Paul Claudel / Clémentine
Verdier sous le regard complice
de Clément Morinière

Mardi 25 avril
Dans le cadre des **Universités
populaires du théâtre /**
Lecture

Vendredi 28 avril
**Conservatoire du
Grand Avignon**
Sylvie Boutley / Pôle
théâtre du Conservatoire à
rayonnement régional

Jeudi 11 et vendredi 12 mai
Mécanique / Théâtre -
Marionnettes
Anthony Burgess /
Georgios Karakantzas

Vendredi 19 et samedi 20 mai
Un petit bout de Paradis
/ Théâtre
José Pliya

Vendredi 26 et samedi 27 mai
Dans un canard / Théâtre
Jean-Daniel Magnin

Jeudi 1^{er} juin et vendredi 2 juin
Dans le cadre du festival **Nuits
Flamencas Sara Calero -
Mercedes Ruiz**

16 saison **17**



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



VICTORIA

VICTORIA (HD)
Sebastian Schipper

**GRAND PRIX DU FESTIVAL DU
FILM POLICIER DE BEAUNE 2015**

C'est l'énergie fiévreuse et électrique de la nuit qui donne son tempo si particulier à ce thriller haletant, qui emporte *Victoria* dans une course effrénée vers une issue jusqu'au dernier instant incertaine...

Le film débute par la lumière éblouissante et syncopée du stroboscope d'une boîte de nuit de Mitte, le quartier branché de Berlin. Victoria danse seule, essaie de lier conversation avec le barman, en vain. Elle finit par sortir du club, il est un peu moins de 6h du matin. Et elle tombe sur quatre lascars turbulents qui se sont vus refuser l'entrée. Des gars un peu chiens des rues, un peu borderline mais gentils. L'un d'entre eux, Sonne, a du bagout et du charme, et quand il propose à Victoria de finir la nuit sur un toit de la ville, la jeune Espagnole accepte. Elle doit ouvrir dans deux heures le café où elle travaille comme serveuse, elle n'a pas vraiment envie de rentrer chez elle avant... Ce qui frappe tout de suite le spectateur c'est que, depuis le début, la caméra n'a pas cessé de suivre Victoria et sa bande. Aucune pause, aucun changement d'axe, aucun montage. C'est la prouesse virtuose de la mise en scène : filmer en un seul plan et en temps réel les pérégrinations de Victoria jusqu'à l'aube. Des pérégrinations

de moins en moins tranquilles ! Par un concours de circonstances que l'on ne vous dévoilera pas, elle va se trouver embarquée dans un improbable braquage matinal... Et c'est ainsi que Victoria, la petite Espagnole expatriée mimi et spontanée, va devoir chercher au fond d'elle même des ressources insoupçonnées pour s'en sortir... La mise en scène vous tient en haleine jusqu'au dernier instant et le film séduit par sa maîtrise des ruptures de ton, entre aventures nocturnes rigolotes très « Nouvelle Vague » et film noir palpitant.



WRONG COPS

WRONG COPS (HD)

Écrit, réalisé, photographié
et monté par Quentin Dupieux

Quel tableau jérômeboschien de la famille poulaga ! Hideux, difformes, libidineux, corrompus, vulgaires... obsédés par les magouilles diverses et le détournement de drogues... Et une passion démesurée pour la techno qui en fait danser certains en slip kangourou devant leur amant travelo.

Bon vous l'aurez compris, les flics qui sont les héros de ce grand cinglé de Quentin Dupieux sont purement imaginaires et toute ressemblance avec des policiers existant ou ayant existé serait absolument fortuite...

Wrong cops suit les agissements de plusieurs personnages : Duke, l'officier pervers branché came et techno ; Renato, le flic lubrique qui fait du chantage aux femmes automobilistes pour qu'elles lui montrent leurs seins ; Sunshine, le flic corrompu au passé inavouable dont il craint plus que tout qu'il soit révélé à sa famille ; Shirley, la fliquette vénale ; et, the last but not the least, Rough, l'officier compositeur de techno qui cherche à percer dans l'industrie musicale. Le film est énoôorme et fait se succéder des situations ubuesques qu'on se gardera bien de détailler...

La force de cette comédie burlesque tient aussi à sa mise en scène quasi lynchienne qui met en valeur l'étrangeté inquiétante des banlieues californiennes.

et plus de 130 autres films au
catalogue : www.videoenpoche.info



**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et mal entendants :**

Nocturama le jeudi 8/9 à 18h15, *Victoria* le
jeudi 15/9 à 18h, *Le Fils de Jean* le jeudi 22/9 à 16h00,
Juste la fin du monde le lundi 3/10 à 18h30 et *Le ciel
attendra* le jeudi 6/10 à 18h40.

AQUARIUS

À partir du 28/9
Cin-club le 28/9 à 18h15

BLANKA

Du 21/9 au 4/10

BROOKLYN VILLAGE

Du 21/9 au 11/10

LE CIEL ATTENDRA

À partir du 5/10
Avant-première
le jeudi 15/9 à 20h30

CLASH

Du 14/9 au 4/10

COMANCHERIA

Du 7/9 au 11/10

LA DANSEUSE

À partir du 28/9

**DERNIER TRAIN
POUR BUSAN**

Du 7/9 au 27/9

DIVINES

Jusq'au 11/10

**L'ÉCONOMIE
DU COUPLE**

Jusqu'au 13/9

LE FILS DE JEAN

Jusqu'au 10/10

FRANTZ

Du 7/9 au 11/10

**FREE STATE
OF JONES**

Du 14/9 au 11/10

FUOCOAMMARE

À partir du 28/9
Rencontre le vendredi
30/9 à 20h30

**JUSTE LA FIN
DU MONDE**

À partir du 21/9

MERCENAIRE

À partir du 5/10

MIMOSAS

Jusqu'au 13/9

MOKA

Jusqu'au 13/9

NOCTURAMA

Jusqu'au 27/9

LA PHILO VAGABONDE

À partir du 5/10

POESIA SIN FIN

À partir du 5/10
Avant-première
le lundi 3/10 à 20h

**RELÈVE, HISTOIRE
D'UNE CRÉATION**

Du 7/9 au 9/10

RESTER VERTICAL

Jusqu'au 20/9

**STEFAN ZWEIG,
ADIEU L'EUROPE**

Jusqu'au 13/9 et ensuite
tous les vendredi vers
18h

TONI ERDMANN

Jusqu'au 27/9

LA TORTUE ROUGE

Jusqu'au 18/9

UN PETIT BOULOT

Du 21/9 au 11/10

VICTORIA

À partir du 14/9

VOIR DU PAYS

Du 7/9 au 4/10

**WHERE TO
INVADE NEXT**

Du 14/9 au 9/10

**SÉANCES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

DEMAIN

Dimanche 11/9 à 11h et
dimanche 18/9 à 10h15

EL ACOMPAÑANTE

Le lundi 12/9 à 20h20
Séance supplémentaire
le mardi 13/9 à 12h

**MONTY PYTHON,
LA VIE DE BRIAN**

Le mercredi 21
septembre à 13h00

**MARSEILLE ENTRE
DEUX TOURS**

Le jeudi 29/9 à 20h30

**LA VÉRIDIQUE
LÉGENDE DU SOUS
COMMANDANT
MARCOS**

Le samedi 24/9 à 10h30

SONITA

Avant-première
le jeudi 6/10 à 20h30

ÉCOLE EN VIE

Le mardi 11/10
à 20h30

**POUR LES ENFANTS
(mais pas que...)**

**PROMENONS-NOUS
AVEC LES
PETITS LOUPS**

À partir du 14/9

**IVAN TSARÉVITCH
ET LA PRINCESSE
CHANGEANTE**

À partir du 21/9

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.
Des cours gratuits, ouverts à tous,
juste pour le plaisir d'apprendre !

**THEME DE L'ANNÉE :
L'ÉTRANGER / L'ÉTRANGE**

L'Université Populaire ne vise pas à façonner les opinions, à endoctriner ou à donner des solutions « clé en main » : nous voulons plus simplement transmettre des savoirs et des argumentations susceptibles d'alimenter la discussion et la réflexion personnelle, mais aussi de nourrir la curiosité de chacun. Le désir de partager, le plaisir de la rencontre, le goût d'apprendre sont nos valeurs fondamentales. Chaque année, nous traitons collectivement un seul thème mais de manière transversale et pluridisciplinaire. Cette année, nous réfléchirons sur *L'étranger / L'étrange*.

Nous vous donnons rendez-vous pour la soirée de rentrée dans l'amphi AT03 de l'Université d'Avignon (Campus centre-ville) le mardi 4 octobre à 18h30. Au programme : une présentation de l'UPA, du thème et du programme de l'année.


Voir les horaires et les lieux des cours
sur : www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 7 SEPT		12H10 L'ÉCONOMIE DU COUPLE	14H10 COMANCHERIA	16H15 RESTER VERTICAL	18H15 DIVINES	20H20 COMANCHERIA	
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 FRANTZ	16H10 MOKA	18H00 FRANTZ	20H10 FRANTZ	
		12H00 DIVINES	14H00 VOIR DU PAYS	16H00 STEFAN ZWEIG	18H00 TRAIN POUR BUSAN	20H15 VOIR DU PAYS	
		12H10 MIMOSAS	14H00 RELÈVE, HISTOIRE...	16H30 LA TORTUE ROUGE	18H10 LE FILS DE JEAN	20H10 RELÈVE, HISTOIRE...	
RÉPUBLIQUE			14H00 NOCTURAMA	16H30 TONI ERDMANN		20H00 NOCTURAMA	
MANUTENTION JEU 8 SEPT			14H00 FRANTZ	16H10 TRAIN POUR BUSAN	18H30 FRANTZ	20H40 RESTER VERTICAL	
			13H45 VOIR DU PAYS	15H45 LE FILS DE JEAN	17H45 COMANCHERIA	19H45 LE FILS DE JEAN	21H40 FRANTZ
			13H30 RELÈVE, HISTOIRE...	15H50 STEFAN ZWEIG	17H50 VOIR DU PAYS	19H45 DIVINES	21H45 COMANCHERIA
			13H50 DIVINES	15H50 MIMOSAS	17H40 RELÈVE, HISTOIRE...	20H00 MOKA	21H40 TRAIN POUR BUSAN
RÉPUBLIQUE		14H00 NOCTURAMA	16H20 L'ÉCONOMIE DU COUPLE	18H15 NOCTURAMA		20H40 TONI ERDMANN	
MANUTENTION VEN 9 SEPT		12H00 STEFAN ZWEIG	14H00 LE FILS DE JEAN	16H00 COMANCHERIA	18H10 LE FILS DE JEAN	20H10 FRANTZ	
		12H00 RELÈVE, HISTOIRE...	14H20 FRANTZ	16H30 VOIR DU PAYS	18H30 FRANTZ	20H40 COMANCHERIA	
		12H00 L'ÉCONOMIE DU COUPLE	14H00 MIMOSAS	15H50 MOKA	17H40 TONI ERDMANN	20H40 VOIR DU PAYS	
		12H00 TRAIN POUR BUSAN	14H15 RESTER VERTICAL	16H10 STEFAN ZWEIG	18H10 RELÈVE, HISTOIRE...	20H30 TRAIN POUR BUSAN	
RÉPUBLIQUE		14H00 DIVINES	16H00 NOCTURAMA	18H20 DIVINES	20H20 NOCTURAMA		
MANUTENTION SAM 10 SEPT		12H10 DIVINES	14H10 FRANTZ	16H20 DIVINES	18H30 FRANTZ	20H40 FRANTZ	
		12H00 RESTER VERTICAL	14H00 COMANCHERIA	16H00 MIMOSAS	17H50 RESTER VERTICAL	19H45 COMANCHERIA	21H40 TRAIN POUR BUSAN
	11H00 TONI ERDMANN		14H00 VOIR DU PAYS	16H00 L'ÉCONOMIE DU COUPLE	18H00 MOKA	19H45 VOIR DU PAYS	21H40 DIVINES
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 RELÈVE, HISTOIRE...	16H20 LE FILS DE JEAN	18H15 TRAIN POUR BUSAN	20H30 RELÈVE, HISTOIRE...	
RÉPUBLIQUE		14H00 NOCTURAMA	16H20 STEFAN ZWEIG	18H20 LA TORTUE ROUGE	20H00 NOCTURAMA		
MANUTENTION DIM 11 SEPT	11H00 DEMAIN		13H30 TRAIN POUR BUSAN	15H45 RELÈVE, HISTOIRE...	18H15 FRANTZ	20H30 DIVINES	
		12H00 DIVINES	14H00 FRANTZ	16H10 DIVINES	18H15 COMANCHERIA	20H15 FRANTZ	
		12H00 MIMOSAS	13H50 COMANCHERIA	15H50 STEFAN ZWEIG	17H50 VOIR DU PAYS	19H45 TONI ERDMANN	
		12H00 RESTER VERTICAL	14H00 VOIR DU PAYS	16H00 LE FILS DE JEAN	18H00 RELÈVE, HISTOIRE...	20H20 LE FILS DE JEAN	
RÉPUBLIQUE		12H00 NOCTURAMA	14H20 MOKA	16H10 LA TORTUE ROUGE	17H45 NOCTURAMA	20H10 L'ÉCONOMIE DU COUPLE	
MANUTENTION LUN 12 SEPT		12H00 FRANTZ	14H10 Bébé L'ÉCONOMIE DU COUPLE	16H10 VOIR DU PAYS	18H10 COMANCHERIA	20H20 Rencontre Miradas Hispanas EL ACOMPAÑANTE	
		12H10 COMANCHERIA	14H10 LE FILS DE JEAN	16H10 FRANTZ	18H20 FRANTZ	20H30 DIVINES	
		12H10 VOIR DU PAYS	14H10 DIVINES	16H10 RELÈVE, HISTOIRE...	18H30 MIMOSAS	20H20 LE FILS DE JEAN	
		12H00 RELÈVE, HISTOIRE...	14H30 TONI ERDMANN		17H45 TRAIN POUR BUSAN	20H00 RESTER VERTICAL	
RÉPUBLIQUE		14H00 MOKA	15H45 NOCTURAMA	18H10 STEFAN ZWEIG	20H10 NOCTURAMA		
MANUTENTION MAR 13 SEPT		12H00 FRANTZ	14H10 NOCTURAMA	16H30 FRANTZ	18H40 VOIR DU PAYS	20H40 FRANTZ	
		12H00 VOIR DU PAYS	14H00 LE FILS DE JEAN	16H00 COMANCHERIA	18H00 (D) L'ÉCONOMIE DU COUPLE	20H00 (D) MIMOSAS	21H45 VOIR DU PAYS
		12H00 (D) EL ACOMPAÑANTE	14H00 TRAIN POUR BUSAN	16H15 RELÈVE, HISTOIRE...	18H40 (D) MOKA	20H30 COMANCHERIA	
		12H00 COMANCHERIA	14H00 RESTER VERTICAL	16H00 LA TORTUE ROUGE	17H40 LE FILS DE JEAN	19H40 DIVINES	21H40 TRAIN POUR BUSAN
RÉPUBLIQUE		14H00 STEFAN ZWEIG	16H00 DIVINES	18H00 NOCTURAMA	20H20 TONI ERDMANN		

Jeudi 15 septembre à 20h30, Marie-Castille Mention-Schaar,
la réalisatrice de *Les Héritiers*, viendra nous présenter en avant première son dernier film,
Le Ciel attendra, sur l'embrigadement de deux jeunes filles candidates au djihad.

MANUTENTION MER 14 SEPT		12H00 COMANCHERIA	14H00 VICTORIA	15H50 RELÈVE, HISTOIRE...	18H10 VICTORIA	20H10 WHERE TO INVADE	
		12H00 VOIR DU PAYS	14H00 WHERE TO INVADE	16H15 DIVINES	18H15 COMANCHERIA	20H15 VICTORIA	
		12H00 DIVINES	14H00 FRANTZ	16H10 RESTER VERTICAL	18H10 VOIR DU PAYS	20H10 FRANTZ	
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 CLASH	15H50 NOCTURAMA	18H15 LE FILS DE JEAN	20H15 CLASH	
RÉPUBLIQUE			14H10 FREE STATE OF JONES	16H45 PROMENONS-NOUS...	17H50 FREE STATE OF JONES	20H30 FREE STATE OF JONES	
MANUTENTION JEU 15 SEPT		11H50 FRANTZ	14H00 VICTORIA	15H50 FRANTZ	18H00 WHERE TO INVADE	20H30 Avant-première avec la réalisatrice LE CIEL ATTENDRA	
		11H50 RELÈVE, HISTOIRE...	14H10 Bébé LE FILS DE JEAN	16H00 VOIR DU PAYS	18H00  VICTORIA	19H50 LE FILS DE JEAN	21H40 WHERE TO INVADE
		12H00 CLASH	13H50 TONI ERDMANN	16H45 TRAIN POUR BUSAN	19H00 CLASH	20H50 NOCTURAMA	
		12H00 VICTORIA	14H00 COMANCHERIA	16H00 DIVINES	18H00 RESTER VERTICAL	20H00 DIVINES	22H00 COMANCHERIA
RÉPUBLIQUE		12H10 FREE STATE OF JONES	14H45 FREE STATE OF JONES		18H00 FREE STATE OF JONES	20H40 VOIR DU PAYS	
MANUTENTION VEN 16 SEPT		12H00 VOIR DU PAYS	14H00 VICTORIA	15H50 CLASH	17H45 STEFAN ZWEIG	19H45 FRANTZ	21H50 DIVINES
		12H00 WHERE TO INVADE	14H15 RELÈVE, HISTOIRE...	16H40 FRANTZ	18H45 WHERE TO INVADE	21H00 VICTORIA	
		12H00 RESTER VERTICAL	14H00 DIVINES	16H00 VOIR DU PAYS	18H00 VICTORIA	19H50 CLASH	21H40 TRAIN POUR BUSAN
		12H00 LE FILS DE JEAN	13H50 TONI ERDMANN	16H45 COMANCHERIA	18H40 NOCTURAMA	21H10 COMANCHERIA	
RÉPUBLIQUE		13H45 FREE STATE OF JONES	16H20 LE FILS DE JEAN	18H15 FREE STATE OF JONES	20H50 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION SAM 17 SEPT		12H00 FRANTZ	14H10 VICTORIA	16H00 WHERE TO INVADE	18H20 VICTORIA	20H15 VICTORIA	22H10 TRAIN POUR BUSAN
		12H00 DIVINES	14H00 VOIR DU PAYS	16H00 LA TORTUE ROUGE	17H45 DIVINES	19H45 FRANTZ	21H50 NOCTURAMA
		11H45 RELÈVE, HISTOIRE...	14H10 CLASH	16H00 PROMENONS-NOUS...	17H00 VOIR DU PAYS	19H00 CLASH	21H00 COMANCHERIA
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 RESTER VERTICAL	16H00 TONI ERDMANN	19H00 LE FILS DE JEAN	21H00 WHERE TO INVADE	
RÉPUBLIQUE		13H45 FREE STATE OF JONES	16H20 COMANCHERIA	18H15 FREE STATE OF JONES	20H50 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION DIM 18 SEPT	10H15 (D) DEMAIN	12H30 VICTORIA	14H20 WHERE TO INVADE	16H40 VICTORIA	18H30 WHERE TO INVADE	20H45 COMANCHERIA	
	10H30 (D) LA TORTUE ROUGE	12H10 TRAIN POUR BUSAN	14H30 FRANTZ	16H40 DIVINES	18H40 FRANTZ	20H45 NOCTURAMA	
	10H30 TONI ERDMANN	13H30 CLASH	15H20 LE FILS DE JEAN	17H15 CLASH	19H10 VICTORIA	21H00 RESTER VERTICAL	
	11H00 PROMENONS-NOUS...	12H00 VOIR DU PAYS	14H00 COMANCHERIA	16H00 VOIR DU PAYS	18H00 LE FILS DE JEAN	20H00 RELÈVE, HISTOIRE...	
RÉPUBLIQUE		12H00 FREE STATE OF JONES	14H40 FREE STATE OF JONES	17H15 PROMENONS-NOUS...	18H15 FREE STATE OF JONES	20H45 DIVINES	
MANUTENTION LUN 19 SEPT		12H00 NOCTURAMA	14H30 VICTORIA	16H20 DIVINES	18H20 VICTORIA	20H10 VICTORIA	
		12H00 DIVINES	14H00 COMANCHERIA	16H00 WHERE TO INVADE	18H15 CLASH	20H10 WHERE TO INVADE	
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 TRAIN POUR BUSAN	16H15 FRANTZ	18H30 COMANCHERIA	20H30 FRANTZ	
		12H00 CLASH	13H50 VOIR DU PAYS	15H50 LE FILS DE JEAN	18H00 FREE STATE OF JONES	20H40 VOIR DU PAYS	
RÉPUBLIQUE		13H45 FREE STATE OF JONES	16H20 RESTER VERTICAL	18H15 RELÈVE, HISTOIRE...	20H40 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION MAR 20 SEPT		12H10 VICTORIA	14H00 CLASH	15H50 COMANCHERIA	17H50 VICTORIA	19H45 COMANCHERIA	21H45 (D) RESTER VERTICAL
			13H00 TRAIN POUR BUSAN	15H15 VICTORIA	17H10 NOCTURAMA	19H40 DIVINES	21H40 WHERE TO INVADE
		12H00 VOIR DU PAYS	14H00 WHERE TO INVADE	16H15 DIVINES	18H15 VOIR DU PAYS	20H10 LE FILS DE JEAN	22H00 CLASH
		12H00 LE FILS DE JEAN	13H50 FRANTZ	16H00 RELÈVE, HISTOIRE...	18H20 FRANTZ	20H30 TONI ERDMANN	
RÉPUBLIQUE		14H00 FREE STATE OF JONES		18H00 FREE STATE OF JONES	20H40 FREE STATE OF JONES		



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 21 SEPT	13H00 LA VIE DE BRIAN	15H00 PROMENONS-NOUS...	16H00 VOIR DU PAYS	18H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H15 JUSTE LA FIN DU MONDE		
	12H10 VICTORIA	14H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H15 IVAN TSAREVITCH	18H00 WHERE TO INVADE	20H15 VICTORIA		
	12H00 FRANTZ	14H10 BROOKLYN VILLAGE	16H00 RELÈVE, HISTOIRE...	18H20 FRANTZ	20H30 BROOKLYN VILLAGE		
	12H10 COMANCHERIA	14H10 UN PETIT BOULOT	16H10 DIVINES	18H15 BLANKA	20H00 UN PETIT BOULOT		
RÉPUBLIQUE		14H00 FREE STATE OF JONES	16H40 CLASH	18H30 COMANCHERIA	20H30 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION JEU 22 SEPT	12H00 VOIR DU PAYS	14H00 WHERE TO INVADE	16H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H15 TRAIN POUR BUSAN	20H30 JUSTE LA FIN DU MONDE		
	12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	13H50 Bébé BROOKLYN VILLAGE	15H30 TONI ERDMANN	18H30 RELÈVE, HISTOIRE...	20H50 COMANCHERIA		
	12H00 DIVINES	14H00 COMANCHERIA	16H00 LE FILS DE JEAN 	18H00 BROOKLYN VILLAGE	19H45 CLASH	21H40 VICTORIA	
	12H00 NOCTURAMA	14H20 VICTORIA	16H15 FRANTZ	18H20 UN PETIT BOULOT	20H20 BLANKA	21H45 DIVINES	
RÉPUBLIQUE	12H00 FREE STATE OF JONES	14H40 UN PETIT BOULOT		18H00 FREE STATE OF JONES	20H40 FRANTZ		
MANUTENTION VEN 23 SEPT	12H00 RELÈVE, HISTOIRE...	14H20 CLASH	16H10 FRANTZ	18H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	22H00 UN PETIT BOULOT	
	12H00 TRAIN POUR BUSAN	14H15 VICTORIA	16H10 COMANCHERIA	18H15 WHERE TO INVADE	20H30 FRANTZ		
	12H10 BROOKLYN VILLAGE	13H50 DIVINES	16H00 BLANKA	17H30 LE FILS DE JEAN	19H30 VICTORIA	21H20 NOCTURAMA	
	12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 VOIR DU PAYS	16H00 FREE STATE OF JONES	18H40 STEFAN ZWEIG	20H40 COMANCHERIA		
RÉPUBLIQUE		13H50 TONI ERDMANN	16H45 UN PETIT BOULOT	18H45 BROOKLYN VILLAGE	20H30 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION SAM 24 SEPT	10H30 Rencontre ... SOUS-COMMANDANT MARCOS	13H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H20 TONI ERDMANN	18H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	22H10 COMANCHERIA	
	11H50 UN PETIT BOULOT	13H45 FRANTZ	16H00 VICTORIA	18H00 FRANTZ	20H10 VICTORIA	22H00 TRAIN POUR BUSAN	
	11H00 PROMENONS-NOUS...	12H00 TRAIN POUR BUSAN	14H15 BROOKLYN VILLAGE	16H00 IVAN TSAREVITCH	17H10 COMANCHERIA	19H10 BROOKLYN VILLAGE	20H50 WHERE TO INVADE
	10H45 IVAN TSAREVITCH	12H00 VOIR DU PAYS	14H00 LE FILS DE JEAN	16H00 RELÈVE, HISTOIRE...	18H20 BLANKA	19H50 UN PETIT BOULOT	21H40 NOCTURAMA
RÉPUBLIQUE		13H45 FREE STATE OF JONES	16H20 CLASH	18H20 DIVINES	20H30 FREE STATE OF JONES		
MANUTENTION DIM 25 SEPT	11H00 PROMENONS-NOUS...	12H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 NOCTURAMA	18H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H20 FRANTZ	
		12H00 VICTORIA	14H00 TRAIN POUR BUSAN	16H15 LE FILS DE JEAN	18H15 VICTORIA	20H15 BLANKA	
		12H00 UN PETIT BOULOT	14H00 BROOKLYN VILLAGE	15H50 RELÈVE, HISTOIRE...	18H15 UN PETIT BOULOT	20H10 WHERE TO INVADE	
	11H00 IVAN TSAREVITCH	12H10 CLASH	14H00 FRANTZ	16H10 VOIR DU PAYS	18H10 BROOKLYN VILLAGE	20H00 COMANCHERIA	
RÉPUBLIQUE	12H00 FREE STATE OF JONES	14H40 COMANCHERIA	16H40 IVAN TSAREVITCH	17H50 FREE STATE OF JONES	20H30 DIVINES		
MANUTENTION LUN 26 SEPT	12H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 DIVINES	18H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H10 TONI ERDMANN		
	12H00 VICTORIA	14H00 BLANKA	15H50 WHERE TO INVADE	18H15 BROOKLYN VILLAGE	20H00 LE FILS DE JEAN		
	12H10 BROOKLYN VILLAGE	14H00 UN PETIT BOULOT	16H00 NOCTURAMA	18H30 UN PETIT BOULOT	20H30 RELÈVE, HISTOIRE...		
	12H00 COMANCHERIA	14H00 FRANTZ	16H10 COMANCHERIA	18H10 FRANTZ	20H20 VOIR DU PAYS		
RÉPUBLIQUE		13H45 FREE STATE OF JONES	16H20 VICTORIA	18H10 FREE STATE OF JONES	20H40 CLASH		
MANUTENTION MAR 27 SEPT	12H00 FRANTZ	14H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 VICTORIA	18H15 (D) TONI ERDMANN	21H15 DIVINES		
	12H00 UN PETIT BOULOT	14H00 COMANCHERIA	16H00 FRANTZ	18H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	21H50 COMANCHERIA	
	12H10 BLANKA	13H40 RELÈVE, HISTOIRE...	16H00 UN PETIT BOULOT	18H00 (D) NOCTURAMA	20H30 VICTORIA		
	12H00 WHERE TO INVADE	14H15 VOIR DU PAYS	16H10 BROOKLYN VILLAGE	18H00 CLASH	19H50 BROOKLYN VILLAGE	21H30 (D) TRAIN POUR BUSAN	
RÉPUBLIQUE		14H00 FREE STATE OF JONES	16H40 LE FILS DE JEAN	18H30 COMANCHERIA	20H30 FREE STATE OF JONES		

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'économie du couple* le lundi 12/09 à 14h10, *Le fils de Jean* le jeudi 15/09 à 14h10, *Brooklyn village* le jeudi 22/09 à 13h50, *Un petit boulot* le lundi 3/10 à 14h40 et *Victoria* le jeudi 6/10 à 14h15.

MANUTENTION MER 28 SEPT		12H00 FRANTZ	14H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 DIVINES	18H15 Ciné-club AQUARIUS		21H30 UN PETIT BOULOT
		12H10 LE FILS DE JEAN	14H10 LA DANSEUSE	16H30 PROMENONS-NOUS...	17H45 VICTORIA	19H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	21H30 VOIR DU PAYS
		12H00 CLASH	14H00 VICTORIA	15H50 FREE STATE OF JONES	18H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H30 LA DANSEUSE	
		12H00 FREE STATE OF JONES	14H40 FUOCOAMMARE	16H45 BLANKA	18H15 WHERE TO INVADE	20H30 FUOCOAMMARE	
RÉPUBLIQUE		14H00 AQUARIUS	16H40 IVAN TSAREVITCH	18H00 COMANCHERIA	20H30 BROOKLYN VILLAGE		
MANUTENTION JEU 29 SEPT		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 FREE STATE OF JONES	16H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H30 UN PETIT BOULOT	20H30 Rencontre MARSEILLE ENTRE DEUX TOURS	
		12H10 BLANKA	13H45 COMANCHERIA	15H45 RELÈVE, HISTOIRE...	18H10 LA DANSEUSE	20H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 VICTORIA	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 WHERE TO INVADE	18H30 FUOCOAMMARE	20H40 VICTORIA	
		12H00 LA DANSEUSE	14H10 CLASH	16H00 LE FILS DE JEAN	18H00 FREE STATE OF JONES	20H40 FRANTZ	
RÉPUBLIQUE		12H00 AQUARIUS	14H40 DIVINES	16H40 VOIR DU PAYS	18H40 BROOKLYN VILLAGE	20H20 AQUARIUS	
MANUTENTION VEN 30 SEPT		12H00 DIVINES	14H00 VOIR DU PAYS	16H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	17H50 FREE STATE OF JONES	20H30 Rencontre avec SOS Méditerranée FUOCOAMMARE	
		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	13H50 LA DANSEUSE	16H00 WHERE TO INVADE	18H20 LE FILS DE JEAN	20H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	22H10 DIVINES
		12H00 FUOCOAMMARE	14H10 FREE STATE OF JONES	16H45 VICTORIA	18H40 STEFAN ZWEIG	20H45 LA DANSEUSE	
		12H00 RELÈVE, HISTOIRE...	14H20 BLANKA	15H50 CLASH	17H45 FRANTZ	20H00 VICTORIA	21H50 COMANCHERIA
RÉPUBLIQUE		14H00 AQUARIUS	16H40 BROOKLYN VILLAGE	18H20 UN PETIT BOULOT	20H20 AQUARIUS		
MANUTENTION SAM 1 ^{er} OCT		12H00 DIVINES	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H50 UN PETIT BOULOT	17H50 JUSTE LA FIN DU MONDE	19H50 JUSTE LA FIN DU MONDE	21H45 COMANCHERIA
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 LA DANSEUSE	16H10 BLANKA	17H45 VICTORIA	19H45 FUOCOAMMARE	21H50 DIVINES
		12H00 VOIR DU PAYS	14H10 16H30 IVAN... PROMENONS-NOUS...	17H40 RELÈVE, HISTOIRE...	18H40 FRANTZ	20H50 LA DANSEUSE	
		12H00 CLASH	13H50 FUOCOAMMARE	16H00 FREE STATE OF JONES	18H40 WHERE TO INVADE	21H00 FREE STATE OF JONES	
RÉPUBLIQUE		14H00 VICTORIA	16H00 AQUARIUS	18H45 BROOKLYN VILLAGE	20H30 AQUARIUS		
MANUTENTION DIM 2 OCT		11H30 RELÈVE, HISTOIRE...	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H50 FREE STATE OF JONES	18H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H20 COMANCHERIA	
	11H00 PROMENONS-NOUS...	12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 LA DANSEUSE	16H10 DIVINES	18H15 LA DANSEUSE	20H20 FREE STATE OF JONES	
		12H00 VOIR DU PAYS	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 LE FILS DE JEAN	18H10 FUOCOAMMARE	20H15 FRANTZ	
	10H45 WHERE TO INVADE	13H00 BLANKA	14H30 VICTORIA	16H20 WHERE TO INVADE	18H40 VICTORIA	20H30 UN PETIT BOULOT	
RÉPUBLIQUE		12H00 AQUARIUS	14H40 CLASH	16H40 IVAN TSAREVITCH	17H50 AQUARIUS	20H30 BROOKLYN VILLAGE	
MANUTENTION LUN 3 OCT		12H00 LA DANSEUSE	14H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 FRANTZ	18H10 BLANKA	20H00 Avant-première avec Contraluz POESIA SIN FIN	
		12H00 FREE STATE OF JONES	14H40 Bébé UN PETIT BOULOT	16H40 VICTORIA	18H30 LA DANSEUSE	20H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 FUOCOAMMARE	14H10 WHERE TO INVADE	16H30 VOIR DU PAYS	18H30 JUSTE LA FIN DU	20H30 DIVINES	
		12H10 BROOKLYN VILLAGE	14H00 LE FILS DE JEAN	16H00 FREE STATE OF JONES	18H40 FUOCOAMMARE	20H45 VICTORIA	
RÉPUBLIQUE		13H45 AQUARIUS	16H30 COMANCHERIA	18H30 CLASH	20H20 AQUARIUS		
MANUTENTION MAR 4 OCT		12H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H50 LA DANSEUSE	18H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H00 (D) CLASH	21H50 DIVINES
		12H10 VICTORIA	14H00 FREE STATE OF JONES	16H40 VICTORIA	18H30 LE FILS DE JEAN	20H30 LA DANSEUSE	
		12H00 COMANCHERIA	14H00 FRANTZ	16H10 FUOCOAMMARE	18H15 WHERE TO INVADE	20H30 FUOCOAMMARE	
		12H00 UN PETIT BOULOT	14H00 BROOKLYN VILLAGE	15H45 RELÈVE, HISTOIRE...	18H10 (D) VOIR DU PAYS	20H10 (D) BLANKA	21H40 COMANCHERIA
RÉPUBLIQUE		14H00 AQUARIUS		17H50 AQUARIUS	20H30 FREE STATE OF JONES		

Prochaine gazette, lundi 17 octobre projection de *Food coop* et rencontre avec le réalisateur.

Le film relate 30 ans de la coopérative alimentaire Park Slope Food Coop à New York,
un super-marché autogéré qui fait des émules en France...

MANUTENTION MER 5 OCT		12H00 UN PETIT BOULOT	14H00 MERCENAIRE	16H00 COMANCHERIA	18H00 PHILO VAGABONDE	20H00 MERCENAIRE	
		12H10 LA DANSEUSE	14H20 LE CIEL ATTENDRA	16H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H10 VICTORIA	20H10 FUOCOAMMARE	
		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	13H50 FRANTZ	16H00 BROOKLYN VILLAGE	17H40 FREE STATE OF JONES	20H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 AQUARIUS	14H40 FUOCOAMMARE	16H45 IVAN TSAREVITCH	18H00 LA DANSEUSE	20H10 LE CIEL ATTENDRA	
RÉPUBLIQUE			14H00 POESIA SIN FIN	16H30 PROMENONS-NOUS...	17H30 AQUARIUS	20H10 POESIA SIN FIN	
MANUTENTION JEU 6 OCT		12H00 WHERE TO INVADE	14H15 Bébé VICTORIA	16H10 LA DANSEUSE	18H15 MERCENAIRE	20H30 Avant-première avec la réalisatrice SONITA	
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 FRANTZ	16H10 POESIA SIN FIN	18H40 LE CIEL ATTENDRA	20H40 FREE STATE OF JONES	
		12H10 FUOCOAMMARE	14H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H10 PHILO VAGABONDE	18H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H00 VICTORIA	21H50 BROOKLYN VILLAGE
		12H00 MERCENAIRE	14H00 BROOKLYN VILLAGE	15H40 DIVINES	17H40 FUOCOAMMARE	19H45 COMANCHERIA	21H40 UN PETIT BOULOT
RÉPUBLIQUE		12H10 POESIA SIN FIN	14H40 AQUARIUS		17H45 AQUARIUS	20H30 LA DANSEUSE	
MANUTENTION VEN 7 OCT		12H00 FRANTZ	14H10 MERCENAIRE	16H10 VICTORIA	18H00 LA DANSEUSE	20H10 LE CIEL ATTENDRA	22H10 MERCENAIRE
		12H00 VICTORIA	13H50 LE CIEL ATTENDRA	15H50 FUOCOAMMARE	18H00 (D) STEFAN ZWEIG	20H00 FUOCOAMMARE	22H00 COMANCHERIA
		12H00 UN PETIT BOULOT	14H00 COMANCHERIA	16H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	17H50 DIVINES	19H50 JUSTE LA FIN DU MONDE	21H40 FREE STATE OF JONES
		12H00 BROOKLYN VILLAGE	13H40 LA DANSEUSE	15H45 AQUARIUS	18H30 MERCENAIRE	20H30 PHILO VAGABONDE	
RÉPUBLIQUE		13H40 POESIA SIN FIN	16H00 LE FILS DE JEAN	18H00 POESIA SIN FIN	20H30 AQUARIUS		
MANUTENTION SAM 8 OCT	11H00 IVAN TSAREVITCH	12H10 LE FILS DE JEAN	14H10 LE CIEL ATTENDRA	16H10 UN PETIT BOULOT	18H10 VICTORIA	20H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	22H00 DIVINES
		11H45 AQUARIUS	14H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H20 PROMENONS-NOUS...	17H20 FUOCOAMMARE	19H30 LE CIEL ATTENDRA	21H30 FREE STATE OF JONES
		12H00 VICTORIA	14H00 MERCENAIRE	16H00 LA DANSEUSE	18H10 AQUARIUS	21H00 MERCENAIRE	
		12H00 DIVINES	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 BROOKLYN VILLAGE	17H50 PHILO VAGABONDE	19H45 LA DANSEUSE	21H45 COMANCHERIA
RÉPUBLIQUE		13H45 POESIA SIN FIN	16H10 WHERE TO INVADE	18H30 FRANTZ	20H40 POESIA SIN FIN		
MANUTENTION DIM 9 OCT	11H00 (D) RELÈVE, HISTOIRE...		13H20 BROOKLYN VILLAGE	15H00 AQUARIUS	17H50 LE CIEL ATTENDRA	20H00 AQUARIUS	
	11H00 PROMENONS-NOUS...	12H00 LA DANSEUSE	14H10 LE CIEL ATTENDRA	16H10 LA DANSEUSE	18H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H20 FRANTZ	
	11H00 IVAN TSAREVITCH	12H10 LE FILS DE JEAN	14H10 MERCENAIRE	16H10 FUOCOAMMARE	18H20 MERCENAIRE	20H20 FUOCOAMMARE	
		12H00 (D) WHERE TO INVADE	14H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H15 VICTORIA	18H10 PHILO VAGABONDE	20H10 FREE STATE OF JONES	
RÉPUBLIQUE		11H50 UN PETIT BOULOT	13H45 POESIA SIN FIN	16H10 DIVINES	18H10 POESIA SIN FIN	20H40 COMANCHERIA	
MANUTENTION LUN 10 OCT		12H00 COMANCHERIA	14H00 UN PETIT BOULOT	16H00 FREE STATE OF JONES	18H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	20H30 LA DANSEUSE	
		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	13H50 PHILO VAGABONDE	15H50 MERCENAIRE	17H50 AQUARIUS	20H30 LE CIEL ATTENDRA	
		12H00 LA DANSEUSE	14H10 FUOCOAMMARE	16H15 LE CIEL ATTENDRA	18H15 FUOCOAMMARE	20H20 MERCENAIRE	
		12H00 LE FILS DE JEAN	14H00 AQUARIUS	16H40 FRANTZ	18H50 BROOKLYN VILLAGE	20H30 VICTORIA	
RÉPUBLIQUE		14H00 VICTORIA	15H50 POESIA SIN FIN	18H15 (D) LE FILS DE JEAN	20H10 POESIA SIN FIN		
MANUTENTION MAR 11 OCT		12H00 MERCENAIRE	14H00 (D) FREE STATE OF JONES	16H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H30 (D) UN PETIT BOULOT	20H30 Rencontre ÉCOLE EN VIE	
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 POESIA SIN FIN	16H30 MERCENAIRE	18H30 POESIA SIN FIN	21H00 (D) FRANTZ	
		12H00 PHILO VAGABONDE	14H00 (D) DIVINES	16H00 FUOCOAMMARE	18H10 (D) COMANCHERIA	20H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	22H00 LE CIEL ATTENDRA
		12H00 FUOCOAMMARE	14H10 LA DANSEUSE	16H15 LE CIEL ATTENDRA	18H15 LA DANSEUSE	20H20 (D) BROOKLYN VILLAGE	22H00 MERCENAIRE
RÉPUBLIQUE		14H00 VICTORIA	15H50 AQUARIUS	18H30 VICTORIA	20H20 AQUARIUS		



Instituts Freudiens®

La Psy vous
intéresse ?

RENTREE
OCTOBRE 2016
AVIGNON

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- programme unique en France
- cours du soir

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

16 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2016/2017

*une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

« *Le théâtre pour tous,
à la portée de tous !* »

11 spectacles :

Dark Circus

*Un chapiteau de fantaisie,
insolite et novateur*

Mardi 4 octobre à 20h30

La Fabrica

De Jean-Baptiste Maillet
et Romain Bermond

En partenariat avec le Festival d'Avignon

Les Règles du [option] savoir-vivre dans la société moderne

Leçon inédite de civilités à l'usage de tous

Mardi 8 novembre à 19H00

& Mercredi 9 novembre à 20h30

La Garance Scène Nationale de Cavaillon

Texte de Jean-Luc Lagarce

Mise en scène Agnès Régolo

et Jean-François Santolini

Vertiges

Les cruelles désillusions d'un retour au pays

Jeudi 17 novembre à 20h00

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Texte et mise en scène Nasser Djemaï

Avant-première présentée par une Cie

en résidence à la Chartreuse

Spectacle gratuit - Abonnés prioritaires

Homme sans but

Le pouvoir dévastateur de l'argent

Samedi 3 décembre à 20h00

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Texte d'Arne Lygre

Mise en scène Christian Giriat

Répétition publique présentée par une Cie

en résidence à la Chartreuse

Spectacle gratuit - Abonnés prioritaires

Une grenade éclatée

Fraternité dans l'Andalousie médiévale

Vendredi 6 janvier à 20h30

Théâtre Benoît XII

Conception Joëlle Richetta

Mise en scène Isabelle Starkier



Ogres

Comment combattre les tabous ?

Samedi 28 janvier à 20h30

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Texte de Yann Verburgh

Conception et mise en scène

Eugen Jebeleanu

Fables

Le bestiaire du fabuliste revisité

Vendredi 10 février à 20h30

Théâtre Benoît XII

Mise en scène Olivier Benoit

[option] **Barbelés**

Sur la route des migrants...

Samedi 4 mars à 20h30

Théâtre des Carmes

Texte d'André Benedetto

Mise en scène collective

La Peur

*Un thriller amoureux
à la manière d'Hitchcock*

Mardi 14 mars à 20h30

Théâtre Benoît XII

Nouvelle de Stefan Sweig

Adaptation et mise en scène

Élodie Menant

Le Jazz à 3 doigts

*Émouvant voyage dans
la mémoire italienne*

Jeudi 6 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène

Luca Franceschi

L'École des femmes

Brûlante actualité de la condition féminine

Vendredi 28 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte de Molière

Mise en scène Carlo Boso

Abonnez-vous aux ATP d'Avignon !

Informations Tél. 04 86 81 61 97 et 06 60 85 04 96

Saison 2016/2017

LA PHILO VAGABONDE



Film documentaire de Yohan LAFFORT
France 2016 1h38
avec Alain Guyard, philosophe forain...

Après vingt ans passés à enseigner la philosophie dans les lycées, Alain Guyard (trans)porte sa parole philosophique librement, hors des carcans académiques. Tel Diogène qui interpellait les gens au cœur de l'espace public, en philosophe « forain » toujours sur les routes, il mène un combat pacifique mais pas inoffensif, qui sans cesse met en jeu l'intelligence collective : mettre la philosophie dans tous ses états et la ramener à sa dimension universelle, pratique, modeste mais essentielle, souvent dérangeante, dans des lieux inattendus, en plein champ, en prison ou au fond d'une grotte, et au plus près des plus humbles, des simples citoyens, des personnes qui, pour la plupart, n'ont jamais rencontré la philosophie de leur vie. Des personnes éprouvant l'envie de repenser leur quotidien, leurs gestes, leur rapport aux autres, au monde...

Et si la philosophie était avant tout une façon de se situer au sein d'un espace, physiquement et politiquement ? Comment, ayant côtoyé les abîmes,

est-il possible de retrouver une forme d'innocence, en tout cas de s'ouvrir à la création, à la sensibilité, toujours en confrontation au réel et sans aucune transcendance divine qui nous surplombe ? Comment, finalement débarassés de la pensée qui nous encombre, de nos oppressions, de nos asservissements et de nos maîtres, nous recouvrons, grâce à la philosophie, notre liberté, au plus près de notre sensibilité et de nos émotions ?

Alain Guyard captive, bouge, allume le désir chez son auditoire, mais sans jamais se départir d'une parole structurée, soutenue par un très solide bagage intellectuel. Il pense autant avec sa tête qu'avec ses mains et son corps !

Au travers de témoignages croisés et de cette parole multiple qui se déploie, le film nous emmène baguenauder avec Socrate, Jankélévitch, Nietzsche, Platon, les stoïciens, Lucrèce, Deleuze, Debord et bien d'autres !

Ce philosophe gouailleur, direct, impertinent, moitié catcheur et moitié punk, veut rompre avec le discours feutré des salons philosophiques sans pour autant (surtout pas !) tomber dans le panneau

de la vulgarisation caricaturale.

Et ainsi il sillonne les routes, de hameaux en écoles d'infirmières, de bistrotts en institution carcérale où, loin de porter la bonne parole, il pousse les personnes rencontrées, l'étudiant, le paysan, le taulard, le boulanger, le serrurier... à philosopher et à développer leur propre réflexion, à interroger le sens de leur rapport au monde et à autrui pour tenter d'agir en connaissance de cause et d'assumer son humaine condition.

Quelles nouvelles valeurs inventer et comment la philosophie peut-elle nous y aider ? Comment se forger de nouvelles « armes » intellectuelles pour analyser sans complaisance notre rapport au politique et pour élaborer des stratégies de résistance et de combat ? Rien que pour avoir des idées de réponses à ces questions, il faut voir ce film pédagogique – dans le meilleur sens du terme – et réjouissant.

PS : il va sans dire que nous recommandons chaleureusement ce film aux enseignants qui souhaitent ouvrir l'esprit de leurs élèves à la philosophie. Pour réserver des séances spéciales, appeler au 04 90 82 65 36.

16



à l'isson

DIRECTEUR GÉNÉRAL **PHILIPPE GRISON**
PREMIER CHEF INVITÉ **SAMUEL JEAN**



**ABONNEZ
VOUS !**

WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM
04 90 14 26 40

PARCOURS DE L'ART

Festival d'Art contemporain • Avignon

1•23 octobre 2016

22^{ème} édition
photographie
performance
installation
sculpture
peinture
vidéo



PARCOURS DE L'ART

69 rue de la Bonneterie • Avignon
contact@parcoursdelart.com
04 90 89 89 88
www.parcoursdelart.com

Séance unique le jeudi 29 septembre à 20h30 suivie
d'une rencontre avec **Michel Samson** et **Jean-Louis Porte**.

MARSEILLE ENTRE DEUX TOURS



Film de Jean-Louis COMOLLI, Jean-Louis PORTE, et Michel SAMSON
France 2015 1h17

Depuis plus de vingt-cinq ans, le réalisateur Jean-Louis Comolli et ses complices n'ont raté aucune des batailles politiques marseillaises. La succession de Gaston Defferre, les alliances roublardes de Jean-Claude Gaudin, les petites magouilles et grandes haines entre socialistes, l'émergence de nouvelles figures politiques dans les quartiers nord, tout cela ils l'avaient saisi sur la pellicule. Mais, pour leur dixième film à l'occasion des municipales de mars 2014, l'envie d'aller voir ailleurs a été plus forte que l'attrait mortifère des éternelles querelles partisanes.

« C'était le soir du premier tour des municipales, le 23 mars 2014. Nous sommes allés directement au local de la tête de liste socialiste, Patrick Mennucci. Des dizaines de journalistes, aucun militant. Nous filmons le Parti socialiste à Marseille depuis la mort de Gaston Defferre en 1989. Alors, Patrick Mennucci était le principal allié de Michel Pezet contre Robert Vigouroux. Nous l'avons retrouvé aux municipales de 1995, aux côtés de Jean-

Noël Guérini pour soutenir la candidature de Lucien Weygand ; en 2001, Mennucci et Guérini faisaient équipe pour René Olmeta ; en 2008, Mennucci était cette fois directeur de campagne de Guérini, candidat à la mairie. Depuis, Mennucci a rompu avec Guérini, qui s'est exclu du Parti Socialiste. Et le voilà qui se présente contre Jean-Claude Gaudin, candidat depuis 1989 et maire depuis 1995. « Les journalistes attendaient comme nous. L'Etat-major était retranché dans ses bureaux. Les résultats ne laissaient guère de doute : Mennucci perdrait, Samia Ghali, que nous suivons depuis 2001, garderait son secteur, et le Front National, filmé lui aussi tout au long de ces 25 ans, avait une chance de l'emporter dans le septième secteur. Et Gaudin ferait son quatrième mandat...

« Or, en 25 ans, Marseille avait changé. La ville était en pleine mue. Ce qui ne se sentait guère du côté du siège du Parti Socialiste. Nous avons voulu aller voir ailleurs. Dans le hors-champ des campagnes électorales. Voir ce que racontent les rues, les ports, les escaliers, les marchés, les collines. Entendre ceux qui pratiquent la ville autrement, la parcourent, la pensent et l'inventent, les artisans d'une autre Marseille. »



LA DANSEUSE

Stéphanie Di GIUSTO

France 2016 1h48

avec Soko, Gaspard Ulliel,
Mélanie Thierry, Lily-Rose Depp...

**Scénario de Stéphanie Di Giusto,
Sarah Thibau et Thomas Bidegain,
d'après le livre de Giovanni Lista**

La fascination... C'est le premier mot qui vient en tête quand on pénètre dans cet univers. Stéphanie Di Giusto, pour son tout premier film, réussit (de main de maîtresse) à faire renaître l'envoûtement que faisait naître Loïe Fuller lors de ses représentations dans les années 1900. Les critiques de l'époque s'extasiaient à l'unisson : « Du divin qui se matérialise », « C'est une clarté qui marche, qui vit, qui palpète, et la chose véritablement émouvante, c'est que de toutes ces flammes froides [...] jaillit entre deux volutes de lumière une tête de femme, au sourire énigmatique... »

L'histoire de Loïe, ce n'est pas celle d'une femme à la beauté innée, facile, c'est celle d'une besogneuse qui devra se battre pour exister, faire reconnaître son talent.

Ça démarre dans l'Illinois, USA. Loïe, jeune, ressemble plus à une espèce de Calamity Jane qu'à une ballerine, plus habituée à manier un fusil qu'à faire des pointes (d'ailleurs elle n'en fe-

ra jamais). Passant ses premières années entourée de péquenards à grande gueule, on se demandera longtemps comment il est possible qu'elle soit tombée amoureuse des arts au point de vouloir dépasser sa timidité pour monter sur scène. Alors qu'elle y joue le rôle d'une femme sous hypnose, vêtue d'une longue chemise blanche, elle se met à improviser de grands mouvements. Le public s'écrie : « Un papillon ! Une orchidée ! » Cela devient une joyeuse pagaille, sans doute au grand dam du metteur en scène. À compter de ce jour-là, Loïe, obsessionnelle, consacrera sa vie à enrichir son idée de chorégraphie. D'instinct elle s'invente un geste et va traverser le monde grâce à lui. D'abord en sculptant son corps inlassablement, en lui imposant des exercices répétitifs, excessifs. Ensuite en améliorant toujours ses accessoires, ses artifices. Le fruit de son succès, elle le réinvestit sans compter dans l'amélioration de ses spectacles. Elle redessine constamment son costume, le rendant plus complexe et vaporeux. Confectionné d'abord dans quelques mètres de simple coton il est fabriqué par la suite dans 350 mètres de soie la plus fine. Un véritable exploit pour lequel Loïe se lance dans de complexes formules mathématiques. Elle s'entoure des meilleurs techniciens de l'époque, invente une nouvelle manière

d'éclairer la scène. Elle devient plus qu'une chorégraphe, une experte dans tous les domaines qu'elle aborde : physique, chimie... devenant même copine avec Thomas Edison et d'autres inventeurs de l'époque, allant jusqu'à faire breveter ses idées. Elle bouscule tous les préconçus, les habitudes. Sous ses doigts, dans son cerveau naissent, sans qu'elle le sache, les prémices de la danse contemporaine, on aurait même envie de dire du spectacle multimédia.

C'est un vrai tourbillon précurseur qui ne se contente pas de ses acquis et remet perpétuellement tout en question. D'abord seule en scène, elle sélectionne une troupe. C'est ainsi qu'elle auditionne une jeune danseuse presque inconnue nommée Isadora Duncan et qu'elle tombe sous le charme de cette antithèse d'elle-même. Pour Isadora tout est naturellement simple. Elle a la beauté bienheureuse, la désinvolture, les facilités de celles qui n'ont pas besoin d'un costume ni de lumières pour être remarquées, admirées, désirées... Une vraie révélation d'une fulgurance dévastatrice, sulfureuse, qui précipitera la chute de Loïe Fuller...

Quelle destinée à peine croyable que celle qui conduisit cette fille de ferme du Midwest à New-York puis à Paris ! Mais malgré les acclamations, Loïe resta toujours dans sa tête cette danseuse terne en mal de reconnaissance, obligée de se cacher sous des mètres de soie lumineuse pour avoir l'illusion de briller. Désormais Isadora et Loïe reposent en paix à quelques mètres l'une de l'autre, dans le cimetière du Père Lachaise. La tombe de l'une recouverte de fleurs, celle de l'autre tombée dans l'oubli...



la Garance
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

16 /

17

*Abonnez-vous !
la carte Pécou
ça vaut le coût*



**Avec la carte Pécou, bénéficiez de prix réduits
pour vous et la personne de votre choix !**

tarifs

exemple : FEU! CHATTERTON
tarif Musiques actuelles

Pécou jeune 14 €
Pécou 19 €
tarif normal 25 €

À La Garance
Pécou jeune 10 €
Pécou 15 €
tarif normal 21 €

En Nomade(s)
Pécou jeune 8 €
Pécou 10 €
tarif normal 12 €

En famille
Pécou jeune 6 €
Pécou 8 €
tarif normal 10 €

Comment devenir Pécou ?

**Vous souscrivez une adhésion
valable pour toute la saison :**

- > 15 euros pour le Pécou adultes
- > 10 euros pour le Pécou moins de 26 ans

**Vous ouvrez un compte
avec une mise de départ :**

- > 40 euros pour les adultes
- > 25 euros pour les moins de 26 ans

Les places achetées à **tarif privilégié**
sont alors débitées de ce compte
qui peut être réapprovisionné
tout au long de la saison.

Et de nombreux autres avantages !

Des invitations aux « soirées Pécous »,
des tarifs privilégiés chez nos partenaires,
des places à tarifs réduits
pour le Festival d'Avignon.

théâtre
danse
musique
cirque
marionnette
jeune public
...

pécou

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

En collaboration avec l'association **Contraluz**, **avant-première le lundi 3 octobre à 20h.**
La projection sera suivie d'une discussion avec Pamela Varela, cinéaste franco-chilienne,
fondatrice de **Cinechilex** (Association de cinéastes chiliens de l'extérieur).



POESIA SIN FIN

Écrit et réalisé par Alejandro JODOROWSKY

Chili / France 2016 2h08 **VOSTF**
avec Adan Jodorowsky, Pamela Flores, Brontis Jodorowsky, Leandro Taub, Jeremias Herskovits, Alejandro Jodorowsky, Carolyn Carlson...

Mais boudiou, qui nous révélera la nature de la potion magique que boit chaque matin l'incroyable Alejandro Jodorowsky, cinéaste, écrivain, poète, auteur de BD et... cartomancien fantasque et génial ? À 87 ans, le bougre nous laisse une fois de plus baba avec un nouveau film libre et époustouflant. Se situant dans la directe continuité du déjà splendide *La Danza de la realidad*, qui revenait sur l'enfance tourmentée du cinéaste dans une petite ville du Grand nord chilien en bordure du désert d'Atacama, *Poesía sin fin*, au titre si

doux, aurait pu tomber dans la nostalgie d'une jeunesse disparue puisqu'il s'attache à l'adolescence puis la vingtaine du jeune Jodo aspirant poète dans le Santiago bohème et artiste des années cinquante. Mais non, convoquant à la fois le surréalisme et effets spéciaux bricolés à la Méliès, Jodorowsky fait feu de mille audaces. Un exemple : son quartier, sa ville ont changé ? Pas de souci, sur les façades actuelles il fait projeter de grandes photos en noir et blanc

du Santiago de l'époque ! Il se rappelle ou imagine des personnages tous plus fantasques les uns que les autres : son ami poète décide par défi de traverser la ville en ligne droite ? Qu'à cela ne tienne, les deux complices feront fi des jardins privatifs voire des tablées familiales pour arriver à leur but. Il y a aussi le café Iris, lieu de rendez-vous d'Alejandro et ses amis où tous les serveurs semblent être des croque-morts au milieu de clients endormis comme dans un conte gothique. C'est dans ce lieu mythique que le jeune homme rencontrera sa muse pour quelques mois, une artiste furibarde qui le promènera par les couilles (les images donneront tout son sens à l'expression...). Un personnage truculent incarné par la voluptueuse Pamela Flores, soprano dans la vraie vie, qui interprète aussi la mère d'Alejandro, femme protectrice qui tentait de protéger l'enfant de son père autoritaire et violent tout en vocalisant toutes les misères de leur vie familiale. Cet étonnant imbroglio, où une même actrice joue donc la mère et l'amante dans un délire très fellinien, où les deux fils du réalisateur jouent respectivement le héros lui-même (Adan, le cadet) et son père (Brontis, l'aîné), répond à ce que Jodorowsky définit comme du cinéma psycho magique. Le cinéaste, qui a publié un livre intitulé « le Théâtre de la Guérison », croit aux valeurs curatives de l'art, un art qui cicatrise peut-être les blessures du passé, longtemps enfouies.

Écho vibrant de ses grandes œuvres psychédéliques des années 70-80 (*El Topo*, *Santa sangre*, *La Montagne magique*, le film dont Jodorowsky dit qu'il permet de connaître les effets du LSD sans le consommer), *Poesía sin fin* est une œuvre unique, autant dans sa facture que dans l'aventure de sa production, rendue possible par quelques rencontres improbables voire miraculeuses et par la mobilisation de milliers de souscripteurs anonymes. Mais on ne doute pas une seconde, vu l'énergie et la force créatrice de l'octogénaire, éternel lonesome cowboy d'un cinéma artisanal et magique, qu'il arrivera au bout de sa trilogie très librement adaptée de sa propre vie, avec le volet narrant son arrivée en France, sa rencontre avec André Breton, le Mime Marceau, Maurice Chevalier, et de ses compagnons de route Arrabal et Topor. On a déjà hâte.



La rentrée de Contraluz • Tango : 15 septembre à 18h30 à l'ex-caserne des Pompiers, Avignon.
Cours d'Espagnol : 5 octobre, 18h30 au 5, rue Adrien Marcel, Avignon. Contraluz c'est aussi des conférences,

des voyages, des expositions sur les cultures hispaniques. Renseignements au 06 63 49 21 83, sur contact@contraluz.fr ou sur facebook.



Scène conventionnée pour le jeune public

MOTTES

5 ANS
ET +

THÉÂTRE D'ARGILE ÉPHÉMÈRE ET FAIT MAIN
COMPAGNIE LE POISSON SOLUBLE

JEUDI 20 OCTOBRE À 14H30

SCOLAIRES LE 18/10 À 14H30 & LE 19/10 À 9H30

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
PLACE DE LA PRINCIPALE - AVIGNON



EVEILARTISTIQUE.COM - 04 90 85 59 55



les **petits pieds**
Garde d'Enfants
à Domicile
... de bébé au collège...

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

Antenne d'Avignon

78, avenue St Ruf
avignon@lespetitspieds.fr

04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

Antenne de Saint Rémy

stremydeprovence@lespetitspieds.fr

04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury

2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon

Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

LA TORTUE ROUGE



Film d'animation de Michael DUDOK DE WIT

France / Japon / Belgique
2015 1h20 sans paroles

Producteur artistique : Isao Takahata et le studio Ghibli. Scénario de Michael Dudok de Wit et Pascale Ferran
Musique de Laurent Perez del Mar

MAGNIFIQUE FILM D'ANIMATION VISIBLE PAR TOUS, POUR LES ENFANTS, PAS AVANT 8/9 ANS

C'est un film sans paroles mais peuplé de sons, de musique et des bruits de la vie. Un film qui s'adresse à tous, adultes, adolescents et enfants pas trop petits, un film qui vous transporte ailleurs, dans un univers fait d'invention, de sérénité et de poésie. De l'invention et de la poésie, il y a en dans chaque plan de *La Tortue rouge*... Une invention subtile, tout en douceur, mais qui sait aussi être spectaculaire - l'extraordinaire séquence du tsunami -, une poésie simple, minimaliste, évidente. Economie des traits qui vont droit à l'essentiel, palette délicate et douce de couleurs dont les nuances ténues imposent à l'œil une attention de chaque instant : tout dans cette histoire nous tire vers le haut, au diapason de la

belle et fière exigence indispensable à la réussite de ce bijou de l'animation.

Un homme, seul rescapé d'un naufrage, échoue sur le sable d'une île aussi désertique que tropicale. Une fois réveillé, il s'active : explorer l'île, trouver de quoi survivre, se faire chatouiller les orteils par les crabes... et tenter coûte que coûte de construire un radeau pour partir. Mais à chaque tentative, une tortue rouge vient heurter son embarcation de fortune et l'empêcher de prendre le large, le ramenant à chaque fois sur la plage. Elle semble être son ennemie, ce sera en réalité sa seule alliée.

Chacun pourra lire cette histoire à sa manière, chacun y glissera l'écho de sa propre sensibilité, de ses propres croyances peut-être. Quel que soit l'angle d'approche, quel que soit l'âge du spectateur, le spectacle sera grandiose... et d'une simplicité merveilleuse. L'instinct de vie plus fort que tout, la force de la nature qui n'a d'égale que celle de l'amour, le temps qui passe, les liens d'humanité, l'envie farouche de découvrir le vaste monde... On trouve tout cela sous la carapace rouge de la tortue, et bien plus encore, il suffit juste d'avoir envie d'être un brin curieux.



Tarif unique : 4 euros

PROMENONS-NOUS AVEC LES PETITS LOUPS

Programme de 6 courts métrages
d'animation des quatre coins du monde
Durée totale : 44 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Le grand méchant loup est-il vraiment si grand et si méchant ? Connaissez-vous l'histoire du loup danseur ? Ou celle du papa loup ?

Ce chouette programme vous propose six petits films animés pleins d'humour et de surprises pour découvrir cet animal omniprésent dans les contes et autres histoires pour enfants. De quoi chasser pour de bon la peur du loup !

Iwan et le loup – Anna Levinson, Allemagne, 2015, 6 mn
Pour devenir adulte, Iwan doit faire preuve de son courage et partir seul en forêt chasser un loup. Mais que faire s'il devient ami avec l'animal ?

Grandméchantloup – Borja Guerrero et Marta Farina, Espagne, 2008, 8 mn
Il était une fois un loup fainéant. Pour ne pas se fatiguer, il ne mangeait que du riz au lait. Un soir, devant son miroir, il comprit qu'il ne faisait peur à personne et prit la décision de devenir un Grandméchantloup...

Au revoir, été ! - Jang Seong-ji, Corée du Sud, 2013, 8 mn
Imaginez : l'œuf d'un bébé pingouin éclot un jour dans la chaumière d'un loup ! Du jour au lendemain, ce loup paisible et solitaire va prendre sous son aile ce drôle d'enfant qui n'en fait qu'à sa tête.

Les Sept chevreux – Ismael Mon, Espagne, 2010, 10 mn 30
Sept chevreux vivent paisiblement auprès de leur mère. Un jour, celle-ci s'en va au marché et, avant de partir, elle leur fait promettre de ne pas ouvrir la porte durant son absence. Croyez-vous qu'ils vont lui obéir ?

Le Secret du loup – Julia Ocker, Allemagne, 2016, 4 mn
Un loup se promène dans les bois à la recherche d'un endroit paisible où s'adonner à son loisir secret.

Moroshka – Polina Minchenok, Russie, 2016, 8 mn
Moroshka est une jeune fille courageuse, si courageuse qu'elle recueille dans sa grange un loup blessé qu'elle soigne et nourrit mais qu'elle doit aussi cacher aux autres habitants qui en ont trop peur.

Tarif unique : 4 euros

IVAN TSAREVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

Programme de quatre films
d'animation de Michel OCELOT
France 2010 Durée totale : 53 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Le retour sur grand écran du théâtre d'ombres de Michel Ocelot. Une esthétique épurée et pourtant d'une richesse infinie qui nous transporte dans des univers enchanteurs, magiques. Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux projectionniste se retrouvent dans un cinéma qui semble abandonné, mais plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent les héros de contes merveilleux, qui nous ouvrent aux multiples beautés de cultures très différentes.

La Maîtresse des Monstres

Une peuplade vit dans des grottes, loin sous terre. Elle est totalement soumise au bon vouloir de monstres. Une petite fille, un peu malmenée car un peu insoumise, se croit la plus faible de tous. Mais un petit animal va lui révéler un secret qu'elle aura du mal à croire...

L'Écolier-sorcier

Un garçon cherche du travail. Un sorcier persan lui propose de lui apprendre son métier. Le garçon se met à la sorcellerie avec passion. Il ne se doute pas des projets horribles que le sorcier imagine pour son élève doué...

Le Mousse et sa chatte

Le seul réconfort d'un mousse sur un bateau de pirates est une chatte. Tandis que matelots et capitaine le maltraitent, il ne rêve que de vivre à terre, dans une jolie maison avec un jardin...

Ivan Tsarévitch et la Princesse changeante

Le père du jeune Tsarévitch est mourant. Seules trois prunes d'or du Tsar des Jardins pourraient le sauver. Mais il faut passer par tant d'épreuves, par tant de tsars cruels, et aussi par la Princesse Changeante, qui rend fous tous les hommes qui l'approchent...

**ENSEIGNANTS : POUR DES SÉANCES,
NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36**



16



A

J

M I



SAISON
2016 - 2017 #1

CONCERTS SEPTEMBRE

SCÈNE DE
MUSIQUES ACTUELLES
/ AVIGNON

17

AJMI - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne - Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861
info@jazzalajmi.com

WWW.JAZZALAJMI.COM

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

FÊTE DE QUARTIER DE LA MANUT'

18h30 / La Manutention

Le quartier de la Manut', c'est du cinéma, de la musique, des beaux-arts, du spectacle et des plaisirs gustatifs ; Quatre compagnons de route (Utopia, les Hauts Plateaux, l'AJMI et les Doms) qui habitent et se partagent parfois le même bâtiment, la Manutention. Pour cette entrée de saison, ils ont décidé de faire la fête et vous invitent à un petit programme festif, gourmand, simple et efficace.

LG Jazz Collective (concert) + repas partagé + DJ Set avec Pasteur Guy

JEUDI 22 SEPTEMBRE

JAZZ SOCIAL CLUB - PUB Z

21h00 / Entrée libre

Jazz Social Club qu'est ce que c'est ?

Dans un shaker tu mets : une bonne dose de potes, un soupçon d'inconnus, un mélange de styles musicaux, beaucoup de joie, de bonne humeur, quelques verres et un lieu sympathique. Tu agites bien fort pour en déguster un cocktail de convivialité et de plaisir auditif.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

AJMI MÔME #1 - LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ

14h30-16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)

Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents. Plonge toi dans la grande histoire du jazz qui traverse les siècles.

SAMEDI 8 OCTOBRE

ONJ EUROPA BERLIN

20h30 / 5€, 12€, 15 / Auditorium Jean Moulin au Thor
Réservations au 04.90.33.96.80

Riche, dense, très dense et surtout absolument lyrique, ce programme est une indéniable et évidente réussite qui impressionne par sa force et sa cohérence. L'album auquel il a donné naissance est à la hauteur de ce que l'on pouvait en attendre, magnifique.

JEUDI 13 OCTOBRE

JAM SESSION #1

20h30 / Entrée libre (carte « Pass » à 1€ indispensable, à se procurer sur place)

Rendez-vous mensuel incontournable ! Inspirées des sessions new-yorkaises des années 40, les Jam Sessions sont placées sous le signe de la rencontre, du partage et de la convivialité. En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

SAMEDI 15 OCTOBRE

AJMI MÔME #2 - À TOI DE JOUER !

14h30-16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans) / Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

Prends tes baguettes, fais vibrer les cordes de la contrebasse et souffle à pleins poumons dans la trompette ! Dans cet atelier tu pourras essayer les instruments légendaires du jazz. Du « DO » au « SI », les notes n'auront plus de secret pour toi.

MARDI 18 OCTOBRE

JAZZ STORY #1 - JAZZ & CINÉMA

Soldier of the road : A Portrait of Peter Brötzmann un film de Bernard Josse

Plongez dans l'univers de Peter Brötzmann, artistes incontournable de la scène underground allemande.

HORS
les murs
>>>



JEUNE
public

HORS
les murs
>>>

ACTES STIMANTS
EXPERIMENTALES
ET PÉDAGOGIQUES

JEUNE
public

hisme: boncaillou.org



Avant-première jeudi 6 octobre à 20h30 en présence de la réalisatrice Rokhsareh Ghaem Maghami.
Le film sortira sur la prochaine gazette.



SONITA

Un film de Rokhsareh Ghaem Maghami

Iran Allemagne Suisse
2015 1h30 **VOSTF**

avec Sonita Alizadeh, ses amis, sa famille, et Rokhsareh Ghaemmaghami

PRIX DU PUBLIC ET GRAND PRIX DU JURY FESTIVAL DE SUNDANCE 2016 (récompensé dans une foultitude de festivals de cinéma aux 4 coins du monde, généralement prix du public, de Melbourne à Lisbonne, en passant par Cleveland, Munich, Amsterdam...)

Sonita a les yeux plantés dans l'objectif de la caméra – et, parole, c'est nous qu'elle interpelle, de son regard noir, profond, tour à tour dur, ironique et interrogatif. Sans effets superflus, sans pathos, simplement comme une gamine qui a été forcée de grandir trop vite dans un monde trop grand, trop dur, où les adultes lui ont assigné une place et un destin dont elle sait qu'elle n'y survivrait pas. Elle a quoi ? Seize, dix-sept ans à tout casser, un petit air buté qu'illumine parfois un sourire - et une obstination à toute épreuve et dans la tête des rêves trop grands pour le monde corseté qui l'entoure.

Son histoire ferait pleurer à chaudes larmes dans les chaumières : un jour, à peine sortie de la petite enfance, alors que les talibans s'étaient installés aux commandes du pays, Sonita a fui l'Afghanistan avec ses parents. Une fuite cauchemardesque qu'elle revit par-

fois, à l'occasion de jeux de rôles thérapeutiques dans le centre d'accueil pour enfants de Téhéran où elle est prise en charge contre quelques heures de ménage. Puis les parents sont repartis au pays, Sonita, sa sœur et sa nièce, sont restées réfugiées en Iran.

Si Sonita avait pu choisir, elle aurait été la fille de Rihanna et de Michael Jackson – Sonita aime la musique, Sonita est tombée raide dingue du rap et ne se voit d'avenir que dans un tourbillon de notes et de mots, ses mots, son combat, sa vie. Premier obstacle, à Téhéran, le rap est toléré mais les filles n'ont pas le droit d'enregistrer. Il y a les combines, les arrangements, et la gamine est tellement bourrée de talent, d'énergie et de détermination qu'elle s'ouvre les portes les plus improbables. Deuxième problème, beaucoup plus grave : sa famille afghane se rappelle à son bon souvenir et voudrait bien la récupérer, pour la marier au village. La marier à un inconnu contre les neuf mille dollars dont son frère a besoin pour, lui aussi trouver une femme. Et là, contre le poids de la famille, de la tradition, de la religion, il va lui falloir jouer sacrément serré, à Sonita, pour tenter d'échapper à son statut de monnaie d'échange. Elle va mobiliser des énergies folles autour d'elle, enregistrer son rap le plus violent, le plus poignant, en faire réaliser le clip pour dénoncer la vente des filles afghanes, pousser grâce à internet son cri de détresse et d'amour face aux siens, face au monde.

Il y a des films qui sont comme des rencontres, comme des amitiés qui se nouent. Des films qui ont solidement ancrés en eux toute la franchise, l'évidence, la candeur et l'urgence mêlées qui auraient présidé à leur réalisation. Des films qui, insensiblement, nous changent le regard et ouvrent de belles perspectives sur les choses, les gens, le monde. Dans ce film-là, la réalisatrice, bousculée par l'urgence de son sujet (elle qui venait juste filmer quelques gamins réfugiés dans un centre pour mineurs géré par une chouette ONG de Téhéran), est brutalement confrontée au réel, prise à partie par une gamine qui n'a pas froid aux yeux, prête à tenter le tout pour le tout. Fait rarissime, Rokhsareh Ghaem Maghami (que nous sommes très, très heureux de recevoir), assume de passer de l'autre côté de la caméra, de devenir aux côtés de son héroïne un personnage du film, de donner le coup de pouce au destin de peur que la belle flamme vacillante qu'elle a vu s'allumer ne s'éteigne. On en connaît, qui trouveront le procédé pas moral, pas éthique, pas je ne sais trop quoi. Ceux-là n'ont pas eu à faire face à la détermination de Sonita. Et ce retournement devient vraiment un magnifique geste de cinéma.

En découvrant *Sonita* – le film -, on se dit immédiatement que tout n'est pas foutu. Que rien n'est définitivement écrit. Et que le vrai grand beau cinéma que nous aimons, chargé de sens et de vie, a de beaux jours devant lui.



Les archives
"se donnent"

jusqu'au
25 novembre 2016

Exposition
de Titou Vergier

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DE VAUCLUSE

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 17h00 • Entrée libre
Palais des Papes • Avignon
© 04 90 86 16 18

<http://archives.vaucluse.fr>

Département
de
VAUCLUSE

www.vaucluse.fr



théâtre_ARLES

scène conventionnée pour les nouvelles écritures

ABONNEZ-VOUS !



des **cirques**
indisciplinés

du 8 au 16 octobre

Dark Circus
STEREOPTIK

Tesseract
NACHO FLORES

Les Limbes
ETIENNE SAGLIO

Intumus Stimulus
JANI NUUTINEN

Nebula
RAFAEL DE PAULA

infos : 04 90 52 51 51
www.theatre-arles.com

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles

1996 > 2016 = 20 ans !



VEN. 30 SEPT.

Dans le cadre de la présentation de programmation

RADIO BABEL MARSEILLE

Groove A Capella >> Entrée libre

VEN. 14 + SAM. 15 OCT.

CONCERTS ÉVÉNEMENTS : 2 SOIRS !

RAOUL PETITE Rock'in Luberon
>> 5/10/15 € / Pass 2 soirs : 16/22 €

VEN. 21 OCT.

Show case Musical'Isle

PASSIVE AGGRESSIVE Rock + 1^e partie
>> Entrée Libre

VEN. 28 OCT.

ELEKTRO JUMP #3 Tremplin électro
>> Entrée libre

SAM. 5 NOV.

«WALDEN» : **LOÏC GUENIN**

+ **ARS NOVA Ensemble**

Musique contemporaine

>> 5/10/15 €

JEU. 10 NOV.

Soirée **ESPECIAL COLOMBIA**

PIXVAE Trances franco-colombiennes

+ **NILAMAYÉ** Trad. afro-colombienne

+ **DJ-SET** Musiques colombiennes à danser

>> 5/9/12 €

MAIS AUSSI :

04.10 : Café-musique(s) #5 [découvertes] /

19.11 : **Pays Bas en Fanfare + Kino -**

Rencontres Court C'est Court / 25.11 :

Clarcèn [chanson solo] + **NOISERV** [one man

band] / 02.12 : Yellow [folk] + **BERNARD**

ADAMUS [chanson / blues] / 09.12 : Gaïo

[folk-soul] + **MESPARROW** [jungle mélodies]



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

BLANKA

Écrit et réalisé par Kohki HASEI

Philippines 2015 1h15 VOSTF

avec Cydel Gabutero,
Peter Millari, Jomar Bisuyo,
Raymond Camacho, Ruby Ruiz...

Visible en famille à partir de 12-13 ans

Elle a onze ans, plus ou moins, le visage d'un ange mais le regard noir et dur de celle qui, pour tout foyer, ne connaît que la rue – et pour toute famille la cohorte des petits mendigots qui se disputent sans pitié les piécettes que de plus fortunés leur abandonnent chichement au passage (quand, agiles, fûtés et rapides, ils ne se servent pas prestement dans les poches des touristes). Elle a onze ans, presque toutes ses dents et un visage d'ange qui s'éclaire parfois brièvement d'un irrésistible sourire quand elle se prend à rêver d'école, de famille, d'amour maternel – courtes et douces rêveries interrompues par un retour à la réalité parfois brutal. Mais pour autant, Blanka est bien décidée à ne pas se laisser voler ses rêves. Quitte à forcer la main au destin, s'embarquer dans un voyage improbable avec Peter, un vieux guitariste de rue aveugle, vers une autre ville, un autre destin, une autre histoire, se frotter au monde crasseux des adultes au risque de s'y brûler les ailes – dans un monde où tout se vole, où tout s'achète, y compris les enfants dans des orphelinats, pourquoi ne pourrait-elle pas, elle, avec le produit de ses rapines, s'acheter une famille, un peu d'amour maternel ?

Autrement raconté, c'est l'histoire d'une petite orpheline débrouillarde et décidée, qui part avec un gentil géant un peu diminué qui souffle des rêves à ses contemporains (à la guitare), avec lequel elle va être confrontée au monde nettement plus rugueux des autres « vrais » géants (le monde des adultes, brutal, sale, violent) – et avec qui elle va, à force de ténacité, se construire sa vraie famille. Vous ne rêvez pas : miracle de la programmation estivale, au moment où déferle sur les écrans un *Bon Gros Géant* spielbergien dégoulinant de guimauve et d'esthétique 3D épouvantable, arrive bien plus délicatement un bijou de cinéma qui serait la seule vraie belle adaptation du conte de Roald Dahl – transposée aux Philippines par un réalisateur né au Japon et dans lequel on retrouve avec délices, sous la rugosité sociale, l'acuité et la tendresse dont un Ken Loach sait faire preuve quand il filme les enfants. On pense évidemment très (très) fort à *Kes* ou à *Sweet sixteen* en suivant les pérégrinations de Blanka dans les rues de Manille.



Le film tient évidemment beaucoup à l'authenticité de ses personnages, notamment Peter, que le réalisateur avait rencontré trois ans auparavant et qu'il eut beaucoup de mal à retrouver, alors que le scénario reposait énormément sur lui.

Et l'on ressent évidemment énormément

cette complicité. Le film doit beaucoup à l'incroyable prestation de Cydel Gabutero, la gamine prodige qui incarne Blanka. De tous les plans, qu'elle rie, pleure, chante, elle irradie littéralement le film. Et nous emmène irrésistiblement dans son sillage, à la conquête de ses rêves.

FESTIVAL
VILLENEUVE — DU
— LEZ AVIGNON
POLAR
DU 30 SEPT AU 2 OCT 2016



12^{ÈME} édition
LE VERT BROIE
DU NOIR

CHARTREUSE | CENTRE-VILLE



www.polar-villeneuvelezavignon.fr

● ÉVÉNEMENT + CONCERTS / LA RENTRÉE EN MUSIQUE

vendredi 9 septembre dès 19h - Entrée libre

FÊTE DE LA MANUT'

À 19H: LG JAZZ COLLECTIVE - COUR DU THÉÂTRE DES DOMS

Concert gratuit suivi d'un apéro

À 21H: BANQUET PARTAGÉ, COUR MARIA CASARÈS (DEVANT UTOPIA MANUTENTION)

avec Pasteur Guy aux platines pour nous faire danser

● CONCERTS

vendredi 9 et samedi 10 septembre à 19h

Entrée libre

LG JAZZ COLLECTIVE

COUR DU THÉÂTRE DES DOMS

Bar et petite restauration

● ÉVÉNEMENT + ÉMISSION DE RADIO + VERNISSAGE + THÉÂTRE / DÈS 10 ANS

mardi 27 septembre dès 18h

FÊTE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

SOUS LE SIGNE DU VÉLO ET EN DIRECT SUR L'ANTENNE DE LA RTBF

+ Émission « L'Échappée belge » présentée par Adrien Jovenau.

+ Vernissage fresque: LES PRÉCIEUSES (Alice Piemme) d'après The Precious Stones d'Alfons Mucha

+ Spectacle: LA COURSE (forme courte) - Une Tribu Collectif

● SORTIE DE RÉSIDENCE + PIQUE-NIQUE PARTAGÉ

mercredi 28 septembre à 19h à l'Entrepôt*

Entrée libre sur réservation

IN / OUT

SUPERÉSIDENCE

En partenariat avec la Cie Mises en Scènes, Surikat Production

et Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes

*L'Entrepôt - 1^{er}, boulevard Champfleury (juste derrière la gare centre)

1^{ER} RUE DES ESCALIERS S^TE ANNE
84000 AVIGNON
TÉL. : +33 (0)4 90 14 07 99
INFO@LESDOMS.EU

www.lesdoms.eu



THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

LE CIEL ATTENDRA

Avant-première jeudi 15 septembre à 20h30
suivie d'une rencontre avec la réalisatrice
Marie-Castille Mention-Schaar

Marie-Castille MENTION-SCHAAR
France 2016 1h40
avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant, Naomi Amarger, Clotilde Courau, Zinedine Soualem, Yvan Attal... et Dounia Bouzar (dans son propre rôle)

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans... Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade... » À l'époque de Rimbaud, on pouvait s'embraser dans de candides envolées lyriques ! La jeunesse avait droit à l'insouciance, elle était l'âge de tous les possibles. On osait inventer un monde idéal, tissé de paix, se griser d'amour et d'amitié. Puis les tilleuls laissèrent la place à l'asphalte, la promenade au zapping ou au surf sur internet. Les babillages se transformèrent en tchat, les belles expressions en smileys. Qu'est ce qu'avoir dix-sept ans maintenant, alors que les adultes semblent avoir abdiqué leurs rêves ? Comment aborder sans frémir un avenir tout bouché, promis au chômage, aux compromis ? À dix-sept ans, on a eu le temps de comprendre que les pollueurs ne sont pas les payeurs. Que les puissants ne sentent pas la puanteur de leur argent. Qu'ils sont en outre sourds aux cris des peuples affamés, aveugles face aux enfants qui meurent aux portes de la Méditerranée. Avoir dix-sept ans dans nos sociétés malades, au consumérisme hypertrophié, c'est avoir envie de fuir ou d'enfouir sa tête dans le sable pour ne plus voir à son tour. Mais c'est aussi le temps de la révolte, celui où l'on se met en quête de ses semblables, ceux qui veulent faire la peau au capi-

talisme. Si autour de soi, on ne voit pas d'alternative, on s'en va fouiller dans les réseaux sociaux où l'on découvre des sites aux titres séduisants : « Et si on changeait le monde ? ». De quoi épancher sa soif d'idéaux.

C'est ainsi que Mélanie, rousse jeune fille un brin timide, rencontre un garçon charmant, presque un prince sorti des *Mille et une nuits*. Elle se montre curieuse puis de plus en plus subjuguée par cet être qui paraît si bien la comprendre. Elle boit avidement ses paroles, se gorge de chaque compliment qu'il lui fait. La voilà qui vibre, s'émancipe, se sent valorisée. Il est désormais essentiel à sa vie sans qu'ils se soient jamais croisés... C'est comme une toile d'araignée virtuelle, méticuleusement tissée au fil des sentiments de Mélanie et dont il sera difficile de s'extraire.

C'est également ainsi que Sonia, la jolie brunette, rentrera dans un cercle de filles qui seront comme autant d'âmes sœurs, de confidentes. En leur compagnie elle se sentira rassurée, heureuse d'être écoutée, comprise. De points communs en idées communes, elles donneront un nouveau sens à leur vie, convaincues d'avoir trouvé une voie pour purifier le monde. Sonia sera galvanisée par ce groupe qui la rend plus forte, courageuse.

Mélanie, Sonia... Deux jeunes filles intelligentes, brillantes, choyées, dorlotées, élevées dans des milieux cultivés, juste cueillies à un moment charnière de leur vie. Elles pourraient être vous, elles pourraient être moi, nos sœurs, nos cousines, nos filles... Pourtant le film commence par l'intrusion violente des

forces de l'ordre dans le pavillon coquet où vit Sonia. Perquisition, arrestation de la jouvencelle qui s'est laissée embrigadée par Daesh sans que son entourage s'en doute. Ces mères et ces pères qui s'effondrent, qui ont fait de leur mieux et culpabilisent de n'avoir rien vu venir, ça aurait pu être nous, vous, nos parents, nos amis...

Forcément, dans le climat actuel, quand on nous a proposé un film sur la « radicalisation », on a chaussé notre regard le plus critique. On guettait le détail démagogue, l'explication toute faite, le faux pas : il n'y en a pas ! Marie-Castille Mention-Schaar déconstruit les raccourcis faciles, stigmatisants, qui ne servent que la carrière de ceux qui les professent. Et en plus elle nous tient en haleine, comme dans un thriller psychologique très bien renseigné (elle a passé des mois à étudier, rencontrer notamment des ados en voie de déradicalisation). Excellent outil pour décortiquer les processus d'embrigadement, comprendre combien il est facile de se laisser aspirer par des mécaniques psychologiques si bien huilées. Puis combien, par la suite, il est difficile, mais pas impossible, d'en réchapper. Long processus décrit avec tact dans lequel Dounia Bouzar accompagne des jeunes et leurs parents tous les jours, dans la vie en vrai comme à l'écran. Quant aux acteurs professionnels, ils se sont investis à tel point qu'ils nous font oublier qu'ils interprètent des rôles. C'est plein de tact, passionnant, efficace.

ENSEIGNANTS : pour des séances, nous contacter au 04 90 82 65 36

SAISON
HIVER

2016



ABONNEZ-
VOUS !

2017

Samedi 8 Octobre à 20h

JAUNE BONBON

De et avec Kee-Yoon Kim

Jeudi 13 Octobre à 19h

**L'ÉTRANGE CAS DU DOCTEUR
MARA(T) ET DE M. HYDE**

Conférence sous le Chêne par Valfrid

Dimanche 16 Octobre à 16h

LA TEMPÊTE

Par la Compagnie les Têtes de Bois

Jeudi 3 Novembre à 19h

**ENTRER DANS LA CHINE
D'AUJOURD'HUI**

Conférence sous le Chêne par Julien Gelas

Création Chêne Noir

Du jeudi 17 au Dimanche 27
Novembre

MIGRAAAAANTS

De Matéi Visniec, Mise en scène Gérard Gelas

Jeudi 1^{er} Décembre à 19h

**MOURIR POUR VIVRE,
AUTOUR DE DOSTOÏEVSKI**

Conférence sous le Chêne par Jacques Darrilulat

Samedi 3 Décembre à 20h30

SEPTEMBRE Concert / Pop

Mercredi 7 Décembre à 19h

LA PUISSANCE DE LA JOIE

Conférence sous le Chêne par Frédéric Lenoir

Samedi 10 Décembre à 21h

GAINSBURG CONFIDENTIEL

Concert-spectacle / Cabaret

Mercredi 14 Décembre à 17h

TUILES Jeune Public

Du Jeudi 19 au Samedi 21 Janvier

**CARTE BLANCHE À RÉMI
CHARMASSON :**

GIACO : LE SON (D'É)TOILES Concert

THE WIND CRIES JIMI Concert

JIMI HENDRIX Conférence / Live

OPEN BAL Événement musical et festif !

Dans le cadre du Fest'Hiver
des Scènes d'Avignon

Dimanche 29 Janvier à 15h

Mercredi 1^{er} Février à 19h

MONSIEUR AGOP

Par la Cie La Naïve / Tous publics

Samedi 18 Février à 20h

**LES CHATOUILLES
OU LA DANSE DE LA COLÈRE**

De et avec Andréa Bescond

Mise en scène Eric Métayer

Jeudi 2 Mars à 19h

**LES PROJES DE VÉNUS :
CLÉOPÂTRE, MESSALINE,
AGRIPPINE**

Conférence sous le Chêne par Pierrette Nouet

Du Jeudi 9 au Dimanche 12 Mars

**DON QUICHOTTE
DE LA MANCHE**

Par le Théâtre du Kronope

Vendredi 17 Mars à 21h

CABARET FLAMENCO

Avec Solea Fernandez

et Los Fernandez

Dîner-spectacle

Samedi 18 Mars à partir de 18h30

Carte blanche
au label Sounds Like Yeah !

**LAURENT GARNIER,
MORANDO & VILLÉNEUVE
ET LE TRIO YACARME,
NARROW TERENCE**

Jeudi 23 Mars à 19h

Vendredi 24 à 20h

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Par la Cie Emille Valantin

Jeudi 30 Mars à 19h

Vendredi 31 à 20h

**MOI, GASTON DOMINICI,
ASSASSIN PAR DÉFAUT**

Texte et mise en scène André Neyton

Jeudi 27 Avril à 19h

**AU SECOURS !
LES MOTS M'ONT MANGÉ**

De et avec Bernard Pivot

Du Jeudi 11 au Samedi 13 Mai à 20h30

BEFORE THE WALL / EPISODE 3

Par Encore Floyd / Concert

Dans le cadre des
Nuits Flamencas d'Avignon

Du Jeudi 18 au Samedi 20 mai à 21h

ANDRÉS MARÍN Danse

OLGA PERICET Danse

ARGENTINA Récital

et tout au long de la saison

EXPOSITIONS

**ATELIERS DE PRATIQUE
THÉÂTRALE ET DE MÏME**

Pour enfants, adolescents et adultes

SAISON D'ABONNEMENTS :

Plusieurs formules - tarifs
préférentiels

LOCATIONS :

04 90 86 74 87

et en ligne :

www.chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte-Catherine
84000 Avignon





VOIR DU PAYS

Écrit et réalisé par Delphine et Muriel COULIN

France 2016 1h42

avec Soko, Ariane Labed, Ginger Roman, Karim Leklou, Andreas Konstantinou, Makis Papadimitriou...

D'après le roman de Delphine Coulin (Grasset)

Sujet rarement abordé dans le cinéma français que le vécu souvent traumatique des soldats engagés dans les conflits extérieurs (en l'occurrence l'Afghanistan) et approche d'autant plus originale qu'elle s'intéresse à des femmes, dont la place dans le contingent n'est pas aussi simple que ne le laisse entendre le commandement. Rien que pour cette originalité il faut découvrir *Voir du pays*, par ailleurs remarquablement réalisé et interprété.

Nous allons suivre le retour en France d'une section engagée en Afghanistan et nous attacher plus particulièrement à Aurore et Marine, deux jeunes femmes soldats amies d'enfance, originaires de Lorient, une ville de tradition militaire et frappée par le chômage, où l'engagement dans l'armée est synonyme pour de nombreux jeunes d'un emploi sûr, correctement payé, avec en prime la possibilité de « voir du pays ».

Depuis 2008, avant une permission ou la réinstallation définitive en France, l'armée impose à ses soldats un sas de décompression dans un hôtel luxueux. Au programme : détente, thalasso, sport, balades et fêtes mais aussi réunions avec psychologues et simulateurs de situations pour tenter de désamorcer les traumatismes liés aux faits de guerre vécus. Ici rendez-vous pour Aurore, Marine et leurs compagnons de combat dans un hôtel de Chypre, au milieu des touristes insouciantes. La mise en scène montre bien l'incongruité de cette cohorte de treillis dans l'établissement hôtelier d'un blanc immaculé et baigné de lumière, traversé par de jeunes fêtards hystériques et fort peu vêtus. Les militaires ne se sentent d'ailleurs pas à leur place, corps en perpétuel besoin de mouvement dans ce qui devrait être un havre de repos et de sérénité.

Arrivent les séances de remise en condition où chacun doit exprimer avec l'aide d'un simulateur les moments les plus douloureux de leur séjour en Afghanistan. Il y a les taiseux qui s'y prêtent de mauvaise grâce et ne lâchent rien, ceux au contraire qui se libèrent de ce qu'ils ont trop longtemps tu : les incohérences du commandement dans des

situations de stress, la lâcheté de certains, les copains abandonnés sur ordre par sinistre réalisme comptable. Et peu à peu se fissure l'unité du groupe. Par ailleurs, tous ces jeunes, qu'ont-ils « vu du pays » ? Pas grand chose, entre les longs temps d'attente, d'ennui, et les moments de combat où tout va si vite... Et qu'en est-il de la place des femmes ? Aurore et Marine ont aussi choisi l'armée pour la liberté, l'apparente égalité dans un combat qui devait effacer les disparités hommes-femmes. Même uniforme, mêmes ennemis, mêmes risques, aucune raison qu'on leur rappelle leur condition féminine. Et pourtant, alors que les séances de thérapie collective divisent le groupe, que de charmants Chypriotes se proposent de promener les jeunes femmes en villégiature, le machisme naturel de la gent militaire va revenir au galop. Face à cela et avec des attitudes différentes (Aurore est la fille déterminée mais réfléchie, Marine est tout en vitalité et humour), les deux femmes – superbement incarnées par Ariane Labed et Soko – vont montrer une force et une intelligence qui font souvent défaut aux garçons de la compagnie, nettement plus marqués et désarmés.

Tout en dressant un constat aiguë et lucide sur notre état de guerre permanente et les générations de polytraumatisés que nous nous préparons, les sœurs Coulin, après le formidable *17 filles*, posent un regard fort et pertinent sur une féminité en lutte dans des combats qui sont encore loin d'être gagnés.



LE FILS DE JEAN

Philippe LIORET

France/Québec 2016 1h38
avec Pierre Deladonchamps,
Gabriel Arcand, Catherine
de Léan, Marie-Thérèse Fortin...

**Scénario Philippe Lioret et
Nathalie Carter, librement adapté
de *Si ce livre pouvait me rapprocher
de toi* de Jean-Paul Dubois**

Avec un tel titre, on se doute qu'il y a là-dessous une histoire de paternité. Mais si l'intrigue paraît de prime abord classique, la subtilité avec laquelle elle est mise en scène est peu commune. Nul besoin de grandiloquence pour tenter une percée au fond de l'âme humaine. Sous le miroitement serein du moindre lac grouille une vie insoupçonnable. Le visage de Mathieu reflète ainsi le calme apparent des eaux profondes. Ce trentenaire n'est pas un sanguin, un qui fonce tête baissée. Le quotidien qu'il s'est bâti est à son image, régulier, paisible, comme inébranlable, rythmé par le son du réveil, les moments complices avec sa compagne et son gamin, puis son travail à Paris. Si ce n'est pas du bonheur, ça en a du moins la saveur et Mathieu ne donne pas l'impression de vouloir autre chose de la vie. Jusqu'à

cet étrange coup de téléphone qui va agir par ricochet et venir égratigner le fragile vernis de l'oubli. Au bout du fil la voix d'un homme qui lui annonce le décès d'un inconnu, son père, Jean. Mathieu prend cette annonce avec l'apparente neutralité qui lui est coutumière, sans presque sourciller. Pourtant c'est comme si un pavé était venu réveiller un manque, tapi au fond de la mare des secrets de famille. Instantanément le jeune homme décide d'aller à l'enterrement de son géniteur, à la rencontre de ses frères, au Canada. Quand il l'annonce à son interlocuteur, qui s'appelle Pierre, meilleur ami de Jean, ce dernier fait tout pour l'en dissuader, arguant que ce serait un choc pour l'entourage du défunt d'apprendre l'existence d'un enfant illégitime... Mais rien n'y fait et la détermination de Mathieu est telle que Pierre finit par n'avoir d'autre choix que d'aller l'accueillir à contre-cœur à l'aéroport de Montréal.

Mal à l'aise et contrarié, il reçoit ce grand enfant naturel comme un chien dans un jeu de quilles, espérant toujours le bouter loin de là, se montrant récalcitrant dans ses réponses, dressant de Jean et de ses proches des portraits anguleux,

au couteau, factuels, ne laissant aucune accroche sentimentale ou nostalgique à un Mathieu animé par le désir d'en découvrir plus sur l'auteur de ses jours et sur cette fratrie qui lui tombe du ciel. Mais on se doute vite que cette situation ne pourra pas durer et qu'il est illusoire de vouloir cacher à tous, indéfiniment, l'existence de cet autre fils de Jean. Mathieu voudra bientôt mettre à exécution une nouvelle idée saugrenue : partir à la recherche du corps du disparu en compagnie de ses frangins. Comment expliquer à ces derniers, sans que cela paraisse suspect, la présence et l'insistance d'un Français surgi de nulle part qui, au lieu de jouer les touristes, préfère venir sonder le fond d'un lac avec de stricts inconnus ? C'est là, au milieu de la nature majestueuse qui ramène les humains à leur fragilité que l'aventure prendra une tournure inattendue... et particulièrement émouvante.

Il suffit parfois d'une brise modeste pour faire vibrer un simple bout de roseau et l'emplir d'une musique qui nous dépasse. Le scénario de Philippe Lioret n'avait besoin que du souffle d'acteurs formidables pour toucher à l'universel... Le jeu de Gabriel Arcand et Pierre Deladonchamps (qui interprètent respectivement Pierre et Mathieu) est tout en retenue sensible. Ils tiennent l'intrigue jusqu'au bout, lui donnant une vraie densité, la chargeant d'émotions sous-tendues qui procurent de beaux frissons.

WHERE TO INVADÉ NEXT



**Film documentaire
de Michael MOORE**
USA 2016 2h VOSTF

Michael Moore n'a sans aucun doute pas vu le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent mais on pourrait dire qu'il a réalisé son « Tomorrow » à lui, rigolard et volontiers roublard, mâtiné d'une variation sur le thème de « Ailleurs l'herbe est plus verte ». Et on sait bien que pour le trublion réalisateur de *Bowling for Columbine* et *Fahrenheit 9/11*, le modèle américain a cessé depuis longtemps d'être exemplaire – s'il l'a jamais été. Il a certes un peu vieilli, le bouillonnant Michael, il est sans doute moins teigneux, moins pitbull mais, casquette de base-ball toujours vissée sur le crâne, veste kaki US Army sur le dos et détermination à toute épreuve, il repart pour une nouvelle aventure avec sa légendaire bonhomie, son humour insubmersible et cette naïveté toujours intacte – qui peut énerver mais qui fait partie de son charme – de vouloir changer le monde, ou plus exactement, son monde : celui de la société américaine

qui est de plus en plus malade depuis *Roger et moi*.

Alors on peut critiquer la forme et un procédé de mise en scène déjà utilisé dans ses précédents films, mais sur le fond, Michael Moore est d'une redoutable constance : *Where to invade next* est une nouvelle charge féroce et sans concession contre le système américain, système dont il est un pur produit mais qu'il s'obstine, depuis bientôt trente ans, à vouloir bousculer par ses films d'agitation directe.

Il part d'une idée typiquement à la Michael Moore, volontairement et basiquement provocatrice : en tant que vaillant petit soldat américain, je m'en vais envahir diverses contrées du vaste monde comme nos chefs politiques et militaires aiment tant le faire – on ne va pas vous faire une liste, elle serait trop longue – mais cette fois ce ne sera pas pour leur imposer de gré ou de force la *lex americana* mais pour aller piquer aux autochtones des pays visités toutes les chouettes idées qui fonctionnent chez eux avant d'essayer de les ramener chez

moi. Le voilà donc parti en campagne, de l'Italie à la France, de la Suède à l'Islande, de la Slovénie à l'Allemagne en passant par la Tunisie pour voir un peu comment font les gens. Comment ils font dans les prisons, dans les universités, dans les usines, comment ils font dans les écoles, dans les cantines, comment ils font avec la violence, avec la drogue, avec la démocratie, avec la parité, avec l'enseignement...

Dans sa besace, notre placide envahisseur, toujours absolument ébloui de ses trouvailles, ramènera des idées et des concepts souvent simples, d'une généreuse humanité et d'un bon sens parfois déconcertant (mention spéciale pour l'enseignement made in Finlande adepte du zéro devoir à la maison).

Alors oui, bien sûr, c'est un peu court, oui, c'est parfois un brin manipulateur, oui ça s'adresse avant tout au public américain qu'on imagine privé de la plupart des documentaires qui nourrissent la réflexion chez nous, mais ne boudons pas notre plaisir : voilà un film joyeux, généreux et qui fait du bien !

UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

Anglais
Espagnol - Italien
Chinois

Histoire
de l'art
Culture
Dessin



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

UN E
AUTRE
LANGUE.
A Avignon depuis 1993
119 av. de Tarascon
04 90 27 98 00
www.uneautrelangue.fr

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.
Coaching professionnel en anglais.
Cours: V.I.P, par téléphone.
Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.
Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.

Magasin d'alimentation
biologique et d'éco-produits



Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr

TONI ERDMANN



Écrit et réalisé par Maren ADE

Allemagne 2016 2h42 VOSTF
avec Sandra Hüller, Peter Simonischek,
Michael Wittenborn, Thomas Loibl...

C'est une sorte de tour de force que réalise cet étonnant *Toni Erdmann*, à la fois hilarant et bouleversant, cri d'amour d'une sincérité évidente à la famille et à ses liens inaliénables en même temps qu'ode à la liberté la plus débridée. Tout ça maîtrisé de manière impressionnante par la jeune réalisatrice allemande Maren Ade, dont le premier film, *Everyone else*, pourtant auréolé de deux récompenses au Festival de Berlin, était étrangement passé inaperçu lors de sa sortie en France.

La trame est au demeurant classique : la confrontation entre deux êtres *qu'a priori* tout oppose, à ceci près que ce sont un père et sa fille qui se sont éloignés depuis plusieurs années et se retrouvent dans des circonstances rocambolesques. Winfried est un sexagénaire atypique, mais assez emblématique d'une génération qui s'est battue contre le modèle capitaliste, pour la libération sexuelle, contre les normes établies et l'éducation traditionnelle. Il est professeur de musique plus ou moins dilettante et, se fichant comme d'une guigne de ce qu'on attend de lui, n'hésite pas à se déguiser en personnage gothique d'Halloween pour une fête de fin d'année à l'occasion de laquelle il fait à sonner à ses élèves une chanson ironiquement sinistre. Sa fille Inès est tout ce que son père n'a jamais voulu être. Parfait produit de la réussite économique allemande, elle travaille pour un cabinet d'audit à Bucarest où elle conseille des entreprises locales pour les aider à licencier au plus vite et

sans bavures. Elle mène une vie confortable et amoralisée, dénuée d'amour et d'idéal, sans trop se poser de questions autres que celles concernant l'efficacité des argumentaires qu'elle assène à des cadres roumains dans le but de leur faire maîtriser les pratiques managériales qui font le bonheur du capitalisme européen et le malheur de ses ouvriers.

Mais le cours des choses va changer quand Winfried débarque à l'improviste à Bucarest, ce qui exaspère au plus haut point la jeune femme. Au sommet de l'incommunicabilité, croyant s'en être débarrassée au bout de quelques jours, elle le voit redébouler sous les atours d'un personnage de substitution, Toni Erdmann, perruque ridicule et dentier factice proéminent : Winfried/Toni se fait passer pour un éminent « coach » et il va s'immiscer dans le milieu professionnel vermoulu de sa fille où des hommes d'affaires toujours plus impitoyables se partagent entre soirées dans des clubs de striptease et réceptions chez l'ambassadeur. Petit à petit père et fille vont néanmoins se rapprocher autour d'une question simple : c'est quoi le bonheur ?

L'immense force du film tient à son côté gentiment malséant et décalé. Hilarant par sa maîtrise du burlesque de certaines situations mais plaçant aussi le spectateur dans une situation gênante, au fur et à mesure des mystifications de plus en plus énormes du père qui permet enfin à sa fille (la formidable Sandra Hüller) de se révéler à elle-même et d'assumer pleinement sa place de femme indépendante dans un monde dominé par l'argent et le sexisme. Le pari était de réaliser un film aussi drôle qu'émouvant ? Pari tenu haut la main !



RELÈVE, HISTOIRE D'UNE CRÉATION

**Film documentaire de Thierry
DEMAIZIÈRE et Alban TEURLAI**
France 2016 2h07

avec Benjamin Millepied, les danseuses
et danseurs de l'Opéra National de Paris
et tous les anonymes qui y travaillent...

Le 1^{er} novembre 2014, Benjamin Millepied, danseur et chorégraphe français mondialement célébré, est nommé Directeur de la Danse de l'Opéra National de Paris, succédant à Brigitte Lefèvre qui y avait officié pendant vingt ans (on la voit longuement dans *La Danse*, autre magnifique documentaire consacré à l'institution, réalisé par Frederick Wiseman). Sa jeunesse, son dynamisme, sa culture et sa notoriété doivent apporter un renouveau dans la prestigieuse institution. Aussi bien dans ses choix créatifs que par ses méthodes de travail avec les jeunes danseurs du corps de ballet, Benjamin Millepied va faire bouger les lignes, révolutionner les codes de la danse classique, faire souffler un grand vent de liberté... Sur le papier, ça avait vraiment de la gueule.

Le film suit le processus de création de son nouveau ballet, « Clear, Loud, Bright,

Forward », des premières impressions de Millepied à l'écoute de la musique originale jusqu'à la première représentation publique sur la scène de l'Opéra Garnier. Entre ces deux moments, c'est tout un monde qui s'invente et se construit, toute une formidable machinerie humaine, artistique, technique qui se met en branle. Les répétitions bien sûr, les doutes et les douleurs des danseurs, les coups de stress, mais aussi les costumes, les lumières, le manque permanent de temps, de matériel, les lourdeurs administratives qui figent le moindre changement... et même une grève des techniciens.

Sans oublier que nous, spectateurs, avons en tête tout au long du film une réalité que Benjamin Millepied et sa troupe ignorent complètement : sa démission de son poste de Directeur qui adviendra quelques mois plus tard...

Trop ambitieux ? Trop moderne ? Trop impatient ? Trop audacieux et outreucidant pour cette vieille dame corsetée dans les traditions et le poids de sa prestigieuse histoire ? Le défi de l'Opéra de Paris dans lequel Millepied s'est plongé corps et âme, au risque de bouscu-

ler, d'agacer, restera le mystère et peut-être la première grande déception de sa carrière. En tout cas, à le voir déambuler dans les couloirs de l'Opéra, sweat et baskets, portable ou tablette numérique toujours à portée de main, à l'observer danser et parler avec ses jeunes danseurs (il a préféré aux étoiles confirmées les jeunes pousses au talent à éclore, ce qui lui a été fortement reproché), à le voir pester contre un plancher en bois certes historique mais si peu confortable pour le dos des danseurs, on se dit que Benjamin Millepied a subi lui aussi de plein fouet le choc des cultures et des générations. La star internationale à l'aise avec les milliardaires aussi bien qu'avec le show-biz et les collectifs de jeunes artistes a sans doute fait trop de vagues au pays de « Gisèle », il a peut-être voulu aller trop vite, sans doute fait preuve de maladresse dans la gestion de cette vénérable compagnie considérée comme « l'une des plus délicates à diriger »...

Mais qu'importe. Ce qui compte, c'est la danse et la création. Et ce beau film qui laissera la trace du passage à l'Opéra de Paris d'une étoile filante...

MOKA

Frédéric MERMOUD France/Suisse 2016 1h29
avec Emmanuelle Devos, Nathalie Baye, David Clavel,
Diane Rouxel, Samuel Labarthe, Jean-Philippe Ecoffey...
Scénario de Frédéric Mermoud et Antonin Martin-Hilbert,
d'après le roman de Tatiana de Rosnay

Au lever du jour, face à l'immensité du lac Léman, une femme au visage ravagé se tape le front contre une vitre. Puis, d'un air décidé, elle s'habille, emporte quelques objets et quitte, en catimini, ce qui ressemble bien à une clinique de repos. Diane Kramer part à Evian. Elle n'a qu'une obsession : retrouver le conducteur de la Mercedes couleur Moka qui a renversé son fils et bouleversé sa vie. Mais le chemin de la vérité est plus sinueux qu'il n'y paraît. Diane devra se confronter à une autre femme, attachante et mystérieuse...

Au-delà de l'esprit de vengeance qui l'anime, Diane comprend que pour admettre l'inacceptable, il lui faut agir, se réinsérer dans la vie, donner un visage humain à ceux qui l'ont détruite dans l'espoir de pouvoir se réconcilier avec elle-même. Emmanuelle Devos restitue avec une intensité rare les moindres instants de la quête obsessionnelle de cette femme à mi-chemin entre folie et désir de revivre. A peine maquillée, vêtue d'une grande parka verte et de baskets, elle a renoncé à sa féminité pour se transformer en chasseuse. C'est pourtant en prétendant vouloir « se faire belle » pour un mariage qu'elle abordera Marlène, qu'elle soupçonne d'être la responsable de la mort de son fils. Mais comment s'en prendre à cette femme toujours souriante, sincère et humaine, qui, grâce à la complicité féminine qui s'établit naturellement entre elles, révèle très vite ses fêlures ? Nathalie Baye, la chevelure peroxydée, incarne avec une fascinante justesse Marlène, cette gérante d'une parfumerie de province. A la fois forte et fragile, elle suscite immédiatement l'empathie et, bien malgré elle, force petit à petit Diane, en même temps que le spectateur, à s'interroger sur le bien-fondé de ce soupçon de culpabilité. (*avoir.alire.com*)



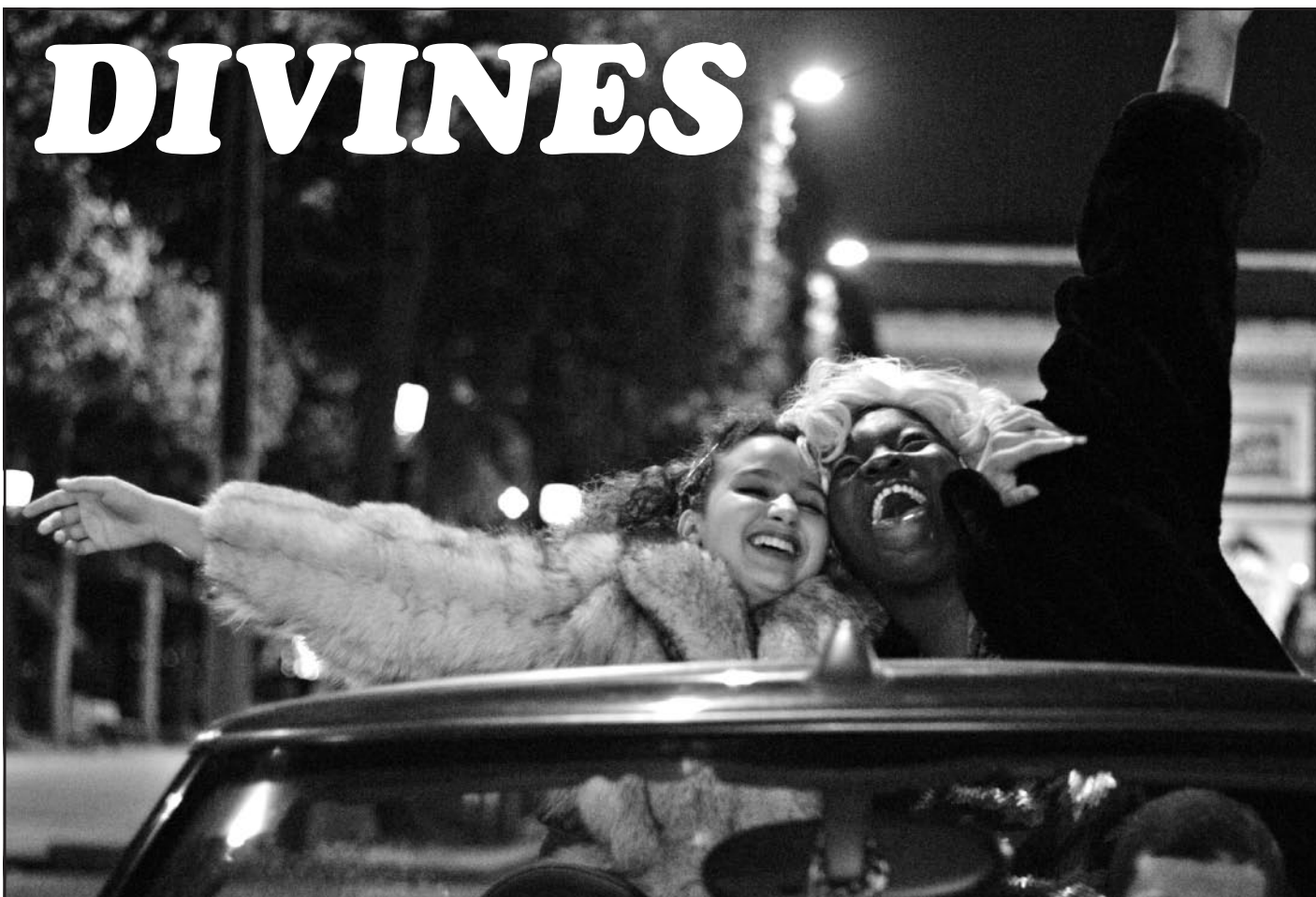
MIMOSAS LA VOIE DE L'ATLAS

Oliver LAXE Maroc 2016 1h36 **VOSTF**
avec Ahmed Hammoudi, Shakib Ben Omar,
Saïd Aagli, Ikram Anzouli...
Scénario d'Oliver Laxe et Santiago Fillol

C'est peut-être la majestueuse chaîne montagneuse du Haut Atlas marocain le véritable personnage central de ce film énigmatique et troublant. A l'image du Haut Atlas, qui fait figure de puissante métaphore, *Mimosas* est une œuvre qui impose sa présence monolithique, aussi fascinante que difficile à appréhender. Il s'échappe de ces images implacables une étonnante sensation, comme si quelque chose là-dedans nous préexistait et durerait bien après la projection encore. Une vérité indiscutable bien qu'impossible à saisir, cachée au creux de ce décor absolu et de la limpidité de ses images. Il semble que l'histoire se situe dans des temps anciens. Ils sont vêtus de burnous traditionnels berbères et n'ont que des chevaux pour se déplacer. Leur cheikh sent sa fin proche et décide de rejoindre la ville de Sijilmassa au plus vite, en empruntant le trajet périlleux des montagnes. Au sein de la caravane, deux personnages de gredins, Ahmed et Saïd. Parallèlement, dans une ville, de nos jours, un étrange convoi se prépare. Certains sont appelés à le rejoindre. Parmi eux, se trouve Shakib. Il a été choisi pour mener à bien une mission. L'obscur inconnu qui la lui confie pourrait bien être une divinité ou un diable : qui saura le dire ? « Va aider une caravane qui se déplace dans les montagnes », lui ordonne-t-il. « Un cheikh doit rentrer chez lui avant de mourir, tu vas l'accompagner. » Dans une curieuse fusion des temporalités, Shakib rejoint la caravane et les ennuis ne tardent pas à débouler. La montagne dévoile son inhospitalité et les voyageurs sont trompés par les caprices de volontés supérieures. Que faire alors ? Certains veulent rebrousser chemin. Pour Ahmed, Saïd et Shakib, il faut croire, ne jamais s'arrêter de croire. C'est peu dire que les temps sont crispés pour parler des religions. Le film d'Olivier Laxe en prend le parfait contrepied et traite d'une croyance dépouillée de ses impasses contemporaines.



DIVINES



Houda BENYAMINA

France 2016 1h45
avec Oulaya Amamra,
Déborah Lukumuena, Kévin
Mischel, Jisca Kalvanda...

**Scénario de Romain Compingt,
Houda Benyamina et Malik Rumeau**

**CAMÉRA D'OR,
FESTIVAL DE CANNES 2016**

Voilà un film qui a du clitoris ! Et pas qu'un peu ! À l'instar de sa réalisatrice et de ses actrices, de vraies bombes pétillantes : « Vingt pains de dynamite » dit Les Inrocks !

Cent ans après la révolte des ouvrières du textile aux States, qui ne se contentaient pas de réclamer du pain mais voulaient aussi des roses, Dounia veut plus que des biftecks : elle revendique ce qui est précieux, et inaccessible à celles de son rang : l'or ! Plus qu'un pouvoir d'achat, tout un symbole ! Il faut avoir des rêves suffisamment énormes pour ne pas les perdre de vue en les poursuivant... Ceux que notre époque propose à Dounia semblent mesquins et étriqués, incapables d'étancher sa soif de liberté, sa curiosité. Il y a chez elle une force vive en son sein qui en fait plus qu'une rebelle : une résistante. À la prof qui lui fait jouer le rôle d'une hôtesse d'accueil soumise, elle finit par répliquer avec une drôlerie, une pertinence insupportables pour l'institution qui la taxera d'insolente. Pourtant elle devrait avoir

un 20/20 en matière de lucidité et de répartie ! Qu'attendre d'une société qui relègue une partie de ses gosses à la case « banlieue », citoyens de seconde zone, dès leurs premiers pas ? L'avenir consisterait à avaler des couleuvres, tenter de s'intégrer sagement aux rares places accessibles dans le monde du salariat ? Et quoi d'autre ? Se fondre dans des tenues moulantes ou sous un voile selon les fantasmes des mecs auxquels on veut plaire ? Décidément Dounia n'est pas dupe. La voilà partie pour se frayer son propre chemin de traverse à travers cette jungle d'hypocrisie, en compagnie de sa plus fidèle amie Maimouna. Ensemble elles forment le plus pur des duos, un tandem façon Laurel et Hardy au féminin, aux répliques savoureuses. L'une aussi grande et forte que l'autre est gringalette. Tour à tour effrontées ou tendres, gentilles mais jamais serviles. Au lieu de la subir, voilà qu'elles soutiennent le regard des garçons, qui les matent « comme des big macs au milieu du ramadan ». Mieux, elles décortiquent leurs gestes, se les approprient, les reproduisent : embryons de caïds sans jupons, indomptables !

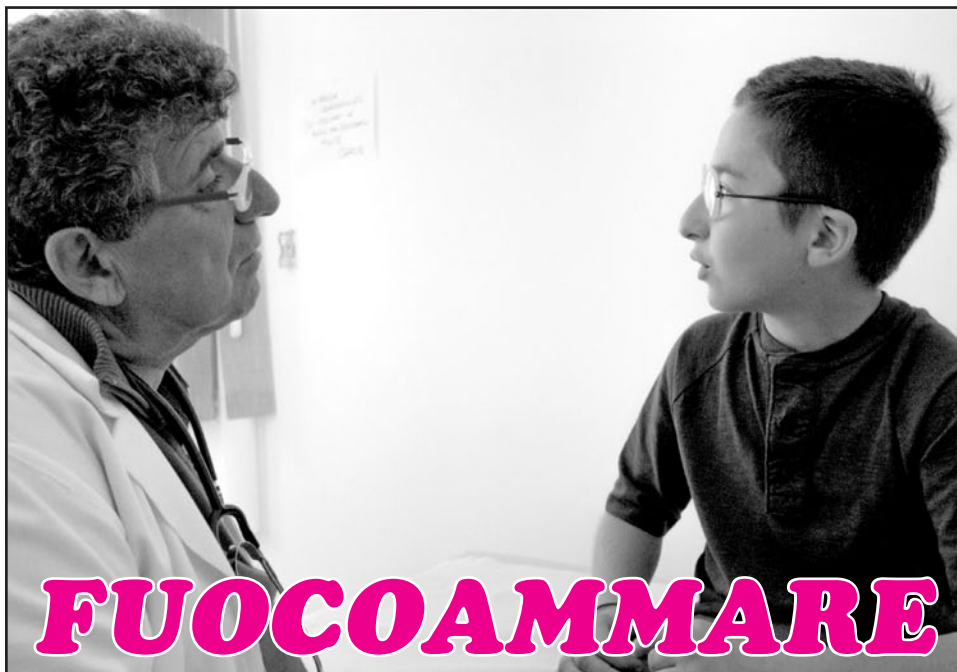
Et naturellement, de combine en combine, leurs pas vont les porter dans l'antre de la big boss, la dealeuse du quartier : Rebecca... Celle qui se paye les plus beaux gosses et se fend d'une petite claque sur leurs fesses pour les renvoyer à la case Ken, jouet sexuel, façon : « Hey poupée, va m'attendre à côté,

j'ai des affaires sérieuses à traiter ! ». Maimouna et Dounia sont estomaquées et admiratives : c'est comme si, soudain, la docilité et la domination pouvaient changer de camp. Rebecca les prend d'abord de haut, ces merdeuses, les toise, puis, décidément... le culot de Dounia fait pencher la balance. Après les avoir testées, elle les affranchit, les enduret, leur apprenant à être toujours moins impressionnables... Rien ne paraît pouvoir faire vaciller la détermination de Dounia. Si ce n'est cette rencontre, avec Djigui, un danseur fascinant et hypnotique, qu'elle épie, s'ouvrant à un univers artistique, chargé d'une sensualité inconnue jusque-là...

Mais le plus bel amour de l'histoire reste celui des deux âmes sœurs, fidèles à la vie, à la mort : Dounia et Mamounia, qui nous font sourire, éclater de rire, pleurer, nous bouleversent et donnent envie de bastonner toutes les injustices. Dans leur fusion il y a un message universel, qui tire vers le haut, le sacré... les rend définitivement divines.

C'est un film brillant, emballant, interprété par des actrices incroyablement efficaces et justes malgré leur jeune âge. Des têtes bien faites tout droit élevées au dessus de « 1000 visages », association créée par la réalisatrice pour promouvoir un cinéma plus représentatif de la richesse et la diversité de notre pays. On vous suggère d'aller faire un tour sur son site : www.1000visages.fr

La projection du vendredi 30 septembre à 20h30 sera suivie d'une discussion avec des membres de **SOS Méditerranée**



FUOCOAMMARE

pour d'autres auditeurs. Et l'homme qui cause dans le poste donne des nouvelles locales, programme une fois de plus, depuis le studio sombre où il officie, « Fuocoammare », une rengaine populaire qui raconte l'incendie d'un bateau pendant la seconde guerre mondiale, illuminant l'île en pleine nuit... C'est un miracle que la caméra ait su se faire si familière, et cette vie nous happe peu à peu. La bienveillance tranquille du toubib irradie. Il reçoit une femme enceinte dans son cabinet et il commente l'échographie pour cette étrangère qui a du mal à comprendre, parle comme pour lui avec une sorte de résignation affligée de la souffrance qu'il entrevoit...

C'est une île, belle à pleurer. Au large, la nuit, les radars de la côte détectent des appels angoissés... Celui qui les reçoit insiste pour en savoir plus sur une position impossible à déterminer... La nuit est sombre, les voix finissent par se taire...

Lampedusa. Les habitants détestent les journalistes et pour se faire accepter, le réalisateur est resté plusieurs mois avant de commencer à tourner, tout seul, sans équipe, au plus près des gens. C'est que Lampedusa a un destin bien particulier. On sait désormais tous ça. Avant, les barques des migrants qui tentaient de rejoindre l'Europe déboulaient directement sur l'île, maintenant des navires militaires croisent en permanence en haute mer, arrêtent les bateaux, transbordent les migrants qu'ils débarquent au port... Des bus les emmènent dans des camps, où ils sont soignés, répertoriés, dirigés vers d'autres lieux. On peut presque vivre à Lampedusa sans que les deux mondes se croisent : celui des habitants qui continuent à mener leur vie et ceux qui ne font que passer, les rescapés, déjà heureux d'avoir survécu à une

périlleuse traversée, où tant se sont perdus. On les voit alors espérer de trouver enfin les moyens de s'installer quelque part où il y aurait la paix et du travail...

Aussi discrète qu'elle l'était pour se couler dans la vie quotidienne de l'île, la caméra se fait toute petite quand elle suit les équipes d'hommes qui récupèrent les naufragés en mer. On entend la peur dans les voix, on lit la souffrance sur les visages, mais on sent aussi l'espoir qui tout soudain renaît. Avec obstination, des hommes répètent des gestes des centaines de fois reproduits : récupérer les enfants, les hommes, les femmes, terrifiés, affamés, épuisés... Réchauffer, répertorier, orienter... et le toubib toujours... Le gamin continue de grandir, la radio égrène le nombre de disparus entre deux chansons... des migrants improvisent un match de foot...

La mise en scène est d'une exceptionnelle qualité, chaque image est d'une force magnifique. Il fallait bien ça pour qu'on arrive à intégrer un univers à la fois sublime et terrible. « On dit que près de 400 000 migrants ont débarqué sur l'île ces vingt dernières années, raconte le toubib du film, la situation de Lampedusa concerne toute l'Europe. Il y a ceux qui construisent des murs, d'autres qui posent des barbelés, mais ce sont ni les murs, ni les barbelés qui stopperont ces migrants... A mon avis, le seul moyen de les arrêter est de les aider dans leur pays d'origine, mais tant que nous n'arriverons pas à régler le problème, il est du devoir de chacun de les assister, de les accueillir. D'une certaine manière, c'est ce qu'ont toujours fait les habitants de Lampedusa.

« Le prix de l'Ours d'or pour le film est aussi un prix pour les habitants de l'île, ils le méritent. »

SOS MEDITERRANEE

SOS Méditerranée est une association qui porte assistance à toute personne en détresse sur mer sans aucune discrimination. Les personnes concernées sont des hommes, femmes ou enfants, migrants ou réfugiés, se retrouvant en danger de mort lors de la traversée de la Méditerranée. Pendant les opérations, leur bateau, Aquarius, positionné en haute mer au Sud de l'Italie, sillonne les eaux internationales au plus proche des zones de détresse se situant au large des côtes libyennes.



En ce début d'année 2016, 3475 personnes ont été secourues par l'Aquarius et en même temps 2859 migrants ont disparu dans la mer. Depuis 2014, le nombre de décès de migrants en Méditerranée serait supérieur à 10 000. Enfin pour fonctionner ce bateau coûte 77000€ par semaine et seulement 1% de leur financement est public.

Pour aider ou vous renseigner :
www.sosmediterranee.fr



Victoria

Écrit et réalisé par Justine TRIET

France 2016 1h37

avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud, Laure Calamy, Laurent Poitrenaux...

Tous ceux qui aiment les grands classiques de la comédie hollywoodienne, Cukor (*Indiscrétions*), Hawks (*L'Impossible Monsieur Bébé*) ou plus récemment Blake Edwards (d'ailleurs on ne nous fera pas croire que le prénom Victoria a été choisi au hasard) – autrement dit tous ceux qui aiment le cinéma – vont être enchantés, emballés par ce film français qui se hisse au niveau des grandes réussites du genre. Ce n'est pas si souvent qu'on peut avancer cette comparaison sans exagérer, on ne va donc pas se priver d'exprimer ici notre enthousiasme, d'autant plus que *Victoria* ne se contente pas d'être une mécanique comique imparable, il dit aussi plein de choses acérées sur notre monde tel qu'il va. Pas de doute, après le très intéressant mais un peu foutraque *La Bataille de Solferino*, Justine Triet monte de deux crans, passe à la vitesse supérieure et nous livre un deuxième film remarquablement écrit, construit, maîtrisé de bout en bout.

Victoria Spick (drôle de patronyme) mène, comme disaient les anciens, une vie de bâton de chaise. Autrement dit

son existence est pour le moins chaotique, pour ne pas dire bordélique. Avocate pour les causes qu'elle peut trouver, elle a une vie sentimentale foireuse qui vogue au bon gré de Tinder (pour les déconnectés, cette application permet aux célibataires et assimilés en manque affectif et/ou sexuel de trouver dans une zone géolocalisée d'éventuels partenaires souffrant des mêmes carences) et s'occupe plutôt très mal de ses enfants qu'elle confie trop souvent à des babysitters surexploités...

Et comme si ça ne suffisait pas, elle va faire deux choix qui ont toutes les chances de s'avérer mauvais, voire catastrophiques : accepter de défendre, contrairement à l'éthique professionnelle, son meilleur ami, accusé par la femme qu'il vient d'épouser de l'avoir poignardée en plein mariage (cérémonie à laquelle Victoria a assisté) ; et prendre comme babysitter et colocataire un ancien client dealer, charmant par ailleurs (excellent Vincent Lacoste, qui joue dans le film un rôle dévolu aux femmes dans les classiques hollywoodiens évoqués plus haut ; Virginie Efira, elle, endosse carrément le rôle de Cary Grant !). Dans le même temps son ex, écrivain raté mais entêté, s'est mis à tenir un blog où il raconte tous les travers de son ancienne compagne, y compris des secrets concernant des clients parfois facilement énervables... Tout cela

va avoir des conséquences en cascade, conséquences professionnelles, conséquences sentimentales, conséquences fâcheuses, conséquences rocambolesques surtout, qui ne feront peut-être pas le bonheur de notre personnage mais qui font en tout cas le nôtre !

On ne racontera pas toutes les séquences hilarantes – souvent des scènes de procès – qui ponctuent le film et en font un festival de drôlerie. On citera quand même celle où Victoria dis-sèque, avec le plus grand sérieux, l'analyse comportementale d'un chien, ou bien celle où elle présente comme pièce à conviction un selfie pris par un chimpanzé... Et encore cette impayable plaidoirie, au lendemain d'une soirée dépressive et médicamenteuse, qui voit Victoria dérouler son argumentaire comme un 45 tours passé en 33... Stop ! Mais on ne peut pas ne pas insister sur la performance époustouflante de Virginie Efira, qui s'impose définitivement comme une magnifique interprète de comédie (la dernière actrice à nous avoir fait une telle impression, c'était Sandrine Kiberlain dans le *Neuf mois ferme* de Dupontel, le rôle lui a valu un César, le rendez-vous est pris). Virginie Efira aussi épatante quand elle est volubile et cynique que lorsqu'elle est amoureuse et fragile, craquant sous le vernis. Une grande comédienne pour une formidable comédie !



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

FUOCOAMMARE

Par-delà Lampedusa



Film documentaire
de Gianfranco ROSI
Italie 2016 1h49 VOSTF

**OURS D'OR, FESTIVAL DE BERLIN
2016 - Prix Amnesty International -
Prix Jury oecuménique**

Une île entre le ciel et l'eau, au sud de l'Italie, de la Sicile... Tout paraît si paisible, on se dit que cet endroit est fait pour le bonheur et les images sont d'une beauté à vous donner le frisson...

Mais on n'est pas là en touristes. C'est plus que ça, bien plus : le film semble avoir pris racine parmi les habitants, dans le cœur battant du village. Tout devient très vite familier, on retiendrait presque son souffle pour ne pas se faire remarquer. On suit quelques personnages, qui nous font pénétrer de plus en plus intimement dans la vie de l'île. Ils n'ont pas l'air de savoir qu'une caméra est en train de capter ces moments de vie si personnels, pas l'air de savoir qu'on est là à les regarder...

Il y a ce petit garçon de douze ans, qui n'en finit pas d'inventer des jeux, expliquant avec gravité à son copain comment on fabrique une fronde pour chasser les oiseaux à l'aube, tirer dans les cactus... Il va à l'école, s'inquiète auprès du toubib de ses problèmes, pas si tranquille, étrangement mature pour son âge... Il y a ce plongeur qui va ramasser des oursins, jamais certain de ce qu'il va trouver. Il y a cette femme qui cuisine en écoutant la radio de l'île, qui diffuse les chansons choisies par les auditeurs

N°367 du 7 septembre au 11 octobre 2016 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places